

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA. FACULTE
DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES GESTION.

Département des Sciences Commerciales

Mémoire de fin de Cycle

Pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences Commerciales

Option : Finance et Commerce International

Thème

**L'impact de la chute des prix du pétrole sur l'économie
Algérienne (2014-2017)**

Réalisé par:

MEHABA Fouzia

YAHIA Nawel

Encadreur:

M^{lle} KHELLADI Houda

Promotion 2017-2018

REMERCIEMENTS

Tout d'abords, nous tenons à remercier le « bon dieu » le tout puissant qui nous a procuré la patience, courage et volonté afin de réaliser ce modeste travail.

Nous tenons à remercier aussi nous parents car sous leurs soutiens respectifs, nous n'aurions pas été en mesure de présenter ce modeste travail qui est le fait d'un long chemin d'effort et de sacrifices.

Au terme de la réalisation de ce travail, nous remercions vivement notre promotrice M^{lle} KHELLADI HOUDA d'avoir accepté de nous encadrés, ainsi que pour ses consiels, orientation et sa gentillesse afin permette le bon déroulement de notre travail.

Nous tenons également à remercier tout les membres du jury, qui nous fons l'honneur d'évaluer et d'examiner notre modeste travail.

Enfin, on tient à exprimer nos remerciements plus particulièrement à toutes personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce travail de prés ou de loi.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail:

A mes parents les plus chers du monde qui m'ont encouragé;

A ma sœur ASSIA;

A mes très chers frère LAHLOU, IMAD;

A ma belle famille et mon fiancé YOUNES;

A ma binôme YAHIA NAWEL et sa famille;

A mes amis(es) de la promotion finance et commerce international;

Et à tous mes amis de près ou de loin.

FOUZIA

DÉDICACES

Je dédie ce modeste de travail:

Ames très chers parents qui mon aider financement et moralement;

Pour aboutir à la réussite de ce projet ;

Ames très chères sœurs NOUARA, HOUA, SABIHA, AHLAM;

A mes chers frères HAKIM, MUSTAPHA, NACIR;

Ma chère copine FOUZIA MEHABA.

NAWEL

Liste des abréviations

AIE : Agence Internationale de l’Energie

API: American petroleum Institute

BP: British Petroleum

BTP : Bâtiment et Travaux Publics

FMI : Fond Monétaire International

FRR : Fonds de Régulation des Recettes

GNL : Gaz Naturel Liquéfié

GPL : Gaz de Pétrole Liquéfié

LE : Livre Egyptienne

MENA: Middle East and North Africa

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economiques

ONS : Organisation National des Statistique

OPEP : Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole

PAS : Programme d’Ajustement Structurel

PCSC : Plan Complémentaire de Soutien à la Croissance économique

PNDAR: Plan National pour le Développement Agricole et Rural

PIB : Produit Intérieur Brut

PIP : Programme d’Investissement Public

PSRE : Plan de Soutien à la Relance Economique

PME : Petite et Moyen Entreprise

SONATRACH: Société Nationale de Transport et Commercialisation des Hydrocarbures

USA: United States of America

WTI: West Texas Intermediate

Sommaire

Sommaire

Introduction Générale1
Chapitre I : Pétrole et le marché pétrolier	4
Introduction du chapitre I4
Section 01 : Marché pétrolier et déterminants des prix du pétrole...5	
Section 02 : Chocs et contre-chocs pétroliers : causes et effets.....19	
Conclusion du chapitre I	28
Chapitre H : Présentation de l'économie Algérienne.....	.29
Introduction du chapitre H	29
Section 01 : Evolution de l'économie Algérienne et principaux secteurs d'activité...30	
Section 02 : Le secteur hydrocarbures en Algérie.....37	
Conclusion du chapitre H.....	46
Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne.....	47
Introduction du chapitre III	47
Section 01 : Prix du pétrole et indicateurs économiques en Algérie (2000-2014).....	48
Section 02 : Prix du pétrole et indicateurs économiques en Algérie (2014-2017).....	59
Conclusion du chapitre III	69

Introduction générale

Introduction Générale

Le pétrole est une source d'énergie non renouvelable, qui joue un rôle important et stratégique dans les échanges internationaux. Il occupe une place majeure dans l'économie mondiale, du fait de son rôle dans l'industrie, l'agriculture, les transports,... En 2015, le pétrole représente 32 % de l'énergie primaire dans le monde¹.

L'instabilité des prix de pétrole est à l'origine d'instabilité économique pour les pays producteurs et consommateurs. Quand la hausse ou la baisse des prix du brut est brutale et importante, on parle de chocs et contre choc pétroliers. Les conséquences des chocs et contre chocs pétroliers ne sont pas les mêmes sur les pays producteurs et consommateurs. Les chocs pétroliers signifient un enrichissement des pays producteurs de pétrole et des coûts supplémentaires pour les pays importateurs. Les contres chocs, sont au contraire synonymes d'une diminution des ressources des pays exportateurs de pétrole et de moindres coûts pour les pays importateurs de cette énergie.

Le marché pétrolier est considéré comme le plus grand marché des matières premières au niveau mondial. Ce marché se compose de deux compartiments: le marché physique et le marché financier. Sur le marché physique, se réalisent les opérations effectives d'achat et de vente de pétrole au comptant et à terme, alors que sur le marché financier s'échangent plutôt des contrats papiers d'achat et de vente du pétrole.

Deux principales séries de facteurs permettent d'expliquer les raisons de l'instabilité des marchés pétroliers et les fluctuations du prix à savoir les facteurs déstabilisants des fondamentaux du marché (offre et demande) et les facteurs financiers ayant trait à la spéculation sur les marchés à terme et au cours du dollar américain.²

¹ Agence internationale de l'énergie (AIE)

² Direction des ressources pétrolières secteur de l'énergie ressources naturelles canada (2010), « Examen des enjeux qui influencent le prix du pétrole », p04.

En 2014, le prix de pétrole a connu une baisse de 50 % du prix du baril ce qui a engendré des conséquences négatives pour les pays exportateurs de pétrole à l'exemple de l'Algérie. Les hydrocarbures occupent une place prédominante dans l'économie algérienne: ils représentent la principale source de devise du pays (soit 97 % des exportations), une ressource importante pour le budget de l'Etat (40 % en 2014) et plus de 30 % du PIB (ONS).

La chute des prix du pétrole depuis juin 2014 a eu des effets négatifs sur l'économie nationale. Suite à laquelle, les pouvoirs publics en Algérie ont entrepris un ensemble de mesures pour faire face à la situation. L'Etat a mis en place des plans d'austérité, émit un emprunt obligataire, réduit les importations et éliminé certains produits à l'import (Loi de Finances de 2018), réduit certaines subventions, ...

L'objet de ce travail est d'étudier les effets de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne depuis 2014, à travers l'étude de l'évolution des différents indicateurs économiques depuis cette date.

Par conséquent, la question principale qu'on se pose est la suivante:

Quel est l'impact de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne depuis 2014 ?

De cette question principale découlent des questions secondaires :

- Quel sont les effets négatifs les plus importants de cette chute des prix sur l'économie algérienne?
- Quelles sont les conséquences économiques et sociales de la baisse des cours pétroliers en Algérie?
- La chute des prix pétroliers aura-t-elle des effets positifs sur l'économie nationale? - Les mesures appliquées ont-elles été efficaces?

Ce travail est composé de trois chapitres, comme suit:

Le premier chapitre est intitulé *Pétrole et marché pétrolier* est composé de deux sections: la première section présente le marché pétrolier et les déterminants des prix de pétrole. La deuxième section est une présentation des chocs et contre-chocs pétroliers, leurs causes et leurs effets.

Le deuxième chapitre est intitulé *Présentation de l'économie Algérienne*, il s'agit de présenter l'économie algérienne à travers les principaux secteurs d'activité, partagé en deux sections.

Introduction générale

Dans la première section on va présenter l'évolution de l'économie algérienne et les principaux secteurs d'activité. La deuxième sera consacrée au secteur des hydrocarbures.

Le troisième chapitre porte sur *L'impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne*. Ce chapitre est ainsi composé de deux sections: la première va étudier les indicateurs économiques en Algérie avant 2014, plus exactement sur la période 2000-2014. Dans la seconde section on va analyser l'impact de la chute des prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie (2014-2017).

Enfin on termine par une conclusion générale qui résume les résultats de notre travail.

Chapitre I :
Pétrole et le marché pétrolier

Introduction

Le pétrole est une ressource naturelle stratégique de premier ordre ; source indispensable à l'activité économique, et disponible en abondance et en partie dans des pays en voie de développement (Afrique, Moyen-Orient et d'autres régions). Les prix de l'or noir restent instables sur les marchés, ils sont déterminés par plusieurs facteurs.

Le marché pétrolier est caractérisé par l'existence de risques dont les plus importants sont: les risques de prix liés essentiellement à l'instabilité des principaux déterminants du prix de pétrole sur le marché.

La baisse des prix de pétrole depuis 2014 est remarquable, fluctuant de 110 dollars au début 2011 baissant à moins de 50 dollars à partir de juin 2014 (le niveau des prix du baril ont atteint les 20 dollars /baril). Cette baisse s'explique par plusieurs facteurs économiques, financiers et aussi géopolitiques.

Dans ce premier chapitre nous allons nous intéresser aux facteurs déterminants les prix du pétrole sur les marchés. Pour ce faire, nous allons présenter deux sections : la première section va porter sur le marché pétrolier ses compartiments, ainsi que les déterminants de ses prix. La deuxième section va présenter les principaux chocs et contre-chocs pétroliers depuis 1970.

Section 1 : Marché pétrolier et déterminants des prix du pétrole

Le marché pétrolier a connu ces dernières années une grande évolution passant d'un marché physique au comptant vers un marché à terme financier¹.

Cette section sera consacrée à présenter les différents compartiments du marché pétrolier ainsi que les déterminants des prix du pétrole.

1- Généralités sur le pétrole

Le pétrole est un produit stratégique dans la mesure où il est une source d'énergie à usages multiples, qui a des sources d'approvisionnement très délimitées sur la planète, et enfin c'est une énergie non renouvelable.

Ci-après sont présentés : les types de pétrole commercialisés, les principaux pays producteurs et consommateurs du pétrole dans le monde ainsi que le rôle de cette source d'énergie dans les différents secteurs d'activités.

1-1- Les types de pétrole

Il existe plusieurs types de pétrole, comme on va le présenter ci-après, mais avant, on va d'abord donner une définition du pétrole:

« Etymologiquement, le terme pétrole vient du mot latin « petroleum » qui se décompose en deux parties, Petra « pierre » et oleum « huile » dont la signification est « huile minérale » ou « huile de pierre ». Le pétrole qui est une source d'énergie non renouvelable accumulé en gisement, est issu de la décomposition de matières organiques végétales et animales »².

Pour les types de pétrole, il existe plusieurs qualités de pétrole (avec des différences de couleur, de viscosité, de teneur en soufre et en minéraux, etc.)³.

Techniquement, le pétrole brut est composé de chaînes d'hydrocarbure, les hydrocarbures sont une classe de composés organiques constitués uniquement de carbone et d'hydrogène, le pétrole peut également contenir d'autres éléments tels que de l'eau, du gaz naturel, du soufre ou d'autres minéraux.

¹ MATHIEU A, « Or noir: la grande histoire du pétrole », Ed : la découverte, paris, p75 .

² CHAUTARD SOPHIE, « Géopolitique et pétrole », Ed, studyrama, 2007 , p11 .

³ NICOLAS GUIDER, « les types de pétrole », article publié sur le site <http://www.guides.be/article/les-types-de-petrole.html>, le 22/07/2008 , Consulté le 25/05/2018 .

Il existe plusieurs catégories de pétrole qui se différencient selon la qualité des gisements. Aussi, il existe autant de types de pétrole qu'il y a de gisements dans le monde. Généralement, on ne cite pas tous les types de pétrole, mais on cite les bruts de référence, c'est-à-dire les pétroles bruts sur lesquels se réfèrent les prix de tous les autres types de pétrole dans le monde. Il existe trois types de bruts de référence qui sont 4 :

1-Le West Texas Intermediate (WTI) : ce type de brut est utilisé comme référence en Amérique de Nord, c'est un brut léger non sulfuré, c'est le prix de WTI qui est habituellement cité dans les articles des journaux.

2-Le Brent (brut de référence européen) : le Brent est un type de pétrole brut assez léger et peu soufré issu de champs de la Mer du Nord. D'après l'international petroleum Exchange ou le prix du Brent est coté, ce prix est utilisé pour fixer le prix des deux tiers des pétroles bruts vendus mondialement.

3-Le Dubaï light: dans le golfe persique, le Dubaï light est utilisé comme référence pour fixer le prix de vente d'autres bruts de la région à destination de l'Asie. Ceci est dû au fait que le Dubaï est l'un des rares bruts vendus dans le golfe persique qui soit vendu au comptant au « détail » alors que bon nombre d'autres bruts sont liés par des contrats de vente à long terme. Les bruts légers à faible teneur en soufre se vendent à des prix plus élevés que les bruts lourds sulfureux, dont le raffinage est plus difficile et coûteux et dont on tire une moins grande quantité de produits pétroliers de grande valeur.

Les principaux critères qualitatifs de pétrole sont⁵ :

1-Le degré de viscosité: est mesuré par la gravité API conçu par l'American Petroleum Institute, cette échelle rend compte de la longueur des chaînes carbonées des composées, plus les chaînes sont longues plus le pétrole est lourd et son degré API est faible. Ainsi un pétrole est léger si le degré API est supérieur à 31,1, moyen s'il est compris entre 22,3 et 31,1, lourd s'il est compris entre 10 et 22,3 et extra lourd s'il est inférieur à 10.

2-La teneur en soufre: les pétroles avec une faible teneur en soufre (inférieure à 0,5% en poids) sont qualifiés de « sweet » ou « doux »; ensuite, les pétroles sont qualifiés de « Sour » ou « soufrés ». Ceci est important car le soufre est un polluant que les raffineurs doivent retirer

⁴ NICOLAS GUIDER, « les types de pétrole », *Idem*.

⁵ NICOLAS GUIDER, « les types de pétrole », *Idem*.

(dans les pays ayant des législations contre les pluies acides), ceci a un coût et il déprécie donc la valeur du pétrole brut.

1-2-Les principaux pays producteurs et consommateurs de pétrole dans le monde

Le pétrole reste une source d'énergie et de concurrence dans le monde, et à l'origine de la deuxième révolution industrielle. Il est indispensable pour l'industrie, l'agriculture, les transports, ... Comme toute ressource naturelle, l'or noir est inégalement réparti sur la terre, ce qui crée des tensions majeures, entre les grands pays consommateurs (pays industriels) et les pays producteurs.

1-2-1-Les principaux pays producteurs du pétrole

Les principaux pays producteurs de pétrole sont classés en pays de l'OPEP et NOPEP, comme suit:

Pays de l'**OPEP** (Organisation des pays exportateurs de pétrole): fut créée en septembre 1960 dans le but de coordonner des politiques pétrolières, assurer la stabilité des prix et de l'approvisionnement des marchés et protéger les revenus des producteurs.

Le rôle de l'**OPEP** devient rapidement important : d'abord à Vienne siège de l'**OPEP**, il est décidé que tous les puits doivent être nationalisés. Ensuite, le problème se double d'un aspect politique à l'occasion du conflit Israélo-arabe, se servir du pétrole comme arme pour obliger les pays industrialisés à cesser leur aide au gouvernement de Jérusalem⁶.

L'OPEP joue un rôle prépondérant dans le déclenchement de la crise économique des années 1970 en décidant à la fin 1973 de diminuer fortement les quantités de pétrole exportées, ce qui a eu pour effet de provoquer un quadruplement du prix du pétrole.⁷

Les membres de l'organisation sont : L'Algérie, Nigeria, le Qatar, l'Angola, l'Indonésie, l'Iran, l'Irak, le Koweït, la Libye, le Gabon, l'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unis, l'Equateur et le Venezuela⁸.

⁶ **KAMBER MOND JEROME**, « la vente des produits pétroliers et leur impact sur le développement socio économique de la ville de GOMA (2006-2008) », mémoire en gestion des entreprises de développement, Institut supérieur de développement rural, www.memoireonligne.com.

⁷ <https://www.lafinancepourtous.com/>, consulté le 01/06/2018.

⁸ **CHAUTARD Sophie**, Géopolitique et pétrole, 1^{er} édition, France, 2007, P29.

Les NOPEP : C'est l'ensemble des pays n'adhérant pas à OPEP. Dans un langage courant on les appelle « Non-OPEP », ce groupe est plus informel que l'OPEP car il est sans siège ni secrétaire général, sans liste officielle des pays membres. Parmi ces pays : Kazakhstan, Norvège, Russie, Royaume-Unis, le Mexique, les Etats-Unis, le Cameroun, la Chine et d'autres pays membres de la communauté des Etats indépendants⁹.

Le tableau ci-dessous représente les plus grands pays producteurs de pétrole au monde

Tableau N° 01 : les dix plus grands pays producteurs de pétrole en 2016 (en millions b/j)

Pays	Production journalière	Rang
Russie	10,551	1
Arabie saoudite	10,460	2
Etats-Unis	8,875	3
Irak	4,451	4
Iran	3,990	5
Chine	3,980	6
Canada	3,662	7
Emirat Arabes Unis	3,106	8
Koweït	2,923	9
Brésil	2,515	10

Source : Agence Internationale de l'Énergie (AIE) 2016.

Le Moyen-Orient est une région clé dans la production de pétrole, ce qui explique les tensions et conflits incessants dans cette région. La Russie, grand producteur, les Etats-Unis et la Chine aussi.

1-2-2- Les principaux pays consommateurs du pétrole

La consommation mondiale de pétrole continue à croître à un rythme entre 1.5% et 2% (1.6% de 2015 à 2016 contre 1.9% de 2014 à 2015). Selon l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), ce rythme annuel pourrait se maintenir et la consommation devrait passer le seuil symbolique de 100 millions de baril par jour en 2019, les pays industrialisés de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economiques) enregistrent généralement des hausses modérées (voire des baisses) en raison de leurs évolutions démographiques, de leurs taux de croissance d'énergie. Mais ce mouvement est compensé par les hausses dans les

⁹ **KHELIF A, Revue Dynamique des marchés valorisation des hydrocarbures, 2005.**

pays émergents et notamment en Inde et en Chine. La situation est contrastée en Europe, compte tenu des divers niveaux de croissance du PIB, avec des chiffres de consommation qui restent à la baisse en France alors que ceux de l'Allemagne sont repartis à la hausse¹⁰.

Le tableau ci-après représente la consommation des principaux pays du pétrole des années 2015, 2016.

Tableau N° 02 : consommation mondiale de pétrole (en milliers de barils/jour)

Pays	Année 2015	Année 2016
Etats-Unis	19531	19631
Chine	11986	12381
Japon	4139	4037
Inde	4164	4489
Russie	3137	3202
Arabie saoudite	3868	3906
Brésil	3170	3018
Allemagne	2340	2394
Coréedusud	2577	2763
Canada	2299	2343
Mexique	1923	1869
Iran	1850	1848
France	1616	1602
Reste du monde	32403	33074
Total monde	95003	96558

Source: British Petroleum Statistical Review 2017.

Selon l'agence internationale de l'énergie (AIE)¹¹ en 2016, les Etats-Unis sont le premier consommateur mondial du pétrole avec 19,63 Mb/J. La Chine vient dans le deuxième rang avec un montant de 12,38Mb/j suivie par le Japon avec 4,1 Mb/j. La Corée du sud occupe la 9^{ème} place avec un montant 2, 76 Mb/j.

¹⁰ Selon le rapport annuel de l'AIE, 2016

¹¹ Rapport annuel de l'AIE, 2016

1-3- La place du pétrole dans les activités économiques

Le pétrole demeure toujours la première source d'énergie primaire dans le monde avec une part de marché de 36%, il représente ainsi 95% de l'énergie utilisée dans les transports, 1.5% à 2% du PIB mondial et 6% à 8% du commerce mondial.¹²

Le poids du pétrole dans l'ensemble des activités économiques et d'une manière générale dans l'économie mondiale a sensiblement diminué à la suite des deux chocs pétroliers (73-79) qui ont entraîné des hausses considérables des prix de tous les produits pétroliers et qui ont par conséquent limité la consommation ou les demande mondiale de cette énergie¹³.

1-3-1- la place du pétrole dans le secteur des transports

Le pétrole demeure au cours de plusieurs années, la source d'énergie la plus utilisée notamment dans le secteur des transports qui occupe la place la plus importante en tant que secteur consommateur d'énergie (qui en dépend à plus de 95%)¹⁴ et ou les substituts concevables sont soit inexistantes soit encore trop coûteux.

1-3-2- la place du pétrole dans le secteur de l'industrie

Le pétrole étant qu'énergie de base dans le fonctionnement de toutes les industries, ses produits dérivés à la fabrication de toutes sortes de produits, qu'ils soient hygiéniques, de production, tissus, CD ou DVD, la production de l'électricité et la pétrochimie représentent les principaux domaines d'industrie dont le pétrole joue un rôle de plus en plus primordiale¹⁵.

1-3-3- la place du pétrole dans le secteur de l'agriculture

Dans le secteur d'agriculture, le pétrole est utilisé soit comme carburant (Diesel essentiellement) pour les tracteurs, moissonneuses batteuses, machines d'irrigation, et de pompage, soit comme produit chimique à l'exemple des engrais et des pesticides.

¹² CARNOT Nicolas et HAGAGE C, « le marché pétrolier », *économie et prévision*, 2004/2005, N°166, p.128.

¹³ HAOUA K, « l'impact des fluctuations du prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie, mémoire de magister Es- économiques, université de Tizi-Ouzou, 2012, p19.

¹⁴ CARNOT N et HAGAGE, 2004-2005, p.128.

¹⁵ MOHAMED EL-AZIZ KOUADRI, « place et rôle du secteur pétrolier dans le développement de l'économie Algérienne », 1969, P630.

2-Classification des marchés pétroliers

On distingue deux types de marchés pétroliers: le marché physique et le marché financier à terme de pétrole¹⁶.

1- Le marché physique

Ce marché est composé du marché au comptant (ou à court terme) et du marché à terme.

1-1-Le marché physique au comptant « spot » (à court terme)

Ce type de marché désigne: « *un marché du moment et du lieu, c'est un marché où un acheteur et un vendeur cherchent à conclure une transaction à un moment donné à un certain prix pour une marchandise déterminée et livrable en un certain lieu* »¹⁷.

De la confrontation entre l'offre et la demande sur ce marché résulte la fixation du prix du pétrole, c'est le prix spot¹⁸. Le marché au comptant n'a pas un lieu physique bien déterminé et il fonctionne 24 heures sur 24.

Un marché pétrolier est dit excédentaire si l'offre est supérieure à la demande, ce qui provoque une baisse des prix. A l'inverse, un marché pétrolier est dit déficitaire si l'offre est inférieure à la demande, les prix vont augmenter, ce qui incite les vendeurs sur le marché à profiter ainsi des transactions le jour le jour.

1-2- Le marché physique à terme ou à livraison différée (Forward)

Le marché physique à terme « *est un marché sur lequel s'échangent des cargaisons de pétrole à une date ultérieure et pour un prix immédiatement fixé* »¹⁹.

Le marché physique à terme est un marché de « gré à gré » dont l'acheteur et le vendeur décrivent dans un contrat « ferme » sur mesure toutes les conditions de leurs transactions qui doivent être respectées par les deux parties du contrat.²⁰

Dans ce type de marché les avantages sont de :

¹⁶ HAGEGE CATHERINE, CARNOT NICOLAS, « le marché pétrolier, In : Economie et prévision, N° 166,2004-5, p127-136.

¹⁷ AYOUB Antoine, 1996, « le pétrole : Economie et politique », Ed, Economique, paris, P.89.

¹⁸ DUROUSSET Maurice, 1999, le marché pétrolier, Edition, marketing, S, A, p57.

¹⁹ PERCEBOIS Jacques, « Energie et théories économiques, A-propos de quelques débats contemporains »Ed, Cujas, paris, 1997, p, 55.

²⁰ AYOUB Antoine, 1996, « Le pétrole: Economie et politique », Edition Economique, p.100 ;

- garantir la vente de la production future;
- négocier et fixer le prix au moment de contrat;
- sécuriser les approvisionnements;

Concernant les inconvénients:

- Manque de souplesse ou de flexibilité;
- L'acheteur et le vendeur ne peut résilier le contrat;
- Les transactions portent sur les quantités non homogènes qu'ils ne peuvent donc pas revendus aisément à un tiers.

2- Le marché à terme financier du pétrole (future)

Le marché à terme financier du pétrole « *est un marché où s'échangent des intentions d'achat ou de vente à un prix immédiatement fixé* »²¹.

Les contrats négociés sur ce marché s'appellent les futures. Mais, à la différence des contrats forward, les contrats sur les futures ne débouchent généralement pas sur des transactions physiques, la plupart des opérateurs ne l'utilisent que comme un intermédiaire financier commande pour gérer leur couple rendement /risque. Il s'agit d'un marché organisé (et non un marché de « gré à gré »). Les positions y sont généralement dénouées avant l'échéance, de sorte qu'elles ne donnent pas lieu à des échanges effectifs²².

2-1- Les fonctions du marché à terme financier de pétrole

Les contrats à terme ont une place considérable dans les différents mécanismes de commercialisation du pétrole du fait qu'ils permettent aux intervenants sur le marché pétrolier de s'assurer :²³

- V' La protection contre les risques liés aux fluctuations des prix de pétrole.
- V' La régulation des échanges des produits physiques.
- V' L'amélioration de la gestion des stocks.
- V' L'amélioration de la diffusion des informations sur le marché (minimiser l'asymétrie de l'information).

²¹ CARNOT Nicolas, HAGEGE Citrine, « *Analyse économiques* » ; N° 53-Novembre 2004 .

²² CARNOT Nicolas, HAGEGE Citrine, (2004) : Op. cite.

²³ HAOUA KAHINA, « *l'impact des fluctuations du prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie, mémoire de magister, Es-économiques, Université de Tizi-Ouzou, 2012, p23.* »

2-2- Les types d'opérations sur le marché financier à terme de pétrole

L'opérateur ou l'intervenant cherche à gérer les risques liés aux fluctuations du prix de pétrole ou à réaliser un gain facile, nous distinguons:

- Les opérations de couverture;
- Les opérations de spéculation;
- Les opérations d'arbitrage.

Les opérations de couverture

Les opérations de couverture permettent de se protéger contre une éventuelle modification du prix du pétrole. Le mécanisme dans ce type d'opération est le suivant :²⁴

- L'opérateur qui cherche à se couvrir contre le risque prend, sur le marché à terme, une position inverse à sa position prise sur le marché physique ou s'échangent des quantités de pétrole brut ou de produits pétroliers. L'opérateur achète une quantité physique de pétrole brut ou de produits pétroliers destinée à la vente à une date et à un prix non connus à l'avance, à cette étape vont intervenir les opérations de couverture, afin de se couvrir contre tout risque de prix, l'opérateur vend en même temps une quantité fictive sur le marché à terme tout en signant un contrat-papier représentant l'acte de vente.

Les opérations de spéculation

*« Une opération de spéculation consiste à acheter soit un actif réel ou un actif financier dans le but de le vendre à un prix supérieur au prix d'achat, réalisant ainsi un gain représenté par la différence entre le prix de vente et le prix d'achat. Ainsi, la spéculation peut être définie comme une transaction réalisée dans le but d'obtenir un profit uniquement à partir des modifications de la valeur d'un bien ».*²⁵

Les spéculateurs fondent leurs décisions sur des anticipations qui peuvent être erronées, les opérations de spéculation présentent des avantages qui sont ²⁶:

²⁴DELPHINE LAUTIER, «la structure par terme des prix des matières premières », gestion et management, Université paris, 2004, p62.

²⁵JACQUET Pierre et NICOLAS Françoise, « pétrole : crise, marches, politique », édition, DUNOD, 1991, p55.

²⁶HAOUA k, « l'impact des fluctuations du prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie, mémoire de magister Es-économiques, université de Tizi-Ouzou, 2012, p25.

- D'élargir le marché;
- De garantir aux opérateurs qui cherchent à se couvrir de trouver une contre partie qui accepte de supporter et de gérer les risque;
- Le bon fonctionnement du marché à terme.

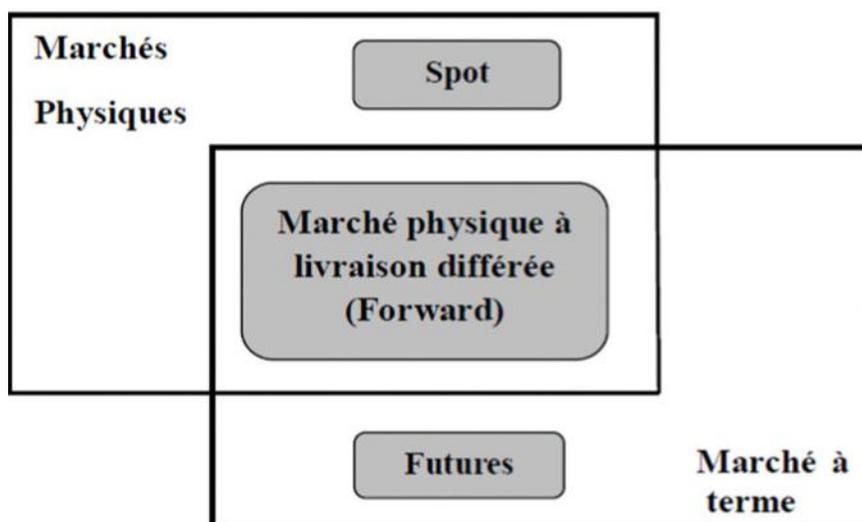
Concernant les inconvénients:

- Une déstabilisation sur le marché pétrolier;
- Les interventions des spéculateurs gonflent les volumes de transaction sur les marchés à terme;
- Le prix à terme exerce une influence directe sur les prix au comptant.

□ Les opérations d'arbitrage

Ce type d'opération vise à corriger les anomalies qui existent entre différents prix d'un même produit soit sur deux marchés différents ou à deux termes (échéance) différents. A l'opposé des opérations de spéculation, les opérations d'arbitrage ne présentent en principe aucun risque sur le marché pétrolier²⁷.

La figure ci-dessous représente la structure du marché mondiale du pétrole. **Figure N° 01** : les marchés du pétrole



Source: AMIC Etienne, DARMOIS Gilles et FARNNEC Jean-Pierre, « L'énergie, à quel prix? », Ed .TECHNIP, Paris, 2006 .p.54 .

²⁷JACQUET pierre et NICOLAS Françoise (1991), op. Cite. p56.

3- Les déterminants des prix du pétrole

Il existe plusieurs facteurs qui permettent d'expliquer l'évolution des prix de pétrole notamment les mécanismes de confrontation de l'offre et la demande sur le marché, d'autres facteurs interviennent aussi exerçant une influence majeure sur les prix pétroliers tel que : la variation des stocks, la spéculation, le taux de change et les conflits géopolitiques.²⁸

On va présenter ici, chacun de ces facteurs déterminants des prix du pétrole. **3-1- l'offre de pétrole**

Du côté de l'offre, les déterminants du prix du pétrole sont liés²⁹ :

- V' Au niveau des réserves;
- V' Au niveau de la production de pétrole;
- V' Aux niveaux des capacités de raffinage;
- V' Aux niveaux des capacités de transport;
- V' Aux niveaux de la variation des stocks.

On va détailler les déterminants de l'offre ci-après.

3-1-1- au niveau des réserves de pétrole

Comme le pétrole est une ressource non renouvelable, il est caractérisé par des réserves limitées, ces dernières se qualifient selon les gisements déjà découverts, exploitables économiquement par des techniques connues. Le type des réserves se distingue selon la difficulté d'exploitation attendu. On ne peut pas fixer avec précision le niveau des réserves, qu'avec l'avancement dans le temps et le développement des techniques de forage et la situation de marché. On doit réviser les réserves soit à la hausse soit à la baisse.

3-1-2- au niveau de la production de pétrole

L'offre des pays membres de l'OPEP représente 35% à 40% de la production mondiale avec des coûts de production, parmi les moins élevés du monde. La capacité de production excédentaire des pays de l'OPEP constitue un facteur clé de régulation de l'offre et de contrôle des prix du pétrole en période d'instabilité. Les investissements en production ont

²⁸ Direction des ressources pétrolières secteur de l'énergie ressources naturelles canada (2010), « Examen des enjeux qui influencent le prix du pétrole », p04.

²⁹ Direction des ressources pétrolières secteur de l'énergie ressources naturelles canada (2010), Op. Cite. P.05.

tendance à augmenter depuis 2002, cela s'explique à la fois par la hausse des prix du pétrole depuis 2002 et par l'épuisement de certains gisements. Cependant, cette augmentation reste moins rapide que celle des prix en raison des pressions fiscales et des difficultés d'accès en l'amont de l'industrie pétrolière. Il y a aussi la production des pays non OPEP.

3-1 -3- au niveau des capacités de raffinage

Les capacités de raffinage sont un facteur essentiel dans la fixation du prix des produits pétroliers, l'activité du raffinage est de plus en plus soumise aux exigences de qualité des produits raffinés qui répondent aux normes et aux contraintes environnementales.

3-1- 4 - au niveau des capacités de transport

Le transport du pétrole et des produits pétroliers joue un rôle dans la détermination des prix sur le marché, il nécessite de trouver des voies sûres d'acheminement en optimisant ses coûts.

Sur les longues distances, le transport est principalement effectué via des conduites par voie terrestre et via des navires pétroliers par voie maritime. Le transport par camion, par train et sur des cours d'eau peut également être utilisé pour la distribution de produits pétroliers jusqu'aux consommateurs finaux.

3-1- 5- au niveau de la variation des stocks

La variation des stocks de l'or noir des pays est un indicateur des déséquilibres du marché à court terme, en effet, une baisse de stock conduit à une insuffisance de l'offre par rapport à la demande ce qui fait augmenter les prix, à l'inverse, une hausse de stock suggère un excès de production par rapport à la demande ce qui fait baisser le prix.

Après avoir présenté les déterminants de l'offre de pétrole, nous passons aux déterminants de la demande.

3-2- la demande de pétrole

La demande de pétrole joue le rôle de la détermination du prix de pétrole, l'évolution de la demande résulte de plusieurs phénomènes à savoir³⁰:

□Le niveau de la croissance économique;

³⁰ Direction des ressources pétrolières secteur de l'énergie ressources naturelles canada (2010), « Examen des enjeux qui influencent le prix du pétrole », p04.

- La saisonnalité;
- La concentration géographique.

3-2-1- la croissance économique

La croissance économique désigne l'augmentation des produits et services produits par une économie sur une période donnée, la demande de pétrole est corrélée à la croissance économique mondiale. Ainsi, lorsque l'activité économique va bon, la demande va augmenter conduisant à la hausse des prix du pétrole, à l'inverse, lorsque l'économie est en récession les prix tendent souvent à se replier ou à croître moins rapidement.

3-2-2- la saisonnalité

La météo saisonnière influence les prix du pétrole, en été, la consommation d'essence augmente durant la saison des voyages, ce qui accroît la demande de pétrole donc les prix de pétrole augmentent, les hivers froids peuvent provoquer une demande accrue d'huile de chauffage, causant une augmentation des prix. Un hiver relativement clément pourrait causer une chute des prix du pétrole.

3-2 -3- la concentration géographique de la consommation

À côté de la demande, les quantités consommées de pétrole sont inégalement réparties, de fait que environ de 69% de la demande mondiale est concentré dans les pays suivants: États-Unis, Chine, Japon, Inde, Russie, France, Allemagne, Corée du sud, Canada, Arabie saoudite, Brésil, Italie, Espagne, Royaume-Uni, Iran. Deux importants phénomènes justifient radicalement cette concentration:

V' Les pays développés: les États-Unis (25% de la consommation mondiale) cherchent à améliorer leur efficacité énergétique et assure leur croissance économique.

V' Les pays émergents : ont enregistré des taux de croissance élevés mais ils disposent de peu de ressources naturelles.

3-3 - Les déterminants liés à la spéculation

Les spéculateurs opèrent sur les marchés financiers de pétrole et cherchent à réaliser un profit par l'achat et la vente des contrats à termes tout en arbitrant entre les différentes maturités. En

effet, les traders échangent des barils papiers plusieurs fois sans qu'ils vendent ou achètent effectivement le pétrole.³¹

3-4 -Le taux de change euro/dollar

L'évolution des prix du pétrole et le cours du dollar sont corrélés négativement, autrement dit, il existe une relation décroissante entre le prix du pétrole et le cours du dollar ce qui veut dire que lorsque le cours du dollar est en hausse (en dollar apprécié sur le marché), le prix du pétrole baisse et vis versa.³²

3- 5- Les déterminants liés aux tensions géopolitiques

Les problèmes et tensions politiques exercent une autre pression sur le prix de pétrole, le lien entre les tensions politiques et la hausse des prix du pétrole est direct, même si ces tensions ne présentent pas la seule cause, voire la cause principale de la montée des prix du brut. A l'exemple des deux chocs pétroliers lors de la révolution islamique en Iran ou des guerres du golfe.³³

Après avoir présenté les marchés pétroliers, les déterminants des prix du pétrole, on va aborder les principaux chocs et contre-chocs pétroliers dans la section suivante.

³¹ FATHALLAH M, MASSOUD Bouchera, « Nervosité des marchés financiers et prix du pétrole, mémoire de fin d'étude, institut des hautes études commerciale de Sousse, 2008, p17, www.memoireonline.com.

³² www.mataf.net/fr/forex/edu/trading-forex/explication-de-la-correlation-entre-dollars-us-et-petrole, consulté le 05/04/2018.

³³ CHEBINI GHANI, « Essai d'analyse des enjeux géopolitiques des hydrocarbures », mémoire de magister en sciences économiques, université de Tizi-Ouzou, 2016, p100.

Section2 : Chocs et contre-chocs pétroliers : causes et effets

Dans cette section nous allons étudier les plus importants chocs et contre- chocs pétroliers à savoir: le choc pétrolier de 1973, le choc de 1979, et le choc de 2008, le contre choc de 1986, le contre-choc 1997-1998, le contre choc de 2009et celui de 2014. Nous allons aussi présenter les conséquences de la baisse de prix du pétrole sur quelques pays depuis 2014.

1-Principaux chocs et contre choc pétrolier

Présentons d'abord la définition de choc et contre-choc pétrolier.

Le choc pétrolier: « une hausse brutale des prix du pétrole due à la modification de la demande ou de l'offre pour ce dernier». ³⁴

Le contre-choc pétrolier: « désigne une chute brutale des prix du pétrole sur le marché mondial du pétrole, c'est une combinaison soit d'une baisse des prix et d'une contraction de la demande soit d'une baisse des prix et d'une offre abondante ». ³⁵

1-1-Les chocs pétroliers

Les chocs pétroliers affectent de manière directe les pays importateurs du pétrole.

1-1-1-Le premier choc pétrolier de 1973 ³⁶

Le premier choc pétrolier de 1973, c'est la guerre de l'Égypte et de la Syrie contre Israël en octobre 1973 (la guerre du Kippour) ³⁷ qui l'a causé, l'OPEP annonce un embargo sur les livraisons pétrolières à l'encontre des pays développés soutenant Israël principalement, en diminuant leurs exportations mensuelles de 5% jusqu'à l'évacuation complète des territoires occupés par Israël depuis 1967.

³⁴ BAURAIN D, GRESEA A, « choc et contre choc pétrolier. Matériaux pour une étude du concept », 2008, disponible sur, www.gresea.be/%/spip.php?article387.

³⁵ AGNES BENASSY-QUERE et la, politique économique, Ed. De Boeck, Bruxelles, Belgique, 2012, p.67.

³⁶ Maurice DURUSSET, le marché du pétrole, Ellipses, Edition marketing S.A., 1999, p 47.

³⁷ La guerre du « KIPPOUR », appelée aussi la guerre du Ramadan ou la guerre d'octobre ou la guerre israélo-arabe de 1973, a opposé, du 6 ou 26 -10-1973, Israël et une coalition arabes emmenée par l'Égypte et la Syrie. La guerre s'est ouverte le jour du Yom Kippour sur l'attaque surpris conjointe de l'Égypte et de la Syrie, qui ont envahi respectivement le Sinaï et le plateau du Golan, qui avaient été pris par Israël en 1967 lors de la guerre des six jours.

Le prix du baril du brut léger d'Arabie (Arabian light) quadruple entre octobre et décembre 1973 passant de 2,9 dollars le baril à 11,6 dollars de baril ainsi que l'augmentation de l'impôt sur le bénéfice de 55% à 85%, la croissance s'effondre et le chômage augmente.

1-1-2-Le second choc pétrolier de 1979-1980

Après cinq ans de quasi-stabilité des prix une nouvelle augmentation brutale intervient au second semestre de 1979, il s'agit du second choc pétrolier qui est aussi un choc d'offre apparu suite aux perturbations sur le marché mondial par la révolution iranienne 1978-1979 qui a entraîné une baisse de l'approvisionnement mondial de 5,7%, la guerre entre l'Iran et l'Irak 1980-1981 qui a fait réduire considérablement les exportations du pétrole de ces grands producteurs et baisser des approvisionnements mondiaux de 5% et la production du pétrole de 15% au cours du début de l'années 1980. Ainsi la production mondiale du pétrole est passée de 67 millions de barils par jour en 1979 à 60,7 millions de barils par jours en 1980-1981 ce qui a engendré une augmentation des prix passant de 14 dollars/baril en 1978 à plus de 35 dollars/baril en 1981³⁸.

1-1-3- Le choc pétrolier de 2008

Le troisième choc pétrolier 2008, c'est un choc de la demande, suite à une augmentation de prix de pétrole de 2003 à 2007. En juillet 2008 une explosion des cours du pétrole.

Ce choc s'explique par plusieurs raisons principalement qui sont:

- une explosion de la demande mondiale c'est-à-dire l'augmentation de la demande des pays émergents,
- L'augmentation de la demande des Etats-Unis suite à la baisse de ses capacités de production à partir de 2005 ;
- La spéculation sur le marché mondial du pétrole et la baisse continue de la valeur du dollar;
- Les attentats contre des infrastructures pétrolières au Nigéria (un grand pays producteur) □ L'instabilité politique des pays de moyen orient notamment avec la guerre en Irak ce qui a entraîné une réduction du volume total de la production mondiale;

³⁸Maurice DUROUSSET, le marché du pétrole, ellipse, édition marketing, S A, 1999, p48.

Par conséquent, le prix du baril de brut a pu franchir le seuil des 100 dollar. Il était de 51,51 dollar /baril en 2007 pour passer à 145,85 dollar/baril en juillet 2008.³⁹

1-1-4-Les conséquences des chocs pétroliers

On va présenter quelques conséquences des chocs pétroliers.

A- Les conséquences des deux premiers chocs pétroliers

De 1974 à 1981, l'augmentation des prix de pétrole brut est une véritable manne financière pour les pays exportateurs. Leurs excédents commerciaux sont de l'ordre de 700 milliards de dollars. Les « pétrodollars » accumulés permettent :

- La finance de programme de développement économique et la création des activités industrielles; - L'augmentation des liquidités internationales par l'intermédiaire des banques national saoudiennes et koweïtiennes; - D'acheter des biens immobiliers ou de bons du trésor surtout aux Etats-Unis.

Du côté des pays importateurs, les effets avaient été négatifs, comme suit: - accélération de l'inflation pour les économies occidentales ; - les pays importateurs ont réduit leur importation ce qui a entraîné un ralentissement de leur activité économique d'où une augmentation rapide et sensible du chômage; - les importations pétrolières baissent de (520 à 330) millions de tonnes pour l'ensemble de la communauté économique européenne (CEE)⁴⁰.

B- Les conséquences du choc pétrolier 2008

L'augmentation des prix du pétrole dans les années 2000 ont été difficiles à évaluer, notamment à cause de la crise financière qui s'est déclarée fin 2008, cette dernière a ralenti la croissance et la demande de pétrole qui a causé la baisse du prix du baril⁴¹.

1-2-Les contres chocs pétroliers

Les contre-chocs pétroliers affectent négativement les pays exportateurs et dépendants du pétrole.

³⁹ Houa Karina, « l'impact de fluctuation du prix du pétrole sur les indicateur économique en Algérie », mémoire de magister Es-économique, universitaire de Tizi-Ouzou, 2012, p64.

⁴⁰ Maurice DUROUSSET, le marché du pétrole, ellipse, édition marketing, S A, 1999, p50.

⁴¹<http://www.connaissancedesenrgies.org> consulté le 08 /05/2018.

1-2-1-Le contre choc pétrolier de 1986

Pour le contre choc pétrolier 1986, la récession économique mondiale a entraîné une chute des cours à partir de 1985. Malgré plusieurs baisses de production décidées par l'OPEP, les prix stagnent faute de coopération avec les pays non membres du cartel.

*« L'Arabie saoudite et le Koweït déclenchent à l'autonomie 1986 une guerre des prix en produisant à plein régime, le baril tombe à 8 dollars, contraignant les pays non OPEP à réduire leur production. Le brut remonte alors et fait même une courte incursion au-dessus des 40 dollars à l'autonomie 1990, juste avant la guerre du GOLF ».*⁴²

1-2-2-Le contre choc pétrolier de 1997-1998

Depuis la fin de l'année 1997, les prix du pétrole se sont effondrés, le pétrole de l'OPEP a perdu 30% de sa valeur en un an (environ de 10 à 11 dollars), cette nouvelle perturbation du marché pétrolier trouve son origine immédiate dans la crise asiatique. Le marché asiatique, entant que grand marché consommateur de pétrole et de produits pétroliers, joue un rôle important dans la détermination du niveau de la demande sur le marché mondial du pétrole, la crise financière des pays d'Asie a été suivie d'une récession puis d'une stagnation économique qui a poussé sensiblement, à la baisse de la demande en pétrole de ces pays et par conséquent, la chute brutale des prix du pétrole.⁴³

1-2-3-La chute des prix de 2009

Les prix du pétrole ont dépassé 100 dollars en l'année 2008, ainsi en juillet 2008 les prix ont atteint les 145 dollars le baril, à partir d'octobre 2008 les prix sont retombés au dessous de 100 dollars. Au début de l'année 2009, les prix de pétrole ont chuté jusqu'à atteindre 40 dollars.

1-2-4-La chute des prix de 2014

Les prix du pétrole ont chuté de plus de 50% en juin 2014, cette chute s'explique par la surabondance de l'offre par rapport à la demande, le ralentissement de l'économie surtout celle de la Chine, la crise financière et les politiques d'austérité ralentissent l'activité

⁴² PIERRE Magnan « choc et contre choc-la felle histoire des prix », GEOPLIS. Publié le 03-02-2016.

⁴³ Maurice DURUSSET, op. Cite, 1999, p70

économique, la faible croissance économique, la stratégie de l'Arabie saoudite de ne pas réduire sa production et l'augmentation de la production mondiale de pétrole.⁴⁴

2-Les conséquences de la baisse de prix de pétrole 2014 sur quelques pays

Les prix du pétrole sont réduits de moitié au quatrième trimestre 2014 et en moins d'un mois en 2015 ont reculé de 9%.

Dans cette section nous allons illustrer les conséquences de la baisse des prix de pétrole sur quelques pays de l'OPEP et hors OPEP.

2-1-Les conséquence sur quelques pays de l'OPEP

□Le Venezuela

Le Venezuela a connu des effets désastreux du fait que 96% des recettes d'exportation proviennent de la vente du pétrole. Financièrement le pays est sous le poids de la dette car au cours des dix dernières années, le Venezuela bénéficiait du soutien financier de Pékin, 45 milliards de dollars de la Chine reçus, mais cette dernière étant confrontée à un ralentissement de son économie donc de sa demande en pétrole n'a pas pu soutenir plus ce pays.⁴⁵

Tableau N° 03 : les principaux indicateurs économiques du Venezuela

	2014	2015	2016	2017
Croissance PIB (%)	-3,9	-6,2	-16,5	-12
Inflation moyenne	62,2	111,8	254,4	652,7
Solde public	-16,8	-17,7	-17,8	-18,5
Solde courant	1,7	-6,6	-1,6	-0,4
Dette publique	63,4	32,1	31,4	22,9

Source : Coface, janvier 2017 et Exchange Rate.org

D'après ce tableau la récession économique suite à la baisse des prix de pétrole, un taux de croissance de -3,9% est enregistré en 2014 à -6,2% est enregistré en 2015. Alors que l'inflation a explosé de 254,4% en 2016 jusqu'à 652,7% en 2017.

⁴⁴<https://prixdubaril.com/comprendre-pétrole-cours-industrie/61826-chos-et-contre-chocs-petroliers-depuis.html>; consulté le 25/05/2018.

⁴⁵ <http://www.coface.com/fr/Etudes-economique-et-risque-pays/Venezuela>.



L'Iran

La croissance économique s'est également affaiblie pour l'Iran en 2014 suite à la baisse des prix du pétrole liée à la poursuite de son programme nucléaire qui ont déjà largement réduit ses exportations de pétrole, de 118 milliards des recettes pétrolières de l'année 2011-2012, et 63 milliards des recettes pétrolières 2012-2013, qui touchent 56 milliards en 2013-2014.⁴⁶

La principale conséquence pour Iran de la chute de prix de pétrole s'est manifestée sur l'équilibre budgétaire et l'équilibre des comptes extérieurs. Cette chute touche une industrie pétrolière et une économie déjà fragilisées. L'économie pourrait bénéficier d'une croissance substantielle, ainsi le pétrole domine les exportations et les recettes financières, le pétrole représente 80% du total des revenus d'exportation, et 60% des recettes de l'Etat.⁴⁷

Tableau N° 04 : Les principaux indicateurs économique de l'Iran

Année	2014	2015	2016	2017
Croissance PIB (%)	4,3	0,4	4,5	4
Inflation moyenne (%)	16,6	12	8,9	8,2
Solde budgétaire (%)	-1,2	-2,9	-2,5	-1,5
Solde courant (%)	3,8	0,4	0	0
Dettes publiques (%)	15,6	17,1	17,7	17,7

Source: COFACE, janvier 2017

A partir de ce tableau la récession économique remarquable dans ce pays suite à la baisse des prix de pétrole. Le taux de la croissance est passé de 4,3 % en 2014 à 0,4 en 2015, une inflation qui passe de 16,6 en 2014 à 12 en 2015, les principales conséquences de la chute des prix du pétrole se ressentent sur l'équilibre budgétaire et l'équilibre des comptes extérieurs, le déficit budgétaire est passé de -1,2 % en 2014 et en 2015 avec un taux de -2,9%.

L'Arabie saoudite

L'Arabie saoudite est un pays fort dépendant envers le secteur des hydrocarbures, il dispose d'un quart des réserves mondiales du pétrole et le premier producteur de l'OPEP.

⁴⁶ Aurélien S, et autres, « baisse des prix du pétrole : aubain économique, défi écologique », tiré du site www.tnova.fr

⁴⁷ Aurélien S, et autres, « Baisse des prix du pétrole : aubain économique, défi écologique » le site www.tnova.fr.

La croissance de L'Arabie saoudite a suivi un ralentissement et les recettes publiques ont continué de se contracter en 2016. En réponse à la baisse du prix des hydrocarbures, de plus les recettes hors pétrole ont été contraintes par le ralentissement de l'activité non pétrolière⁴⁸.

L'Arabie Saoudite se trouve contrainte de puiser dans ses réserves pour maintenir son train de vie et aurait dépensé 65 milliards de dollars depuis les années pour financer son déficit budgétaire. Le gel des embauches et les salaires de la fonction publique qui emploie plus de 50 % de la population saoudienne et le ralentissement de l'économie non pétrolière ont pesé sur le pouvoir d'achat des ménages.⁴⁹

□ **La Libye**

Le début de la guerre civile en 2014 la Libye est prolongée dans un chaos sécuritaire, des conflits armés qui ont déjà un impact sur l'économie du pays qui ont désormais s'accommoder d'un cours du baril ou plus bas, la chute récente des prix pétrolier alliée au faible niveau des exportations pétrolières, a creusé encore davantage le déficit en 2015 .

La Libye est fortement dépendante des hydrocarbures, qui représentent l'ensemble des exportations, ses capacités financières ont fortement diminué, le pays disposait d'importantes réserves financières. Ainsi, le déficit budgétaire a dépassé 60% de PIB en 2015.⁵⁰

2-2-Les conséquences sur quelques pays hors OPEP

La chute des prix de pétrole a des conséquences sur les pays hors OPEP qui sont: l'Egypte, la Russie, les Etats-Unis, l'Inde, les USA, la zone euro.

□ **L'Egypte**

L'Egypte est un pays importateur de pétrole, les 10 dernières années la consommation augmentait de 3% à chaque année, la chute des prix de pétrole entraîne une incidence sur l'économie grâce à la réduction des déficits budgétaires et extérieurs et la baisse des taux d'inflation. La faiblesse des prix du pétrole a eu un impact positif sur la réduction du déficit budgétaire, l'Egypte avait financé 100,4 milliards de Livre Egyptienne (LE) pour la subvention à l'énergie au titre de l'exercice 2014/2015 en supposant un prix du pétrole de 105

⁴⁸AOUN MARIE-CLAIRE, « une ère nouvelle d'abondance pétrolier », politique étranger, p.72. ⁴⁹<http://www.coface.com/fr/Etudes-economique-et-risque-pays/Arabie> Saoudite.

⁵⁰Région Moyen Orient et Afrique du Nord de la Banque Mondiale, Bulletin trimestriel d'information économique de la Région MENA, p24.

dollars le baril or, en 2014, le prix du pétrole baisse, ainsi les dépenses au titre de subventions des carburants ont diminué à 2014-2015 environ 25% (0,5% de PIB). La baisse des prix de pétrole devrait améliorer la capacité des pouvoirs publics et des entreprises à s'approvisionner en énergie aux prix du marché. ⁵¹

□ La Russie

La Russie est l'un des pays les plus affectés par la chute des cours de pétrole, les hydrocarbures représentent plus de 70% des exportations et un quart du PIB russes. Les investissements privés demeurent handicapés par le manque de confiance des entreprises, du coup les taux d'intérêt sont très élevés environ 10% en 2016. ⁵²

Tableau N° 05 : les principaux indicateurs économiques

Année	2015	2016	2017 (p)	2018 (p)
Croissance (PIB) %	-2,8	-0,2	1,8	1,8
Inflation (moyenne annuelle)	15,5	7	3,8	3,5
Solde budgétaire (PIB)%	-1,5	-3,7	-2,3	-1,5
Solde courant (PIB)%	5	1,9	2,4	2,2
Dette publique (PIB)%	15,9	16,3	15,6	15

Source : COFACE janvier 2017. Echange Rates.org (P) : prévision

□ Etats-Unis

Selon l'EIA, l'augmentation très rapide de la production domestique a conduit les Etats-Unis à ne plus importer que 27% de leurs consommations de pétrole en 2014 contre 49,3% en 2010, autour de la même période, le poids dans la valeur ajoutée de l'industrie pétrolière et des industries de supports à l'extraction est passé de 1,7% à 2,1%. Ces profondes évolutions ont fait des Etats-Unis un pays tant consommateur que producteur de pétrole ce qui modifie l'impact de l'évolution des prix du pétrole sur son économie. ⁵³

⁵¹Région Moyen Orient et Afrique Du Nord de la Banque Mondiale, Bulletin trimestriel d'information économique de la Région MENA. 2017. ⁵²<http://www.coface.com/fr/etudes-economiques-et-risques-pays/russie> consulté le 25/05/2018 ⁵³ Céline A, Bruno D, Hervé P, Christine R, Aurélien S, Pétrole : du carbone pour la croissance, p 10

Tableau N° 06 : les principaux indicateurs économiques

Année	2014	2015	2016	2017
Croissance (PIB) %	2,4	2,6	1,6	1,8
Inflation (moyenne annuelle)	1,6	0,1	1,2	2,1
Solde budgétaire (PIB)%	-4,2	-3,5	-4,1	-4,3
Solde courant (PIB)%	-2,2	-2,6	-2,4	-2,7
Dettes publiques (PIB)%	104,7	105,2	108,2	108,4

Source: COFACE janvier 2017. Echange Rates.org

□ La zone euro

La baisse du prix du pétrole permet la baisse des prix des matières premières pour l'industrie et donc la réalisation des économies importantes dans les coûts de production. De ce fait, l'impact immédiat d'une telle dégradation sur une zone euro importatrice se traduit par un allègement de sa facture énergétique.⁵⁴

D'autres effets peuvent être cités: la facture énergétique des ménages et des entreprises va baisser ce qui aura des effets positifs sur la croissance et la compétitivité.

⁵⁴ BORBON CLAUDE JEAN, DANCER MARIE, « avantage et inconvénients de la baisse des prix de pétrole », article publié sur le site <https://www.la-croix.com/actualite/Economie-Entreprises/Economie/Avantages-et-inconvénients-de-la-baisse-du-prix-du-pétrole>, le 20/12/2015 à 18h40, consulté le 26/05/2015.

Conclusion

Le marché pétrolier international occupe une place importante dans l'ensemble des marchés mondiaux des matières premières. Depuis les années 1970 le monde connaît d'importantes perturbations qui génèrent des risques d'incertitudes quant à l'évolution des prix du pétrole.

L'évolution des prix de pétrole est liée à la variation des facteurs de l'offre et de la demande, cette évolution passant par le marché physique et financier.

Le marché pétrolier a connu plusieurs chocs et contre-chocs pétroliers, qui ont affecté les économies des pays importateurs et exportateurs de pétrole et qui ont considérablement déstabilisé leurs économies.

Chapitre H :

Présentation de l'économie Algérienne

Introduction

L'Algérie est un pays exportateur des hydrocarbures, pays producteur et exportateur de pétrole mais un important producteur et exportateur de gaz naturel. Les exportations en hydrocarbure du pays sont destinées en grande partie en direction de l'Union Européenne de Maghreb et des Etats-Unis.

Dans ce chapitre on va présenter l'économie algérienne. En première section, l'évolution de l'économie algérienne depuis l'indépendance ainsi que les principaux secteurs d'activité. La deuxième section sur le secteur des hydrocarbures en Algérie.

Section 01 : Evolution de l'économie algérienne et principaux secteurs d'activité

Dans cette section nous allons présenter l'évolution de l'économie et les principaux secteurs d'activité économiques.

1-1-L'évolution de l'économie algérienne depuis l'indépendance

1-1-1-La période 1962-1978

Cette période est une période de grande ambition dans le cadre de développement, économie centralisée, les taux de la croissance et le taux d'investissement sont élevés. A partir de 1978 la stratégie volontariste d'industrialisation par filières a été interrompue. Cette expérience avortée de développement industriel centralisé et étatique a produit les taux de croissance les plus élevés le potentiel industriel de l'Algérie, qui a construit un tissu d'entreprise industrielles dans plusieurs domaines et sur tout le territoire.¹

1-1-2 La période 1978-1989

Cette période est caractérisée par une libéralisation limitée et contrôlée, et la fin des monopoles et de l'économie centralisée. La fin de la période d'industrialisation et début de la désindustrialisation, cette période est marquée par des taux de croissance faibles. Au début des années 1980 l'économie algérienne commence à être restructurée et l'aggravation de la crise économique en Algérie voit le jour avec le contre choc pétrolier de 1986.

En 1986, la chute du prix du pétrole à laquelle s'ajoute celle du dollar, non anticipées par le gouvernement, lequel continuera longtemps à escompter un redressement des cours, exerce un choc sur l'économie. Les exportations baissent de 55,5% en valeur entre 1984 et 1987, et les importations diminuent également de 54%².

1-1-3- période de 1989 à 2000

A la fin des années 1980, suite à la crise de la balance des paiements, période des réformes structurelles et de l'entame de la transition vers l'économie de marché, l'Etat algérien entame le projet d'autonomie des entreprises publiques, il libère le marché des biens

¹<http://hal.archives-ouvertes.fr/halashs-00361566/document>. Consulté 23-03-2018.

² TALAHITE Fatiha, (2010), « réforme et transformation économique en Algérie », thèse de habilitation à diriger des recherches, science économique et de gestion, université paris 13.

et services et facteurs de productions, cette période caractérisé par l'instabilité de l'Etat ainsi la crise de la balance des paiements.

En 1994, l'économie algérienne est soumise au programme d'ajustement structurel « PAS », qui est un programme de réforme économique que le fonds monétaire international « FMI » met en place pour permette aux pays touché par des grandes difficultés économique de sortir de leur crise économique. Ce programme visait à corriger les déséquilibres économiques grâce à des mesures monétaires, budgétaires et fiscales prudentes, à la reprogrammation de la dette extérieure et à l'instauration de réformes structurelles.³

Le programme d'ajustement structurel se fixe comme objectif la lutte contre les déséquilibres et les dysfonctionnements de l'économie et le rétablissement des équilibres macro-économiques et macro-financier du pays. En Algérie, les grandes lignes du PAS s'articulent autour de cinq principaux points⁴:

- la libération du commerce extérieur. Dans ce cadre, les autorités algériennes ont pris des mesures dans le sens d'une libéralisation progressive du commerce extérieur et des changes.
- L'adoption d'une politique de change de flottement contrôlé soutenu par un marché de change interbancaire.
- Des politiques monétaires et budgétaires rigoureuses qui visent la lutte contre l'inflation. La résorption progressive de l'excédent monétaire est à la fois le résultat de la libération des prix intérieurs de la dévaluation et surtout du désengagement du trésor public du financement direct des entreprises publiques.
- L'assainissement de l'économie et approfondissement des réformes structurelles.
- L'allégement du service de la dette extérieure à moyen et long terme afin de réduire le déséquilibre de la balance des paiements.

1-1-4- Période de 2000 à 2014

A partir de 2000 à 2004 l'Algérie lance le premier programme qui est le programme de soutien de la relance économique « PSRE » dans le but de mise à niveau du pays sur le

³CHERIF CHAKIB Enouer, « Programme d'ajustement structurel et résultats socio-économiques en Algérie », Revue des sciences humaines n°18 ; Constantine, 2002, page 40.

⁴BENABDALLAH YUCEF, « économie politique de la transition dans une économie pétrolière: le cas de l'Algérie », p12.

plan des infrastructures. A partir de 2005 jusqu'à 2009, elle lance un nouveau programme complémentaire de soutien à la croissance économique « PCSC » pour objectif le rééquilibrage territorial à travers le développement et l'ajustement du réseau routier et ferroviaire aussi l'amélioration des conditions de vie en matière d'éducation, d'enseignement supérieur et de formation, le desserrement de la contrainte en matière de ressources en eau, et enfin le développement et la modernisation du service public. Et enfin le programme d'investissement public « PIP » concerne la période 2010 à 2014 qui mis en place les infrastructures suivante: autoroute est/ouest, la création du métro, le développement du tramway, développement du sud et des hauts plateaux et les grands projets des plan précédents notamment le transport, le rail, route, eau, énergie et développement des technologies d'informations et de communication.⁵

Suite à la chute des prix du pétrole l'Algérie est dans une situation critique pour ne pas dire en crise : effondrement de la valeur des exportations et baisse des recettes pétrolières, déficits budgétaires, un forte baisse du fonds de régulation des recettes « FRR », déficit de la balance commerciale, l'augmentation de l'inflation, un baisse de dinar, une réduction des dépenses en équipement, réduction de la facture d'importation.

1-2-L'évolution du taux de croissance économique en Algérie (années 2000)

La croissance du PIB est passée de 2,5% en 2001. en 2002, le PIB a connu une croissance de 4,7%, soit un dépassement de 2 point par rapport à l'année 2001. En 2003, la croissance s'est accélérée pour atteindre 6,8%. En 2005, la croissance économique a enregistré un taux global de 5,1%, cette croissance économique est tirée par les secteurs du BTP (+7,1%),des hydrocarbures (+5,8%) et des services (+5,6%). En 2006 la croissance économique est de 1,8% en liaison avec le recul de la production du secteur des hydrocarbures (-2,5% en volume).⁶

En 22 janvier 2008, est annoncé 9374 milliards de DA de PIB, le taux de croissance économique a été de 3,1% en 2007⁷.

Le PIB nominal passe de 16702,1 milliards de DA en 2015 à 17406,8 milliards de DA en 2016, soit une hausse en valeurs courantes de 4,2%⁸.

⁵ACHOUR TANI YAMNA, « l'analyse de la croissance économique en Algérie », **thèse de doctorat en finances publiques, université de Tlemcen, 2014, p28.**

⁶Selon le rapport de la banque mondial de 2008.

⁷ Selon le dernier rapport de la banque mondiale de 2008.

1-3-Les principaux secteurs d'activité économiques en Algérie

Les principaux secteurs d'activité économique en Algérie sont présentés ci-après.

1-3-1-Secteur des Hydrocarbures

La part des hydrocarbures dans le PIB à prix courants est passée de 40% en 2000 à 35% en 2001. Cela est due principalement à la baisse du prix du baril du pétrole qui a été en moyenne, sur 2001, de 24,8 dollars contre 28,5 dollars en 2000. L'évolution de la valeur ajoutée de l'année 2002 indique un redressement avec une croissance d'environ 3,7%, après une baisse de 1,6% en 2001. Les quantités produites en 2002 ont été en légère progression pour le brut, stables pour les hydrocarbures gazeux et en baisse pour les produits raffinés et le condensat.⁹

Le secteur des hydrocarbures a consolidé en 2003 sa position prépondérante dans l'économie. Avec une croissance réelle de 8,8%, ce secteur a enregistré sa plus forte progression des dix dernières années, grâce à l'entrée en production de nouveaux gisements. Les progressions des branches de pétrole brut et de liquéfaction du gaz naturel ont été respectivement, de 33% et de 5,3% dans un contexte de bonne tenue des prix sur le marché international de l'énergie. Cette évolution a permis de porter à 2,2 points de pourcentage, la contribution du secteur à la croissance en 2003 contre 1,1 point seulement en 2002.¹⁰

La part des hydrocarbures dans le PIB a encore augmenté en 2005 en s'établissant à 43,1% contre 25% en 2004. La croissance globale du secteur a été de 5,8% en 2005. En 2006, la production pétrolière baisse légèrement à cause des problèmes techniques et la part des hydrocarbures dans le PIB a été de 44%. En 2007 le secteur pétrolier représentait 45% de PIB. Le secteur des hydrocarbures a connu une croissance de la valeur ajoutée de 7,7% en 2016 contre 0,2% en 2015, les variations des prix de la valeur ajoutée du secteur des hydrocarbures ont été de -5,7% en 2014 par rapport à 2013, de -32,8% en 2015 par rapport à 2014 et de -10,4% en 2016 par rapport à 2015.¹¹

⁸ Les comptes économiques en volume de 2011 à 2016 N° 787, P 2.

⁹ Selon le rapport de banque d'Algérie, 2001.

¹⁰ ACHOUR TANI YAMNE « analyse de la croissance économique en Algérie » 2014, p 33.

¹¹ Les comptes économiques en volume de 2011 à 2016, N° 787, p2.

1-3-2-Le secteur du bâtiment et travaux publics (BTP)¹²

Le secteur du bâtiment et travaux publics représente pour sa part 8,5 pour cent du PIB en 2001 contre 8,2 pour cent en 2000. La croissance du secteur n'a été que de 2 pour cent en 2001. En 2002 la valeur ajoutée du BTP a connu une forte croissance de 8% depuis six ans. Le secteur de bâtiment et travaux public est resté dynamique en 2003, la croissance de 5,8% pour cent en terme réels a relativement baissé par rapport à son taux de 8,2% pour cent en 2002.

En 2004, le secteur du BTP a contribué au PIB à l'augmentation de 7,5%. Il bénéficie d'une attention particulière des pouvoirs publics du au déficit en logement et en infrastructures de base. Le secteur conserve ces dernières années une croissance importante. Elle a été de 7,9% en 2005, 0,4 point de plus qu'en 2004. Ce secteur réalise en 2006 une croissance en volume record à hauteur de 11,6%, la plus élevée de tous les secteurs d'activités, gagnant 4,5 point de pourcentage et portant la part de ce secteur dans le PIB de 7,5% en 2005 à 8,2% en 2006.¹³ En 2007, les résultats donnent une contribution supplémentaire du BTP de 9,5% en termes réels.¹⁴ En 2016 le secteur de BTP croit à un taux de 5,1% par rapport à 2015. En 2014 ce taux était encore appréciable, mais moindre avec un taux de croissance des activités du BTP par rapport à 2013 évalué à 6,9%.

Le secteur des services et travaux publics pétroliers qui avaient connu une faible croissance en 2013, a attaché avec des performances plus importantes en 2014 avec un taux de croissance de 3,6%.¹⁵

1-3-3-Le secteur de l'agriculture

L'agriculture est un secteur qui contribue au PIB de l'Algérie, malgré ses difficultés. La part du secteur de l'agriculture dans la production totale a été de 9,2% en 2001 contre 8% en 2000.

En 2002 la croissance du secteur agricole a perdu 1,3% du fait d'une pluviométrie insuffisante sur la production céréalière -2,4% cette chute a été compensée par le bon comportement de la production animale qui a continué à progresser 5%. En 2003 la campagne

¹² Algérie : perspective économique en Afrique, BAFD/OCDE 2003.

¹³ Selon le rapport de la banque mondiale 2006

¹⁴ Selon le rapport de la banque mondiale 2004

¹⁵ Selon les différents rapports de la banque d'Algérie

agricole a enregistré des résultats remarquables, avec une progression du secteur en termes réels de 19,7% à cause de la faveur d'une pluviométrie.¹⁶

En 2005 le poids de l'agriculture dans le PIB enregistre un repli, il était de 7,7% contre 8,3% en 2004. En 2006, l'agriculture contribue à 9% du PIB et emploie 25 % de la population active. La croissance sectorielle est de 8% du PIB en 2007. Le secteur de l'agriculture a réalisé la plus forte croissance en 2011. Sa valeur ajoutée a progressé de 10,5% grâce notamment à une pluviométrie satisfaisante et à des prix minima garantis pour les productions stratégiques. En 2016 le secteur agricole affiche une croissance de la valeur ajoutée de 1,8% par rapport à 2015, 6% en 2015 par rapport à 2014 et 2,5% en 2014 par rapport à 2013¹⁷.

1-3-4-Le secteur des services

Ce secteur est parmi les premiers secteurs contribuant à la formation du PIB, comme l'indiquent les rapports et diverses données. Commerce, distribution, transport occupent une part importante dans l'activité économique du pays.

1-3-5-Le secteur de l'industrie¹⁸

Hors hydrocarbure le secteur de l'industrie dans le PIB a été de 7,2% en 2001 contre 7,0% en 2000. En 2006 la valeur ajoutée de l'industrie dans le PIB ne représente que 5,3% hors hydrocarbure. Le secteur représente 5,8% du PIBHH en 2007.

L'Algérie a connu une désindustrialisation depuis les années 1980 qui s'est accentuée depuis le choc de 1986 et par la suite avec l'application du PAS. La libéralisation de l'économie a permis la croissance d'un secteur privé, mais les résultats restent faibles pour plusieurs raisons. L'Algérie présente le potentiel d'un pays émergent, mais ses performances économiques restent très faibles hors hydrocarbures, justifiant plus au moins le recours aux importations pour satisfaire la demande interne.

Le secteur des hydrocarbures est donc le plus grand fournisseur de richesses du pays il détient la plus grosse part, tandis que d'autres secteurs industrie et agriculture évoluent de façon irrégulière. Une importante partie des revenus issus du secteur énergétique est utilisée pour le financement d'investissement public dans les projets non énergétiques.

¹⁶ Selon le rapport de la banque d'Algérie 2004

¹⁷ Selon Rapport de la banque d'Algérie 2006.

¹⁸ Selon les différents rapports de la banque d'Algérie.

Vu la place du secteur hydrocarbure dans l'économie nationale, nous allons lui consacrer la deuxième section de ce chapitre.

Section 02: le secteur hydrocarbures en Algérie

Le secteur des hydrocarbures en Algérie occupe une place importante dans l'économie nationale, le pétrole et le gaz sont deux ressources naturelles.

1-La production des hydrocarbures en Algérie

La production des hydrocarbures (pétrole, gaz naturel) a joué un rôle prépondérant dans l'économie algérienne, puisqu'ils constituent la principale source de devises, importante ressource budgétaire et du PIB.

1-1-la production de pétrole en Algérie

Dans les années 1970-1980, « le gouvernement algérien prend le contrôle des ressources, à travers la suppression progressive du régime des concessions et la nationalisation des compagnies étrangères, afin de renforcer le monopole de la SONATRACH.

Les ressources en pétrole sont calculées à la fois par les réserves prouvées et par le rythme d'extraction et de production, la part de production et d'exportation de pétrole brut ont diminué rapidement au début des années 80, la production pétrolière étant de plus en plus limitée par les contingents de l'OPEP.¹⁹

En 1986, La dépendance économique Algérienne envers ses ressources en hydrocarbure est de plus en plus évidente au cours du contre choc pétrolier 1986, et pour que l'Etat algérien arrive à soutenir les coûts du développement, le législateur modifie la loi sur les hydrocarbures à plusieurs reprises, afin d'ouvrir progressivement ce secteur à l'économie de marché, cependant les résultats sont décevants, les compagnies internationales trouvent les conditions imposées contraignantes.²⁰

En 1991, la loi sur l'hydrocarbure est encore une fois aménagée dans le but d'accroître les réserves et d'en faire profiter la SONATRACH²¹.

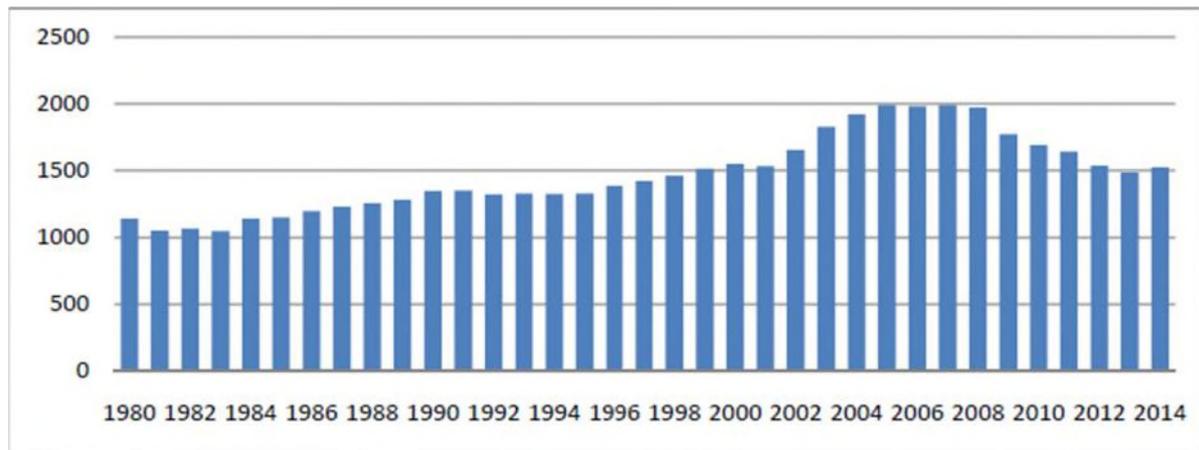
¹⁹HACHEMAOUI Mohammad, « la nouvelle loi algérienne sur les hydrocarbures: les enjeux d'une libéralisation », op.cit, 2003, p.04.

²⁰AMOUKRANE A, « l'impacte de la chute de prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie », mémoire de magister, université de TIZI OUZOU, 2012, p 175.

²¹ Centre de documentation tiers monde « le poids des hydrocarbures dans l'économie algérienne », le site: <http://www.ritimo.org/Le-poids-des-hydrocarbures-dans-l-economie-algerienne>.

A partir des années 2000 une forte augmentation de la production de pétrole, en 2008 le volume de production de pétrole a atteint le niveau élevé, cette augmentation est principalement due à l'augmentation de la demande mondiale de produits pétroliers. La figure ci-dessous représente l'évolution de la production de pétrole en Algérie de 1980-2014

Figure 02 : Evolution de la production du pétrole en Algérie durant la période 1980-2014(milliers de barils /jours)



Source : construit a partir des données de statistical Review ofWorld Energy, BP.

D'après ce graphe la production algérienne de pétrole est en évolution continue durant cette période d'étude, avec une baisse de la production à partir de 2009.

En 2000 le volume de production de pétrole a connue une forte augmentation, en 2008, le volume de production de pétrole a atteint le niveau maximum de 1995 milliers de barils/jours, cette augmentation est principalement due à l'augmentation de la demande mondiale en produit pétrolier.

1-2- La production de gaz naturel en Algérie

En 1956 on a découvert un grand champ de gaz « HASSI R'MEL »avec une capacité de réserve initiale estimé à 200 Milliards de m³, c'est un gisement de gaz de haute qualité qui constitue une matière première très prisée par la pétrochimie²².

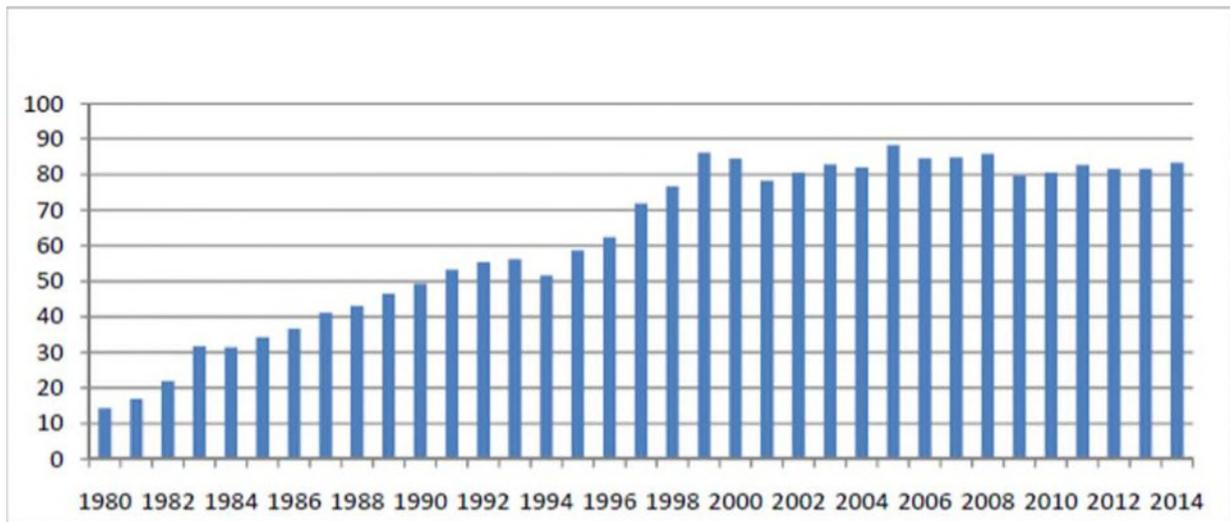
En 1976, l'industrie gazière est devenue une préoccupation absolue de la société étatique SONATRACH, devenue la seul exerçant dans cette industrie. Elle détient le monopole de toutes ses phases (recherche, exportation, exploitation production, transport et

²²AMINA MAKHELEF (2014) « évolution des exportations gazières de l'Algérie et son impact au sein de l'OPEP (1970à2012) », université KASDI MERBAK Ouargla, p14

commercialisation)²³. En 1986 la chute brutale des cours pétrolier s'est accompagnée d'un désinvestissement dans les activités d'exploration et de recherche pétrolière et gazière et le déclin de leur production, ont rendu nécessaire la mise en œuvre d'une stratégie libérale, ainsi le partenariat apparaissait comme solution idéale pour relancer le secteur des hydrocarbures en général et le secteur gazier en particulier²⁴.

Le développement de l'industrie de gazière s'est réalisé à partir des années quatre-vingt dix suite à la mutation de la politique énergétique de l'Algérie. L'Algérie est en deuxième position après l'Iran durant la période de (2006 à 2008), et troisièmes positions durant la période de (2009 à 2012)²⁵.

Figure N° 03 : Evolution de la production de gaz en Algérie durant la période 1980-2014 (billions de m³)



Source: construit à partir des données de statistic Review of World Energy, BP, juin 2015.

Depuis les années de 1970, la production de gaz naturel à pris une place importante dans la production d'énergie, ce qui est en évolution continue jusqu'à 2013 avec une moyenne de 20,00 à 80,50 billions de m³. A partir de 2010 jusqu'à 2015 la production du gaz marque une certaine stabilité avec un taux de 80,00b billions de m³.

²³Le site: <http://www.sonatrach.com/PDF/presentation-sonatrach.pdf> consulté le 23/03/2018.

²⁴MEKHELFI.A, (2014), op. cite. p14.

²⁵MEKHELFI.A (2014), op. cite. p21.

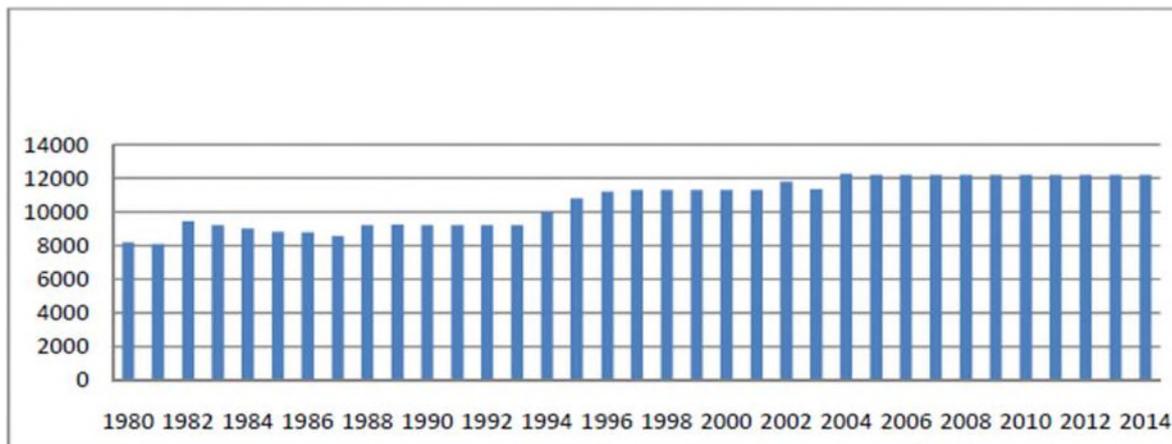
2- les réserves prouvées des hydrocarbures en Algérie

Les réserves prouvées sont les quantités de pétrole qui par l'analyse des données géologiques et techniques, pouvant être estimées avec un degré élevé de confiance pour être commercialement récupérables à une date donnée à partir des réservoirs connus et aux conditions économiques actuelles.²⁶

2-1- les réserves prouvées de pétrole brut

Selon les statistiques internationales l'Algérie aurait 12,2 milliards de réserves prouvées représentant 0,8% mondial sur un total mondial de 1478,2 milliards de barils contre par exemple 297,7 pour le Venezuela.²⁷

Figure N° 04 : Evolution des réserves prouvées de pétrole en Algérie (1980-2014)



Source : construit à partir des données de l'OPEP annual statistical bulletin 1999, 2007, 2012, 2015.

D'après ce graphe on constate une évolution dans les réserves prouvées du pétrole en Algérie, passant de 8,8 milliards de baril en 1985 à 11,8 milliard de baril en 2004, à partir de cette date, les réserves prouvées du pétrole en Algérie ont atteint une stabilité de 12,2 milliards de baril durant la période allant de 2007 à 2014.

2-2-les réserves prouvées de gaz naturel

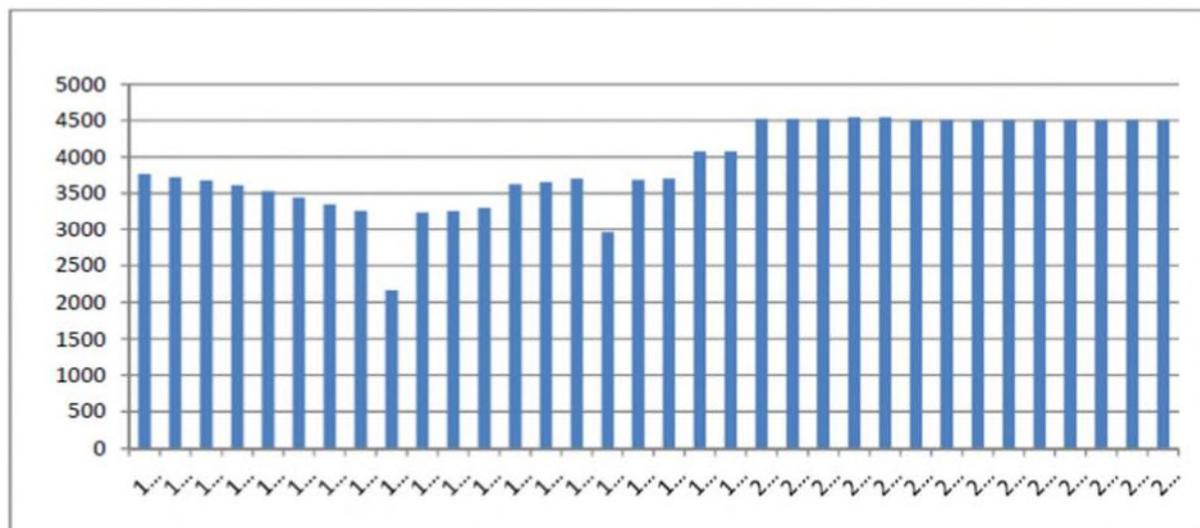
Selon les statistiques de l'OPEP, durant la période 2005-2014 les réserves prouvées de gaz naturel de l'Algérie sont en croissance. En 2014, ces réserves ont atteint les 4504 billions standard de mètre cube, ce qui place l'Algérie à la septième place au sein de l'OPEP. Ainsi,

²⁶ <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1082>.

²⁷ Statistiques de british petroleum (juin 2015), Review of World Energy, p06.

elle occupe la dixième place des plus grandes en termes de réserve gazière au monde et la deuxième en Afrique après le Nigéria pendant la même année.²⁸

Figure N° 05: Evolution des réserves prouvées de gaz naturel en Algérie (1980-2014)



Source: construit à partir des données de l'OPEP annual statistical bulletin, 1999, 2007, 2012,2015.

Cette figure, nous constatons une évolution réelle dans les réserves prouvées de l'Algérie, ces réserves ont marqué une baisse de 1980 jusqu'à 1988. A partir de 1989, les réserves ont connu une évolution permanente sauf pour l'année 1995 qui se caractérise par une baisse des réserves prouvées, l'évolution du niveau des réserves prouvées à partir de 2000 est le résultat de l'accès aux techniques d'exploration et de production les plus avancées. En effet, durant la période allant de 2000 jusqu'à 2014 les réserves prouvées de gaz naturel on atteint une stabilité de 4500 billion standard m³.

3-Les exportations des hydrocarbures en Algérie

Les exportations algériennes se basent essentiellement sur le pétrole et le gaz naturel, ils sont considérés comme la source principale de revenu du pays. Les exportations gazières se classent en premier rang dans les exportations en Algérie avec un taux de 33 % pour les exportations de gaz naturel et 30 % d'exportations pétrolières.²⁹

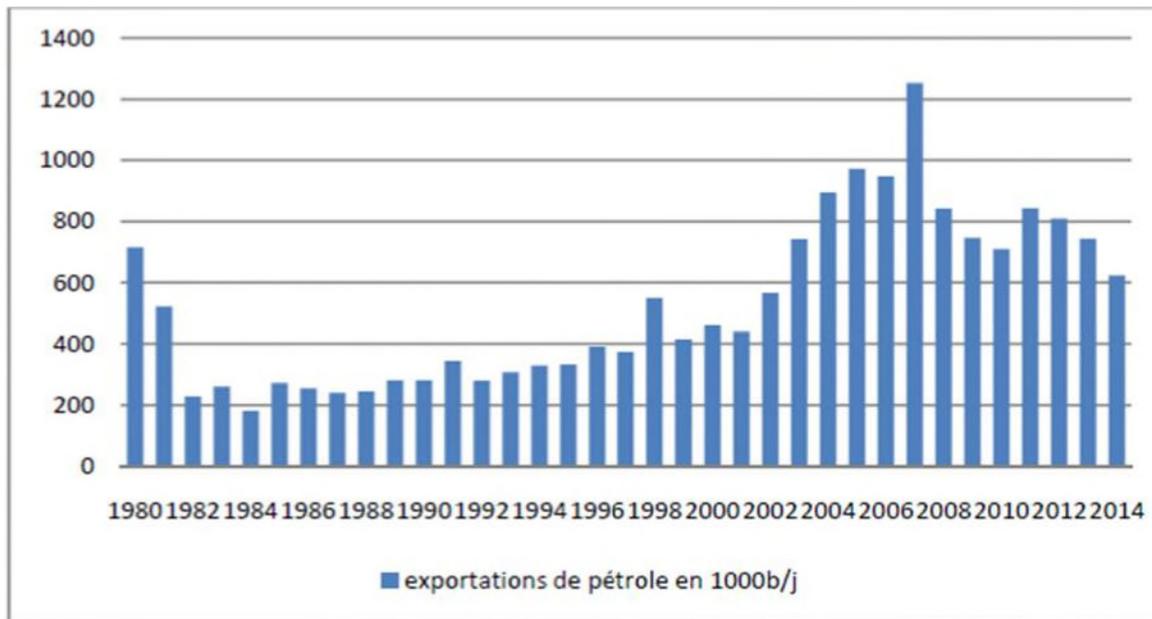
²⁸ Bulletin annuel statistique de l'OPEP (2015) ,50eme, Edition, p98.

²⁹ MAKHELEFE.A « Evolution des exportations gazeriez de l'Algérie et son impact au sien de l'OPEP (1970-2012), Revues .universitaire- Ouargla.dz.p.18.

3-1- les exportations du pétrole en Algérie

L'économie algérienne est une économie basée essentiellement sur les exportations du pétrole. En effet le secteur pétrolier occupe une place primordiale dans la stratégie de développement économique.

Figure N° 06 : évolution des exportations du pétrole en Algérie durant la période 1980-2014



Source: construit à partir des données de l'OPEP annual statistical bulletin 1999, 2007, 2012,2015.

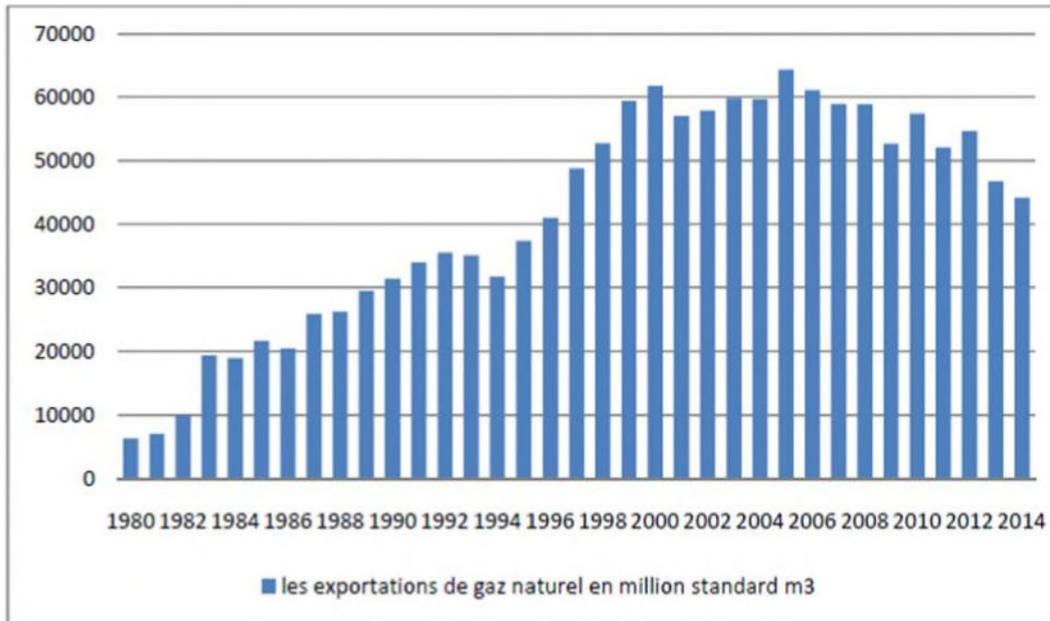
D'après la figure ci-dessus l'évolution des exportations de pétrole en Algérie a connu des fluctuations à la baisse et l'augmentation durant la période de (1980-2002). A partir de 2002 une forte augmentation des exportations qui ont atteint 1260 000 b/J en 2007. En 2010 les exportations ont retombé à 630000 b/j. L'année 2014 aussi marque une baisse des exportations, tombées à 615 000 b/J.

3-2-les exportations de gaz naturel en Algérie

L'Algérie grâce à sa politique de diversification de ses exportations gazières enregistre un taux de 33% d'exportation de gaz naturel, 13% d'exportation de GNL, 30% d'exportation pétrole, 5% d'exportation en condensat, 13% d'exportation des produits raffinés

et 6% d'exportations(GPL)de gaz de pétrole liquéfié. Ce qui classe les exportations gazières en premier rang dans les exportations hydrocarbures en Algérie.³⁰

Figure N° 07: Evolution des exportations de gaz naturel en Algérie 1980-2014



Source : construit à partir de l'OPEP annual statistical bulletin 1999, 2007, 2012,2015.

Les données de la figure montrent que les exportations de gaz naturel connaissent une augmentation durant la période 1980 à 2000, cette progression est accélérée durant les années 1995 qui atteignent 64500 million standard m³ en 2005, les exportations ont connu une chute à partir de 2006 qui atteignent 43000 million standard m³ en 2014.

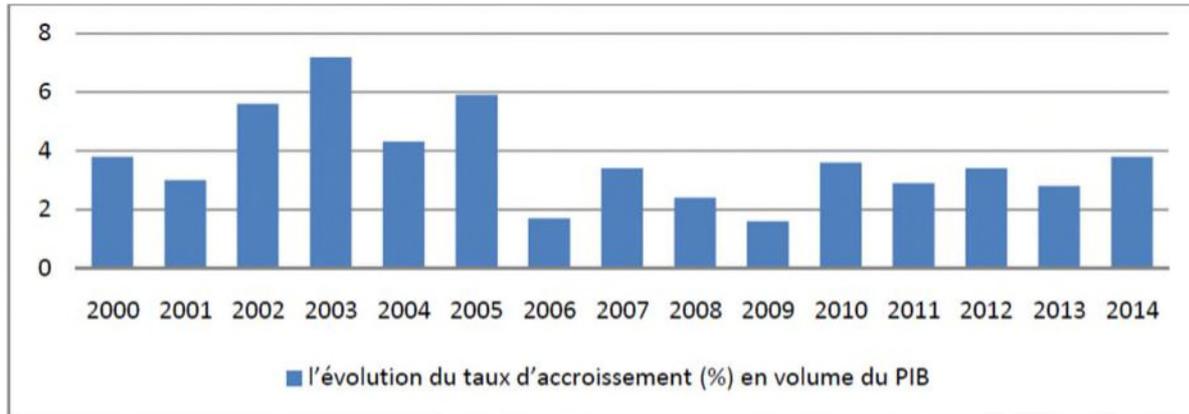
4- les hydrocarbures et le PIB en Algérie

La part des hydrocarbures dans le P11B suit la même tendance à la baisse ou à la hausse que celles des exportations et du niveau des prix du pétrole sur les marchés internationaux. L'augmentation des exportations d'hydrocarbure va de pair avec celle de sa part dans le P11B algérien, sa contribution était de 15% début des années 1970 avec des fluctuations liées au prix mondial de l'énergie dans les années 1980 et 1990 (choc, contre-choc pétrolier) cette part a fortement augmenté dans les années (1990-2000) parallèlement à

³⁰ MEKHELEF.A, (2014) P.21

une augmentation du prix de l'énergie et le recul des secteurs traditionnels d'exportation, actuellement la part des hydrocarbures atteint en moyenne 30% de P11B.³¹

Figure N° 08: Evolution du taux d'accroissement en volume du P11B (2000-2014)



Source : ONS, « les comptes économiques en volume de 2011-2016 », N°710, p 3.

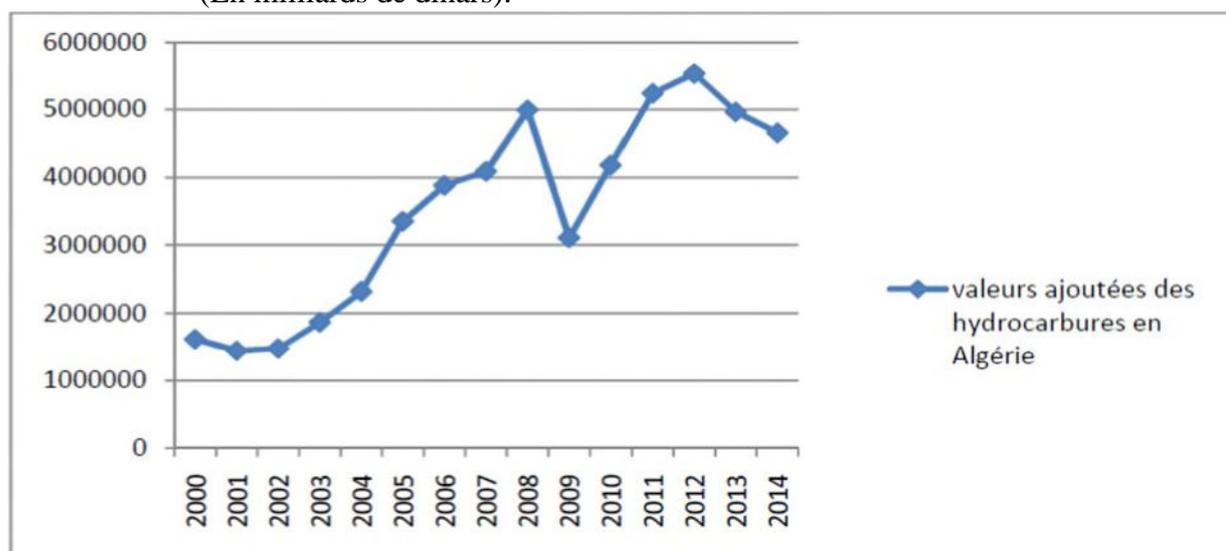
D'après ce graphe, le P11B connaît une évolution constante avec des replis entre 2006 et 2009. L'économie algérienne a réalisé une croissance en termes réels de l'ordre de 3.8% en 2013.

5- la valeur ajoutée des hydrocarbures

La valeur ajoutée des hydrocarbures a connu une croissance depuis 2000 jusqu'à 2008, suivant l'évolution à la hausse des prix du pétrole. Elle chute en 2009, suite à la chute des prix et reprend après sur la période 2010 -2012, puis commence à baisser à partir de 2012, comme on peut le voir dans la figure suivante.

³¹ Office national des statistiques (2014), « les comptes économiques en volume de 2000 à 2014 », N° 710, p.03.

Figure N° 09: Evolution de la valeur Ajoutée des hydrocarbures en Algérie (2000-2014)
(En milliards de dinars).



Source : ONS, « les comptes économiques de 2000 à 2014 », N°709, (03-17).

Conclusion

Nous avons exposé tout au long de ce chapitre, la situation de l'économie algérienne et le secteur d'hydrocarbure.

L'économie algérienne est une économie rentière dont le secteur des hydrocarbures est la principale source. La place centrale du secteur des hydrocarbures a fortement influencé la structure de l'économie algérienne. Le secteur des hydrocarbures occupe une place prépondérante au sein de l'économie, représentant 97% des exportations. Les recettes des hydrocarbures ont permis de financer les différents programmes de relance économique et de rembourser par anticipation la dette extérieure du pays. Les autres secteurs économiques peinent à se développer.

Chapitre III :

*Impact de la chute des prix du pétrole
de 2014 sur l'économie Algérienne*

INTRODUCTION

L'économie algérienne est basée sur la rente pétrolière, le pétrole est une ressource essentielle de devises, budgétaire et de croissance du PIB.

L'objet de ce chapitre est d'étudier l'effet des prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie (2000-2017), et l'impact de la chute de prix du pétrole sur l'économie algérienne plus précisément sur la période (2014-2017). Nous présenterons aussi les mesures entamées sur les pouvoirs publics face à cette crise.

Section 01: Prix du pétrole et indicateurs économiques en Algérie (2000 – 2014)

L'évolution des prix du pétrole a un rôle important sur l'économie algérienne comme on va présenter ci-après. Nous allons analyser l'évolution des prix du pétrole ainsi que celle des principaux indicateurs économiques en Algérie à savoir: le P11B, le budget de l'Etat, le commerce extérieur, le taux de chômage, le taux de l'inflation, les réserves de change, le Fonds de Régulation des Recettes (FRR), et cela pour la période 2000-2014, de manière à comparer entre la période avant 2014 et après 2014.

1-1-le prix du pétrole et le PIB en Algérie

Le P11B qui mesure la croissance économique est reconnu comme le meilleur indicateur économique, en Algérie fortement sensible aux fluctuations des prix de pétrole, comme on va le voir. Le P11B est un agrégat macroéconomique déterminé par les variables économiques: la production brute, ou bien la consommation finale des ménages, les investissements, les dépenses publiques et les exportations.

Tableau N°07: Le P11B total et le P11B hydrocarbure en Algérie 2000- 2014

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
PIB total en milliards de DA	3238,2	4227,1	4522,8	5252,3	6149,1	7562	8501,6	9352,9
PIB hydrocarbure en %	49,91	34,16	32,66	35,58	37,73	44,87	45,66	43,72
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
PIB total en milliards de DA	11043,7	9968	11991,6	14588,5	16208,7	16643,8	17205,1	/
PIB hydrocarbure en %	45,25	31,19	34,86	35,94	34,16	29,85	27,07	/

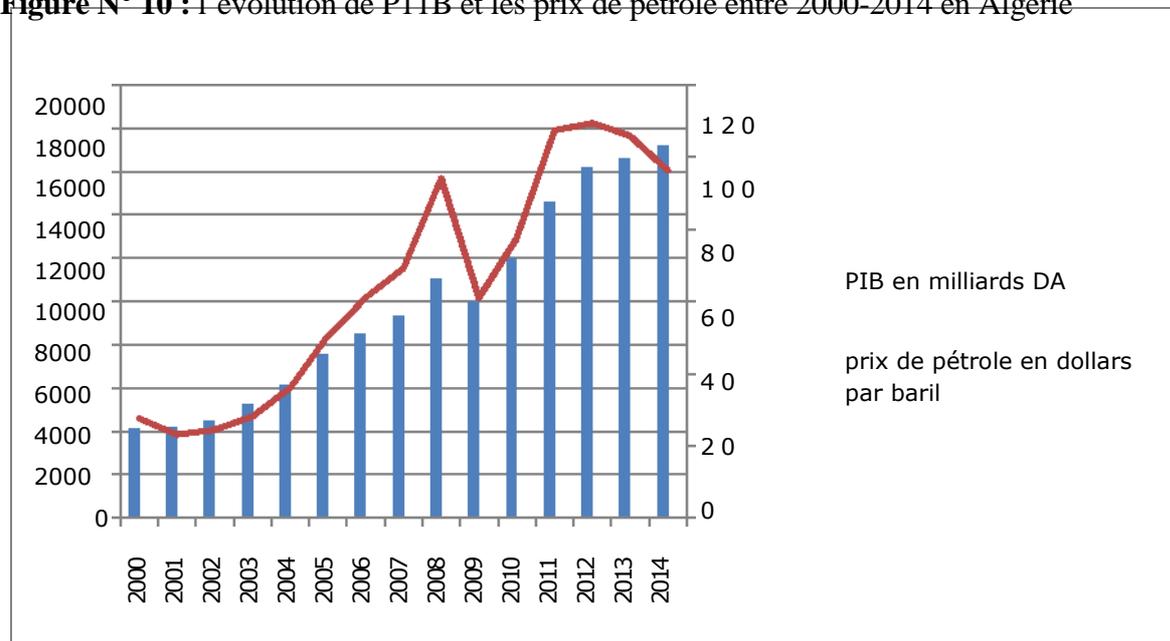
Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'ONS.

D'après ce tableau on remarque que le P11B hydrocarbure occupe une part importante dans le P11B total de l'Algérie sur la période d'étude. Tout de même nous remarquons une baisse du P11B hydrocarbures de 49,91% en 2000 jusqu'à 27,07% en 2014. Le P11B de l'Algérie a connu une croissance soutenue durant toute la période, sauf l'année 2009 où il connaît un fléchissement.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

La figure ci-dessous illustre la contribution des revenus pétroliers à la formation de P11B et par conséquent à la croissance économique en Algérie.

Figure N° 10 : l'évolution de P11B et les prix de pétrole entre 2000-2014 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la Banque d'Algérie et l'OPEP.

Dans ce graphe on remarque que le P11B suit la même tendance que les prix du pétrole cela s'explique par la part importante des hydrocarbures dans la formation du P11B en Algérie. On voit bien, sur le graphe que le P11B et les prix du pétrole suivent la même tendance. A partir de l'année 2000 le prix de pétrole augmente de 27,6 \$/b jusqu'à 94,1 \$/b en 2008 ce qui fait une augmentation de P11B de 4123,5 milliards DA en 2000 jusqu'à 11034,7 milliards DA en 2008. En 2009, le prix de pétrole baisse de 60,68 \$/b ainsi le P11B baisse à 9968 milliards DA. A partir de 2010 le P11B reprend sa tendance haussière de 11911,6 milliards DA jusqu'à 17205,1 milliards DA en 2014.¹

1-2- Les prix de pétrole et le commerce extérieur de l'Algérie (2000-2014)

Les prix du pétrole sont intimement liés au commerce extérieur en Algérie, puisque 97% des exportations algériennes sont des hydrocarbures (la totalité quasiment); alors que ces ressources en devises sont utilisées pour financer les importations du pays : produits alimentaires de base notamment (céréales, lait, oléagineux, sucre) et les biens d'équipements

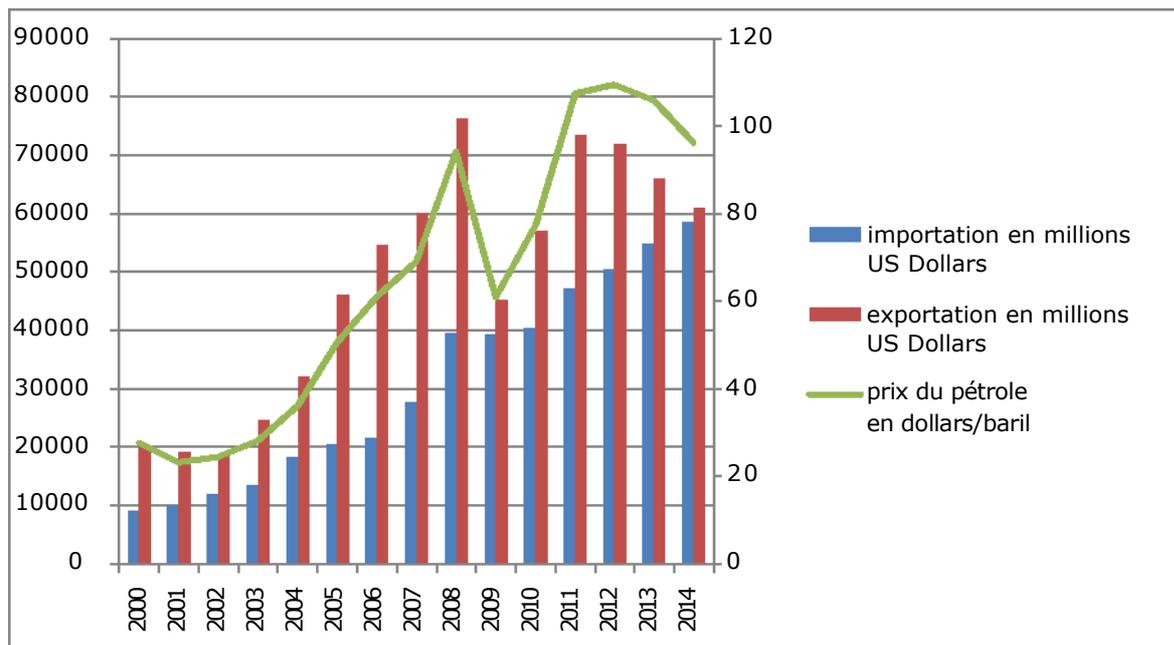
¹Selon les différents rapports de la Banque d'Algérie

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

indispensables à l'industrie et les semi-produits. Cette dépendance aux importations est liée à l'incapacité de la production nationale à répondre à la demande en produits alimentaires et industriels et même de services.

La figure suivante montre l'évolution de commerce extérieur en Algérie conjointement avec le prix du pétrole.

Figure N°11 : l'évolution de commerce extérieur et les prix de pétrole en Algérie



Source :réalisé par nous-mêmes à partir des données de Ministère des Finances et l'OPEP.

D'après la figure ci-dessus les exportations et les prix de pétrole suivent la même tendance, entre 2000 et 2008, les exportations algériennes connaissent une croissance considérable suivant la hausse des prix du pétrole des années 2000. Les importations elles mêmes suivent la même tendance à la hausse, en raison de la faible diversification de l'économie algérienne, à l'exception de l'année 2009 où on remarque une contraction du commerce extérieur de l'Algérie à cette année dû à la baisse des prix du brut.

Ce qu'il y a lieu aussi de remarquer est que les exportations durant toute cette période (2000-2014) sont supérieures aux importations (solde positif de la balance commerciale).

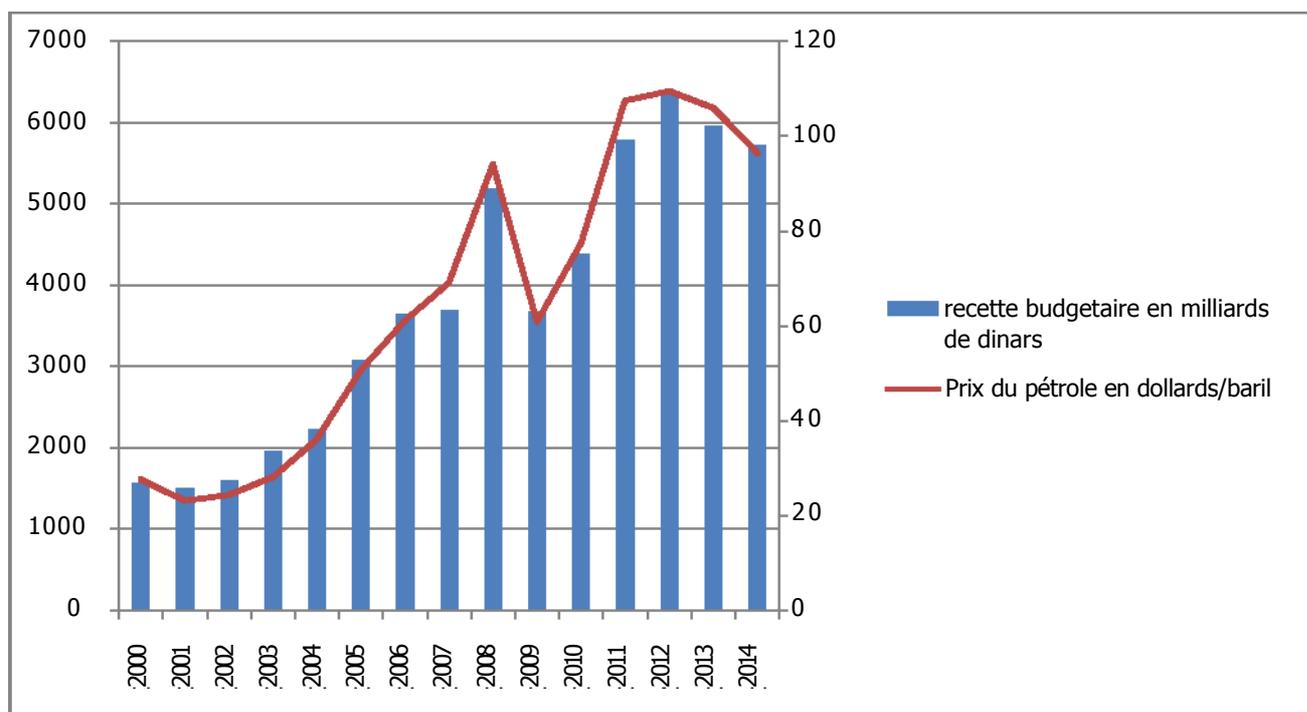
1-3- Prix du pétrole et budget de l'Etat en Algérie (2000-2014)

Le budget de l'Etat est l'acte par lequel sont prévues et autorisées les recettes et les dépenses de l'Etat pour une année civile. Il est constitué d'un ensemble des comptes qui décrivent toutes les ressources et toutes les dépenses de l'Etat².

A- Recettes budgétaires de l'Etat

L'augmentation des prix du pétrole se traduit par une part plus importante de la fiscalité pétrolière dans les recettes totales des l'Etat. Les recettes algériennes sont constituées par la fiscalité ordinaire (les impôts sur le revenu, sur la société...) et de la fiscalité pétrolière (taxe sur les carburants).

Figure N° 12: Evolution des recettes budgétaires et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie



Source: réalisé par nous-mêmes à partir des différents rapports de la banque d'Algérie et l'OPEP.

Entre 2000 et 2007 le prix de pétrole enregistre une augmentation de 69,04 dollars/baril en 2007, ainsi les recettes budgétaires ont connu une croissance pour atteindre 3687,8 milliards de dinars en 2007, alors qu'en 2000 elles étaient de 1578,1 milliards de dinars. En 2008 les recettes budgétaires ont augmenté grâce à la hausse des prix du pétrole, et

² SEBASTIEN K. « le budget de l'Etat et les comptes de l'Etat », revue d'économie financière .Ed presses de Grenoble, 2007.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

passé à 5190,5 milliards de dinars et 6339,3 milliards de dinars en 2012. En 2009, les recettes budgétaires baissent, et reprennent entre 2009 et 2012, pour baisser après suivant exactement le même sens d'évolution des prix du pétrole.

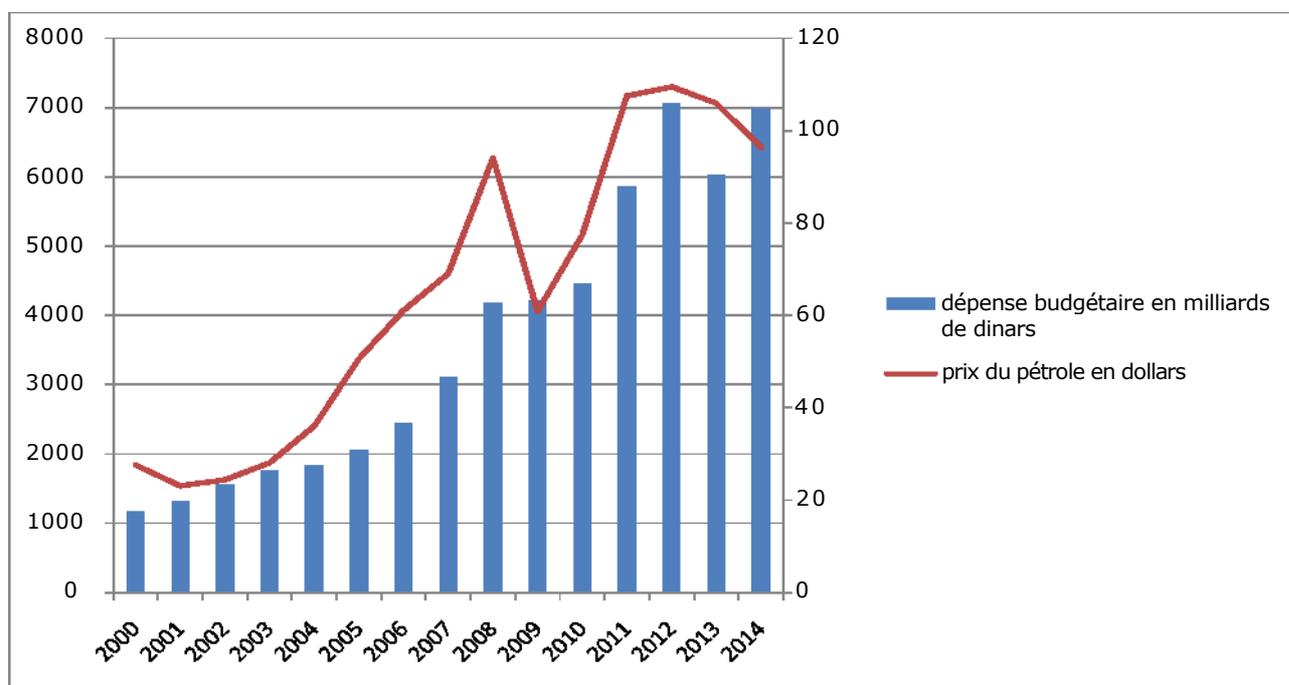
Les recettes budgétaires en Algérie sur cette période d'étude suivent exactement la même tendance que celle des prix du pétrole.

B- Les dépenses budgétaires

Les dépenses publiques correspondent à l'ensemble des dépenses réalisées par les administrations publiques, elles englobent les dépenses de fonctionnement, des services publics, la fourniture de services publics et les dépenses d'investissement...

Le prix du pétrole est une variable clé dans l'explication des variations des dépenses publiques, comme nous allons voir ci-après.

Figure N°13: l'évolution des dépenses budgétaires et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie.



Source: réalisé par nous-mêmes à partir des différents rapports de la banque d'Algérie et l'OPEP.

Les dépenses publiques sont expansionnistes depuis 2000, en effet l'Etat a mis en place des plans de soutien et de relance économiques successifs pour booster la croissance

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

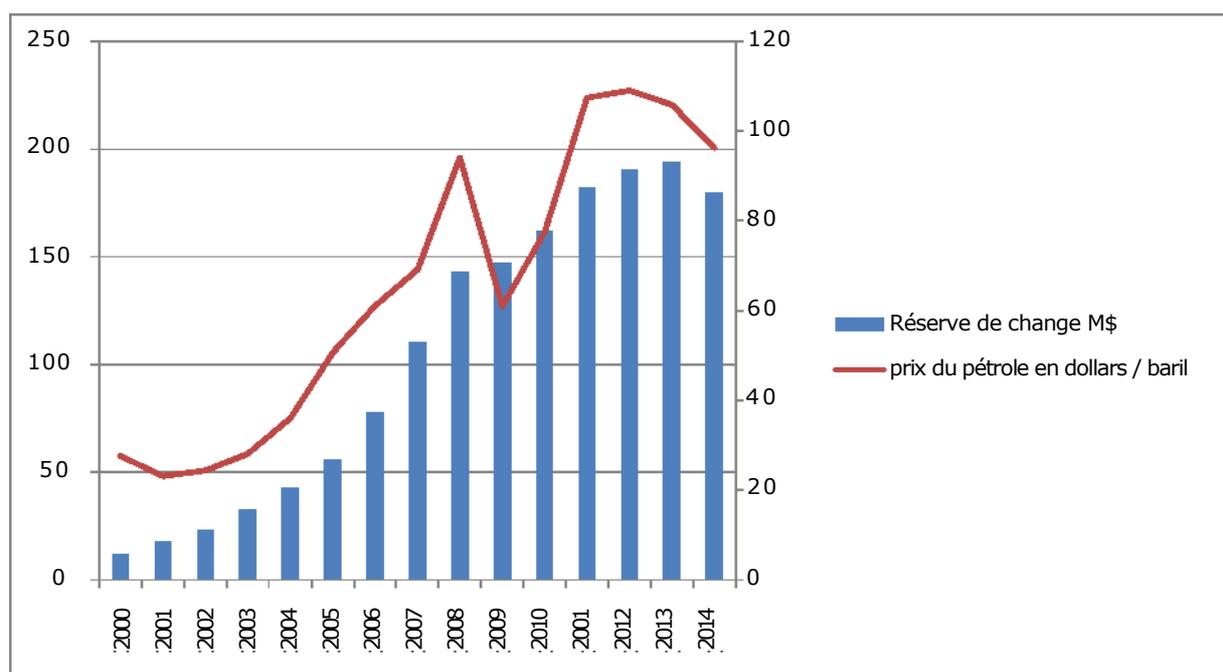
économique du pays, et cela a été possible grâce à la hausse des prix du pétrole depuis deux décennies.

1-4- Prix du pétrole et les réserves de change

« Les réserves de change représentent des avoirs étrangers détenus ou contrôlés par les banques centrales. Les réserves peuvent être en or ou dans une monnaie spécifique comme le dollar ou l'euro. Elles peuvent également être des droits de tirage spéciaux et des titres négociables libellés en monnaies étrangères comme des bons de trésor, des obligations gouvernementales, des obligations de société ou des titres de participation et des prêts en devise. Les réserves sont généralement utilisées pour financer le solde déséquilibré de la balance de paiement ou pour contrôler le taux de change »³

Vu que l'Algérie exporte essentiellement les hydrocarbures, le lien entre les prix du pétrole et ses réserves de change est évident, analysons le ci-après.

Figure N°14: l'évolution des réserves de change et les prix du pétrole en Algérie (2000-2014)



Source : réalisé par nous même a partir des données de la banque d'Algérie et l'OPEP.

Les réserves de change ont connu une augmentation passant de 11,9 Milliards de \$ en 2000 pour atteindre 194 Milliards de \$ en 2013, celles-ci ont été multipliées par 16 suite à la hausse des prix du pétrole. Le niveau des réserves atteint 179,9 Milliards de \$ en 2014.

³ Historique des indicateur économique, www.broker-forex.fr.

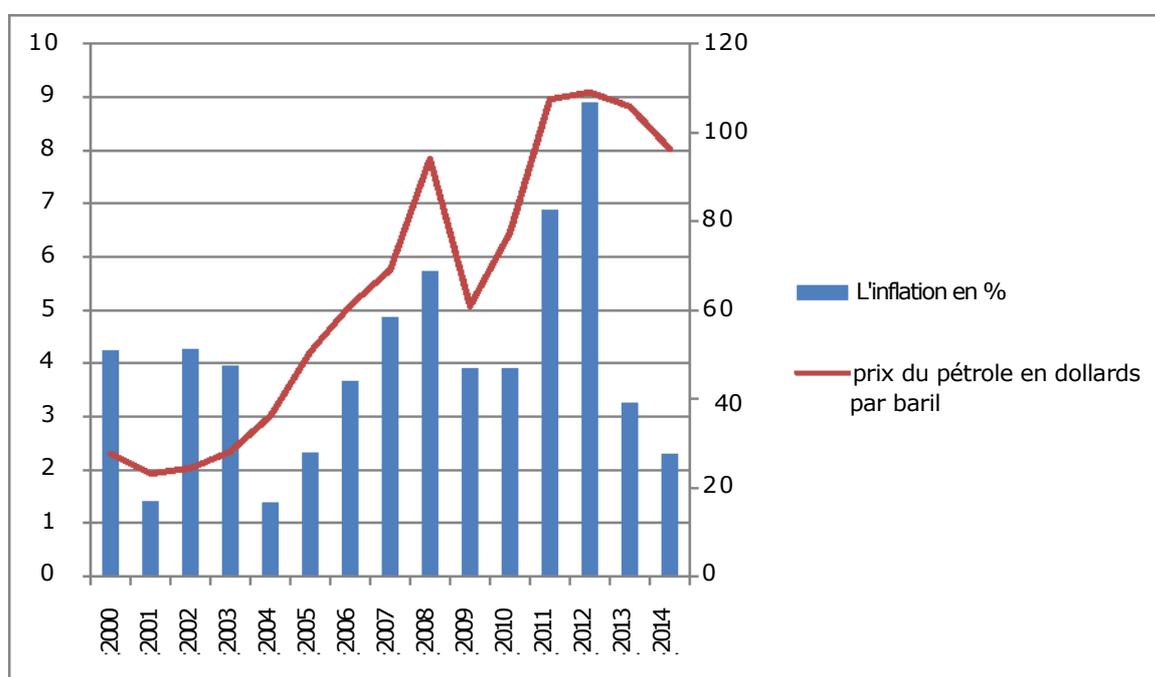
Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

1-5-Prix de pétrole et l'inflation

L'inflation désigne la perte du pouvoir d'achat de la monnaie qui se traduit par une augmentation générale et durable des prix⁴.

Le graphe suivant reprend l'évolution du taux de l'inflation et l'évolution des prix du pétrole en Algérie sur la période 2000 -2014.

Figure N°15 : l'évolution du taux d'inflation et les prix du pétrole entre 2000-2014 en Algérie



Source: réalisé par nous-mêmes à partir des différents rapports de la banque d'Algérie et l'OPEP.

On remarque dans cette figure que la période de 2000 à 2003 est caractérisée par une fluctuation des taux d'inflation mais en 2004 le taux d'inflation suit la même tendance haussière du prix du pétrole jusqu'à 2007. En 2009, avec la chute des prix du pétrole on remarque une baisse du taux d'inflation, pour reprendre après jusqu'à 2012. A partir de cette année, les cours baissent et le taux d'inflation aussi. Les années 2009-2011 sont caractérisées par une hausse du prix de pétrole se qui traduit une expansion monétaire et en conséquence forte croissance du taux d'inflation.

⁴<http://economiepolitique.org/inflation-taux-d'inflation-prix-a-la-consommation-définition/consulte> le 30/03/2018.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

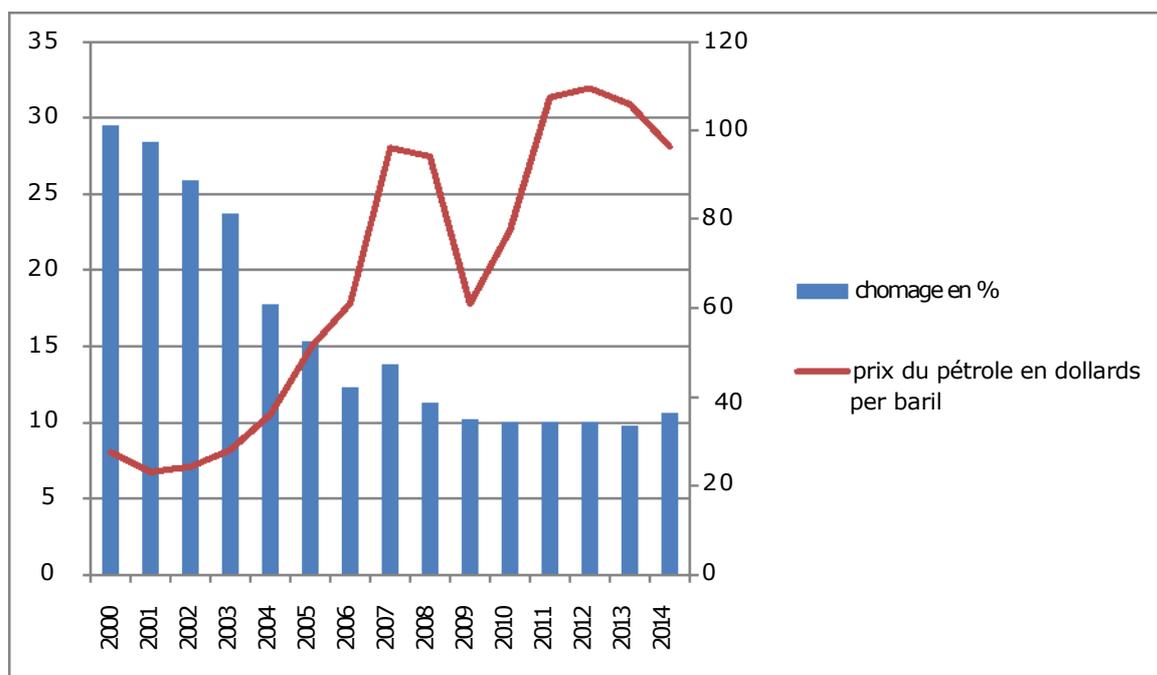
Si on compare le taux d'inflation de l'Algérie avec d'autres pays on peut dire que ce taux n'est pas très élevé. Ce qui permet une telle situation sont les subventions de l'Etat, mais la chute des prix du pétrole remet en cause à chaque fois cette politique des subventions comme c'est le cas actuellement.

1-6- le prix du pétrole et le taux du chômage

Le chômage est la situation d'une personne qui souhaitant travailler et ayant la capacité de le faire se trouve sans emploi malgré ses recherches. Le taux de chômage est le rapport entre le nombre de chômeurs et la population active.⁵

La figure suivante montre l'évolution du taux de chômage en Algérie entre 2000 et 2014.

Figure N°16 : l'évolution du taux de chômage et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'ONS et l'OPEP.

Dans cette figure on remarque une baisse continue du taux de chômage en Algérie: en début de période (2000), le taux de chômage était proche de 30 % ce qui est énorme. Entre 2000 et 2005 ce taux est divisé par deux d'après les données de l'ONS, pour se stabiliser à partir de 2009 aux environs de 10 %.

⁵<http://economiepolitique.org/inflation-taux-de-chomage-prix-a-la-consommation-definition/consulte> le 26/05/2018.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

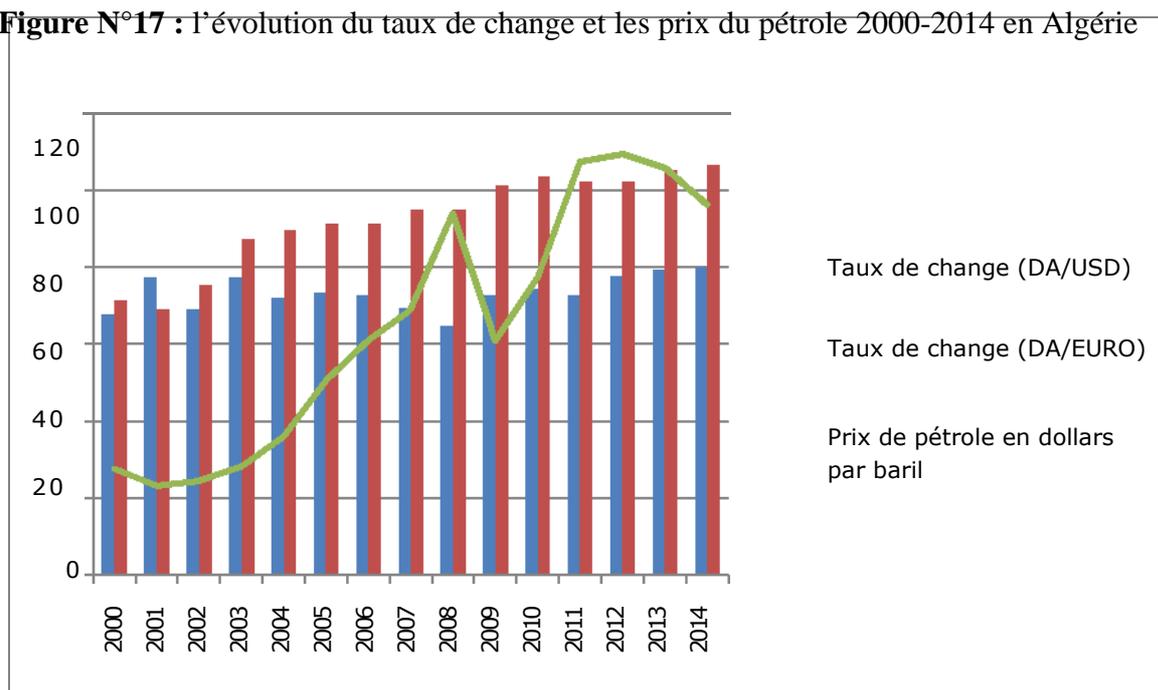
La hausse des prix du pétrole des années 2000 a contribué à la baisse du taux de chômage en Algérie. En effet, depuis 2000 à ce jour il y a eu lancement de différents plans économiques qui ont permis la création d'emplois. Par ailleurs, il a été mis en place divers programmes de soutien à l'emploi des jeunes. Le secteur des travaux publics joue un rôle important dans la résorption du chômage puisqu'il nécessite de la main d'œuvre, ce secteur affiche même un déficit en main d'œuvre fréquent.

1-7-Le prix de pétrole et le taux de change

Les taux de change, qui varient en permanence dépendant de l'offre et la demande des devises sur le marché des changes ou Forex. Le plus important de ces taux de change est parité Euro/Dollar.⁶

Le graphe suivant présente l'évolution du taux de change du dinar avec le dollar et l'euro, ainsi que l'évolution des prix du pétrole.

Figure N°17 : l'évolution du taux de change et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la Banque d'Algérie

A partir de ce graphe on remarque l'appréciation de taux de change DA /EURO et la dépréciation de DA/USD au cours de la période de (2000-2008), le taux de change DA/EURO est passé de 71,53 en 2000 à 94,85 en 2008 par contre le taux de change DA/USD quasi-stable

⁶<https://www.infinance.fr/index.htm> consulté le 27/05/2018.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

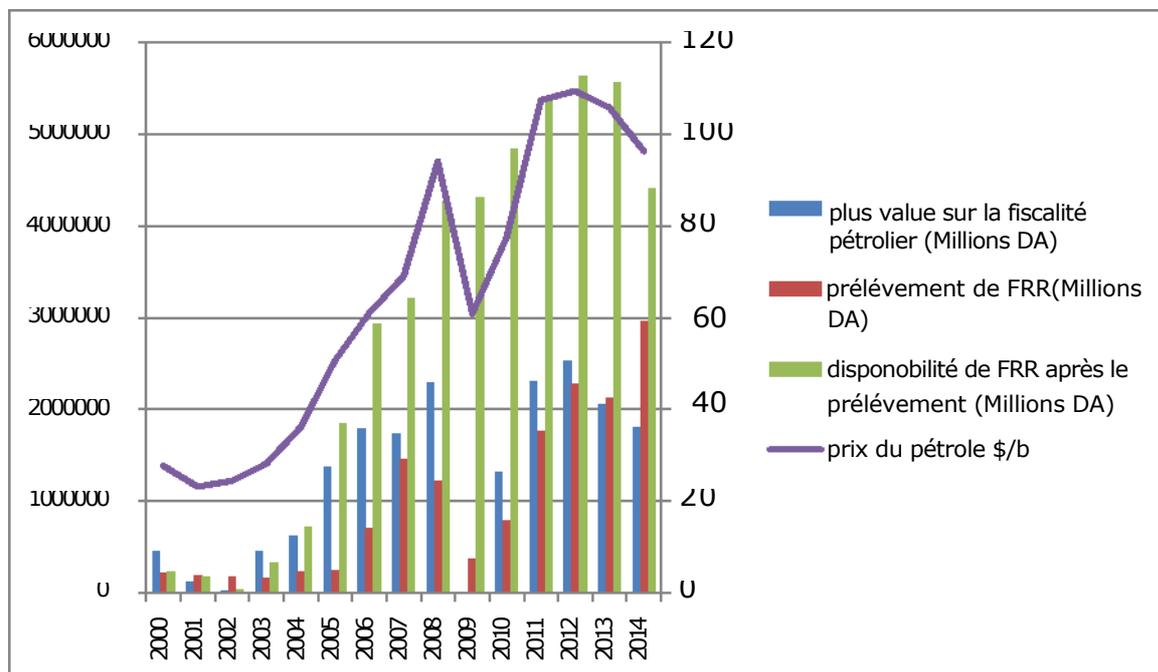
passé de 67,87 en 2000 à 64,58 en 2008. En 2014 l'appréciation DA/USD s'est établi 80,06 contre 77,55 en 2012, et le taux de change DA/EURO passé à 106,7 en 2014 contre 102, 43 en 2012

1-8-La situation de FRR durant la période 2000-2014

Le Fonds de Régulation des Recettes (FRR) est un compte d'Affectation Spécial du trésor public en Algérie, ouvert par l'article 10 de la loi n°2000-02 du 24 RABIE EL AOUEL 1421 correspondant au 27 juin 2000⁷. Il est alimenté essentiellement par les encaissements au titre du surcroît de la fiscalité résultant d'un niveau des prix des hydrocarbures supérieur aux prévisions de la loi de finances, il est libellé en Dinar algérien logé au niveau de la Banque d'Algérie et gouverné par le Ministre des finances. L'existence de ce fonds est liée à la hausse des prix du pétrole.

La figure suivante reprend l'évolution de la situation du FRR sur la période 2000-2014.

Figure N°18 : la situation du FRR durant la période 2000-2014 en Millions DA.



Source : réalisé par nous même à partir des données du ministère des finances.

⁷Loi de finance complémentaire pour 2000.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

Les disponibilités du FRR sont en constante augmentation spécialement à partir de l'année 2005. Elles chutent cependant en l'année 2014.

Après avoir présenté la tendance des principaux indicateurs économiques en Algérie entre 2000 et 2014, nous allons passer à l'analyse de la tendance de ces indicateurs à partir de 2014, pour apprécier l'effet de la baisse des prix de pétrole sur l'économie nationale.

Section 02 : Prix du pétrole et indicateurs économiques en Algérie 2014-2017

Cette section sera consacrée à l'analyse des effets de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne entre 2014 et 2017 à travers les indicateurs suivants: taux de croissance économique (PIB), commerce extérieur, budget de l'Etat, taux d'inflation, taux de chômage, taux de change, et fonds de régulation des recettes⁸.

2-1- Prix de pétrole et croissance du PIB

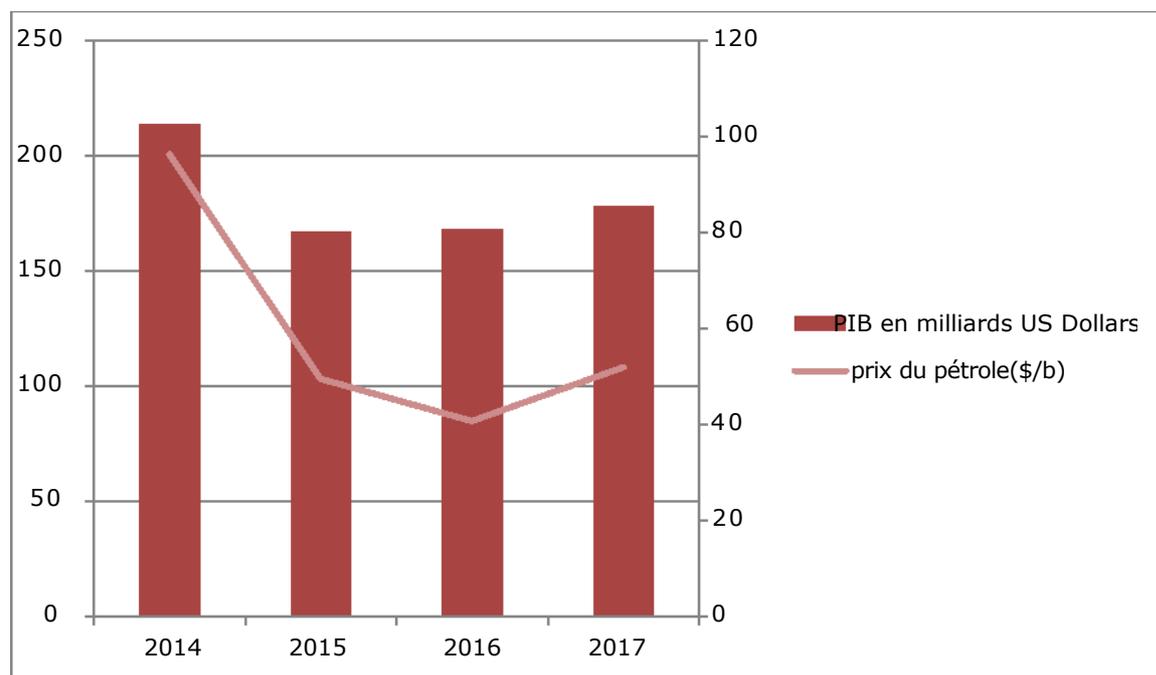
En Algérie l'augmentation et la diminution des hydrocarbures dans le PIB suit la même tendance que les exportations et du niveau du prix du pétrole. En 2000, la part du PIB hydrocarbures est estimée à 50 % du PIB. Ce taux a varié depuis, pour se situer à 27,0 % en 2014⁹. La tendance du PIB de l'Algérie est représentée dans la figure suivante:

⁸Le FRR n'est pas un indicateur économique, mais il nous est utile.

⁹Rapport annuel de la banque d'Algérie 2014, page 26.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

Figure N°19 : l'évolution de PIB et les prix de pétrole 2014-2017 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de FMI et l'OPEP

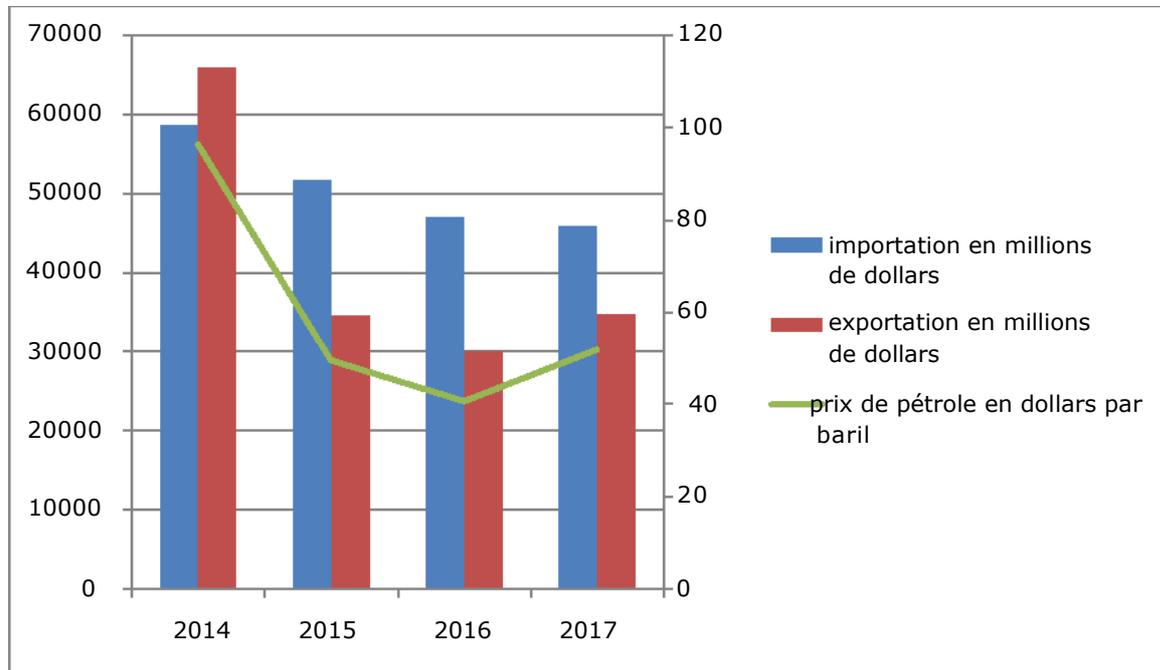
On remarque dans la figure ci-dessus que le PIB a chuté à partir de l'année 2014 suivant la même tendance avec les prix du pétrole passant de 213,52 milliards USD jusqu'à 178,43 milliards USD en 2017, aussi le PIB hors hydrocarbure enregistrant une baisse 5,7% en 2014 à 4% en 2016.

2-2- Prix de pétrole et commerce extérieur

La baisse des prix du pétrole a eu un effet sur les exportations de l'Algérie mais aussi sur les importations, comme nous allons le voir ci-après. La croissance des exportations augmente le PIB, alors que la croissance des importations le diminue, tout est dans le solde de la balance commerciale.

La figure suivante présente l'évolution du commerce extérieur en Algérie à partir de 2014.

Figure N°20: l'évolution de commerce extérieur et les prix de pétrole 2014-2017 en Algérie



Source: Réalisée à partir nous-mêmes à partir des données de Ministère des Finances et l'OPEP.

On remarque sur le graphe une baisse importante des exportations algériennes entre l'année 2014 et la période 2015-2017. En même temps les importations connaissent aussi une baisse.

Le prix du pétrole a enregistré une baisse de 96,26 \$/b en 2014 jusqu'à 40,68 en 2016. Cette baisse des prix de pétrole a entraînée un déficit de 17034 millions de US\$ en 2015 jusqu'à - 11194 millions US\$ en 2017, l'effet de la baisse de prix de pétrole sur le commerce extérieur a été une chute des importations et des exportations durant la période concernée (2014-2017). La couverture des importations pour les exportations est passée à 73 % en 2015 contre 107 % en 2014.¹⁰

2-3- le prix de pétrole et le budget de l'Etat

Le budget de l'Etat en Algérie est en partie alimenté par la fiscalité pétrolière qui a atteint 40,17% en l'année 2014 (Ministère des Finances).

¹⁰ Statistiques de commerce extérieur de l'Algérie (2016), www.douane.gov.dz/

Tableau N°08: la part de la fiscalité pétrolier dans les recettes budgétaire totale en (Millions DA)

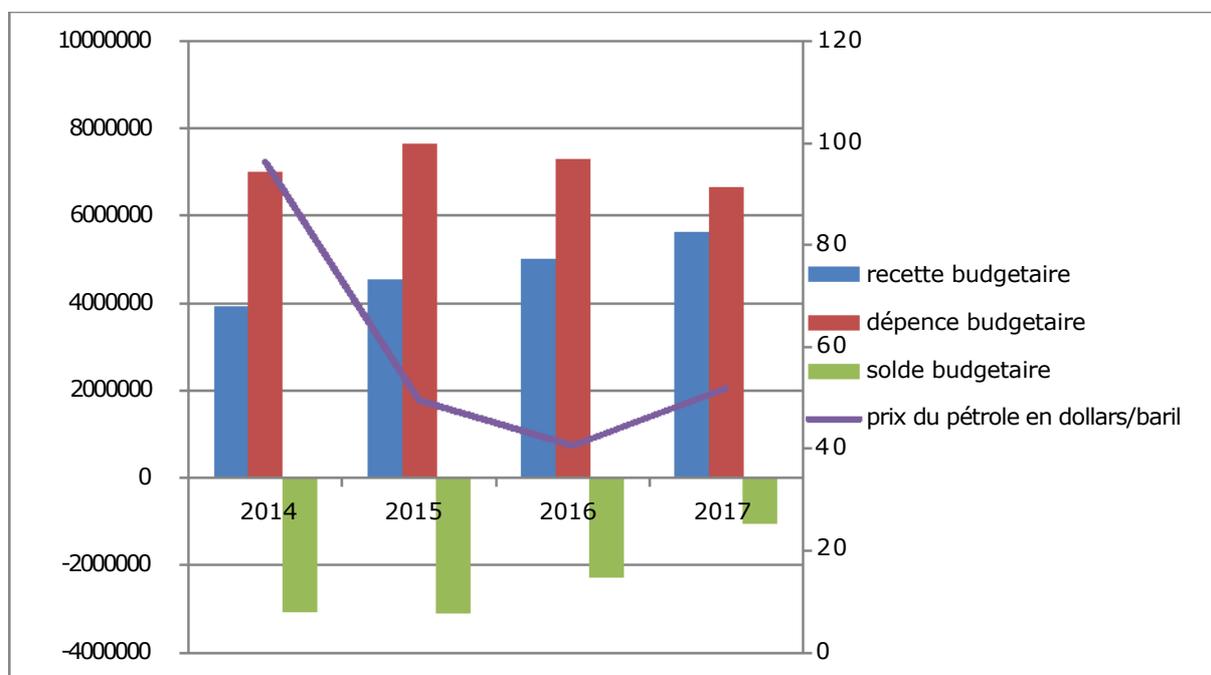
Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recette budgétaire total	3275382	3074664	3403109	3804030	3895315	3927748	4552542	5011581	5612048
Fiscalité pétrolière	1927000	1501700	1529400	1519040	1615900	1577730	1722940	1682550	1931484
Fiscalité pétrolière en %	58,83%	48,84%	44,94%	39,93%	41,48%	40,17%	37,84%	33,57%	34,4%

Source : Ministère des Finances

La fiscalité pétrolière occupe une place importante dans les recettes budgétaires totales. En 2009, elle était proche de 60 % du total des recettes, elle baisse progressivement depuis pour atteindre 34,24% en 2017.

On va présenter maintenant l'évolution du budget de l'Etat depuis 2014.

Figure N°21: l'évolution du budget de l'Etat et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie



Source : réalisé par nous même à partir des données du Ministère des Finances.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

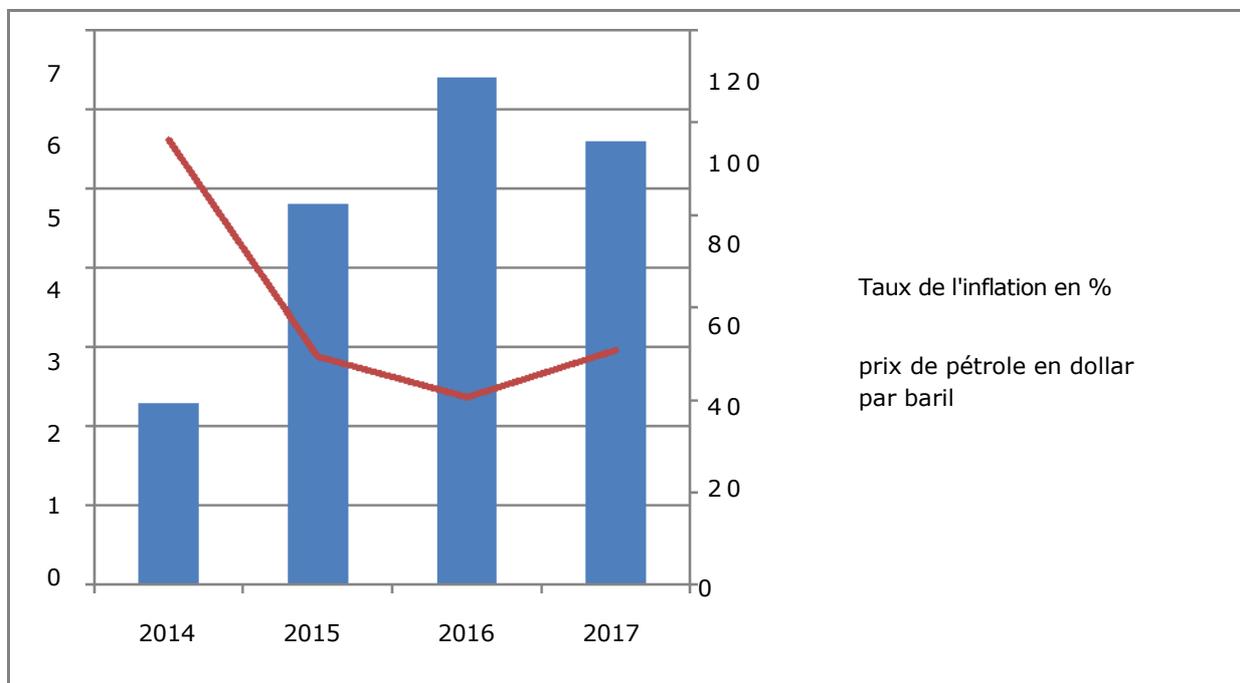
Selon le graphe ci-dessus on remarque que les dépenses budgétaires sont supérieures aux recettes budgétaires, ces dernières enregistrent 3 927 748 millions de DA en 2014 jusqu'à 5 612 048 millions DA en 2017. Par contre les dépenses sont marquées par une baisse de 6 995 767 millions de DA jusqu'à 6 662 079 en 2017. Cela signifie que le solde budgétaire est déficitaire de - 3 103 789 en 2015 et -2 285 913 en 2016 et -1 050 031 million de DA en 2017. Sur les trois années 2014-2016 le déficit budgétaire est important mais va décroissant. On remarque que les dépenses budgétaires se serrent depuis l'année 2015, ce qui permet de réduire le déficit budgétaire progressivement.

2-4- Prix de pétrole et inflation

Les prix de certains biens et services ont augmenté depuis 2014. Cette augmentation peut s'expliquer par la diminution des subventions à la consommation, la dépréciation du dinar et la baisse des importations.

Le graphe suivant représente la tendance de l'inflation depuis 2014 en Algérie.

Figure N°22: l'évolution de taux de l'inflation et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'ONS.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

On remarque dans la figure que le taux de l'inflation annuel a augmenté depuis 2014. Il a plus que doublé entre 2014 et 2015, passant de 2.29 % en 2014 à 4.8 % en 2015. En 2016, il est de 6.4 % et en 2017 de 5.59 %.

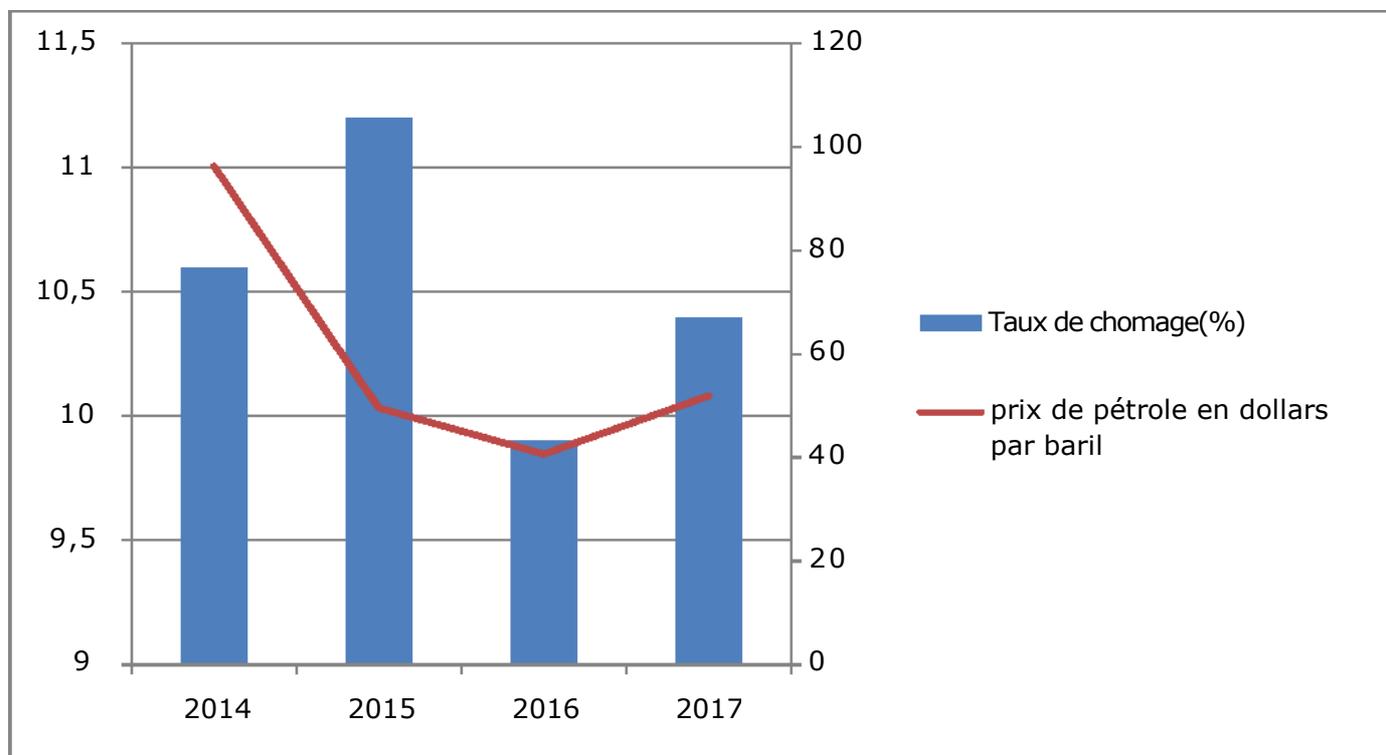
La politique des subventions en Algérie a été remise en question à l'occasion et d'autres réductions de celles-ci sont envisagées dans les années prochaines, ce qui aura un effet sur les prix des biens et services jusque là subventionnés par l'Etat et donc un effet sur l'inflation et le pouvoir d'achat des ménages.

2-5- Prix de pétrole et taux chômage

Nous avons vu précédemment que le taux de chômage a connu une baisse continue depuis 2000. Il a été divisé par trois pour se situer à 10 % à partir de 2009 jusqu'à 2014. Nous allons voir maintenant comment a évolué le taux de chômage après 2014.

La figure suivante représente l'évolution le taux de chômage durant la période 2014-2017.

Figure N°23: l'évolution de taux de chômage et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données du FMI.

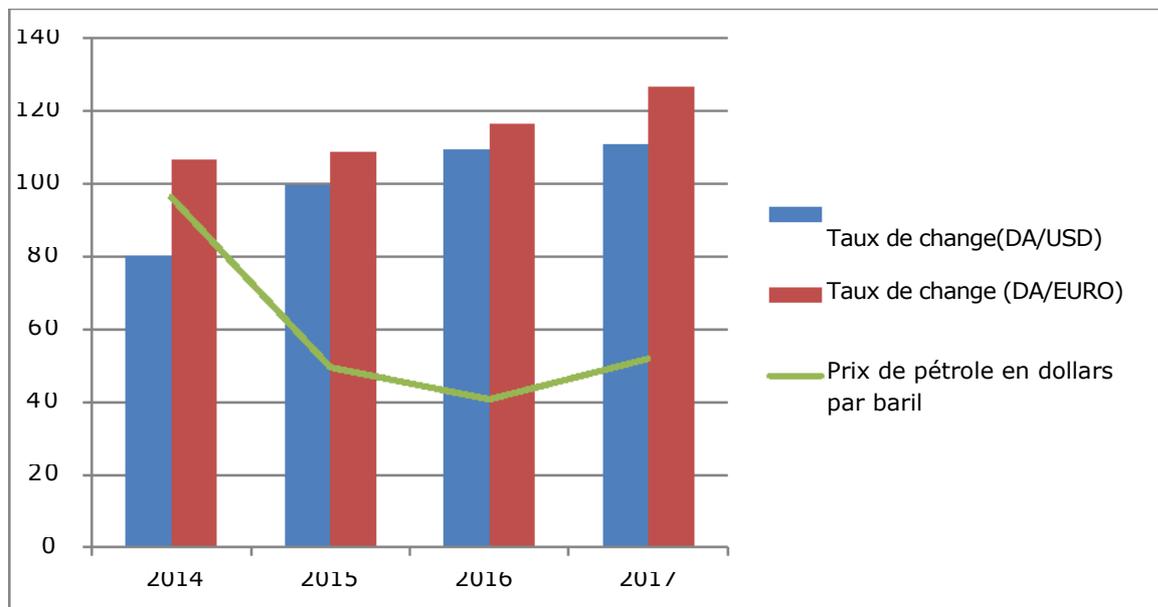
Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

D'après cette figure ci-dessus on remarque que le taux de chômage augmente entre 2014 et 2015 à un taux de 11,2 % (étant un peu supérieur à 10,5 % en 2014), le taux de chômage en 2016 diminue jusqu'à 9,9%. En 2017, il atteint 10,4 %. Le taux de chômage n'a pas connu de grandes variations comparé à la période d'avant 2014 (2009-2014).

2-6- Prix de pétrole et taux de change

Les sources de devise en Algérie proviennent quasiment des exportations des hydrocarbures. La baisse des prix du pétrole va induire la baisse automatique des ressources en devises du pays, ce qui aura un effet sur le taux de change du dinar. Analysons cela dans le graphe suivant.

Figure N°24 : l'évolution du taux de change et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la Banque d'Algérie et l'OPEP.

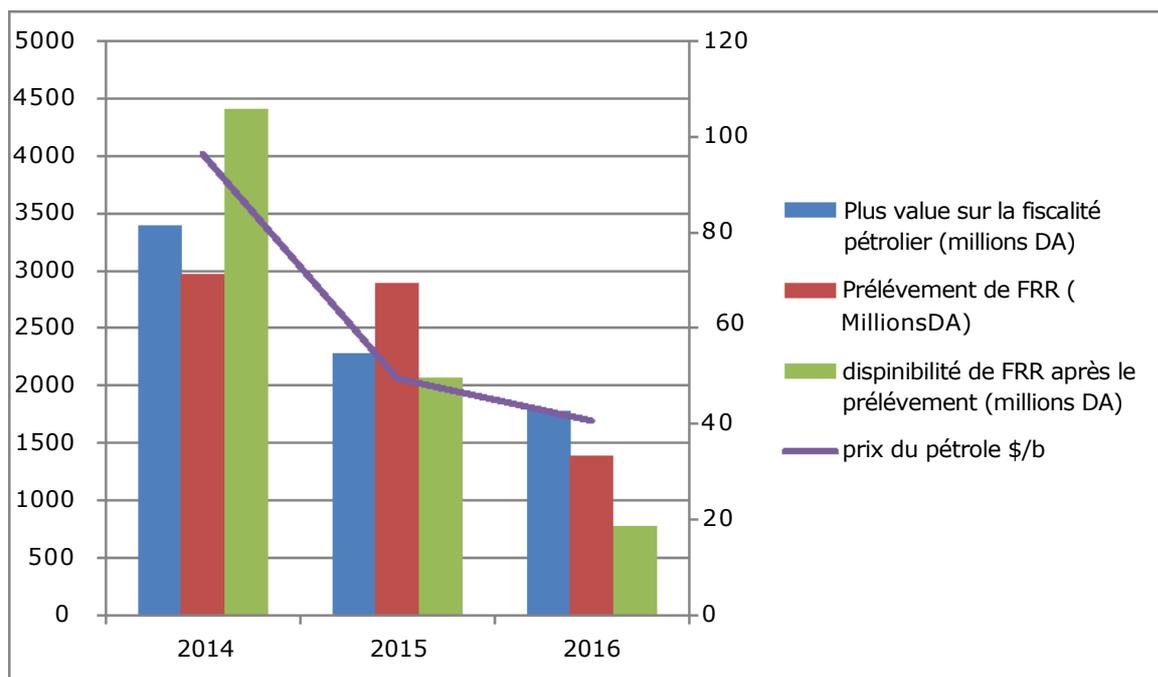
A partir de ce graphe on remarque que le taux de change a marqué une hausse de 80,06 DA/\$ en 2014 jusqu'à 110,89 DA/\$ en 2017 et 106,70 DA/€ en 2014 jusqu'à 126,72 DA/€. Cette hausse est justifiée par la dépréciation du dinar, surtout, à la constance du déséquilibre entre l'offre et la demande de devises sur le marché. Les devises sont plus rares, et en conséquence elles coûtent plus chères, le dinar se déprécie automatiquement. Sur le marché parallèle de la devise, les taux de change euro/dinar sont beaucoup plus élevés que la cote officielle.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

2-7 Fonds de régulation des recettes (FRR)

Le fonds de régulation des recettes a été constitué durant les années de hausse des prix du pétrole. La situation de ce fonds depuis 2014 est représentée dans le graphe suivant.

Figure N°25: la situation du FRR durant la période 2014-2016 en Millions DA



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données du Ministère des Finances et le FMI.

D'après la figure ci-dessus, à partir de l'année 2014 les prix de pétrole ont baissé de 96,29 \$/b à 40,68 \$/b en 2016 (selon les données l'OPEP), les prélèvements de FRR avaient connu une baisse passant de 2965,7 milliards DA en 2014 jusqu'à 1387,1 milliards DA en 2016 à cause de la chute des prix de pétrole qui atteignent 40,86 dollar/baril en 2016. En effet les recettes de la fiscalité pétrolière de l'année 2016 ont atteint 1781,1 milliards DA contre 3388,1 milliards DA en 2014. La disponibilité de FRR a connu une baisse de 4408,2 milliards DA en 2014 jusqu'à 784,5 milliards DA en 2016.

Ainsi, le FRR a permis d'amortir le choc sur l'économie nationale. Mais cela reste insuffisant à moyen et long terme.

Pour conclure, nous avons constaté que le PIB, commerce extérieur, le budget de l'Etat et le taux d'inflation ont subi les conséquences de la baisse des prix du pétrole. Le taux

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

de change du dinar s'est apprécié par rapport aux devises (euro et dollar). Alors, que le taux de chômage n'a pas connu un grand changement.

2-8 Comment réduire l'impact de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne?

Pour réduire l'impact de la baisse des prix du pétrole sur l'économie nationale, il y a des mesures applicables à court terme et d'autres mesures plus conséquentes de longue haleine (moyen-long terme).

Les mesures de court terme sont un peu des mesures d'urgence qu'on applique dans ces situations, à l'exemple des mesures appliquées par les pouvoirs publics depuis 2014 à ce jour: plans d'austérité, emprunt public, baisse des importations, baisse des subventions de consommation, suspension de l'importation d'une catégorie de produits (Loi de Fiances de 2018),...cet ensemble de mesures vise à réduire le déficit commercial et le déficit budgétaire à court et moyen terme. Mais, cela reste insuffisant. Il faudrait réduire progressivement la dépendance de l'économie nationale aux recettes d'hydrocarbures, tâche pas facile mais pas impossible.

Parmi les voies possibles qui pourraient réduire la dépendance de l'économie algérienne aux hydrocarbures, il y a : développer le secteur agricole, relancer l'industrie, améliorer le climat des affaires, développer les secteurs du tourisme (à l'exemple des pays voisins), mieux former les cadres dirigeants, cibler les subventions, cesser le gaspillage des ressources énergétiques et financières.

Diversification de l'économie algérienne

Pour diversifier l'économie nationale, il faut développer les secteurs agricole et industriel et des services. Or, à l'étude de ces trois secteurs on a constaté que leur contribution au PIB était faible et le reste. La productivité reste très faible en Algérie, et la performance sectorielle de même. A titre d'exemple la Tunisie et le Maroc sont plus performants dans le secteur agricole et touristique. L'Algérie serait-elle atteinte par la malédiction des ressources? Ou la malédiction de ses institutions comme le soulignait un économiste algérien.

Relancer l'industrie

La relance industrielle est un enjeu majeur pour l'Algérie et constitue un passage incontournable pour régler le problème de l'emploi. La relance de l'économie algérienne lourdement dépendante des hydrocarbures, passe nécessairement par un redressement du secteur industriel délaissé, selon des experts.¹¹

Améliorer le climat des affaires

L'Algérie se classe 156^{ème} en terme de facilité de faire des affaires, selon le dernier rapport Doing Business 2017. selon la Banque d'Algérie: les lourdeurs bureaucratiques, l'accès au foncier, faible développement du système financier, faible R&D, faible productivité de la main d'œuvre, manque d'infrastructures, corruption, institutions défaillantes, sont autant de contraintes à l'investissement.

Le mauvais climat des affaires décourage aussi bien l'investisseur national qu'étranger. Ce qui signifie une perte d'opportunités en termes de croissance et d'emplois.

Cesser le gaspillage des ressources énergétique et financières

Les ressources sont limitées. Rationaliser l'utilisation des ressources doit être la règle. Dilapider des ressources naturelles ou financières doit être combattu partout et en tout temps même en temps d'aisance.

¹¹www.meghrebemergent.info/, consulté le 02/05/2018.

Conclusion

Nous avons exposé tout au long de ce chapitre l'importance des recettes pétrolières pour l'économie algérienne à travers les conséquences négatives de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie nationale.

Nous pouvons résumer l'impact de la chute des prix de pétrole comme suit: une baisse du taux de croissance économique, un déficit de la balance commerciale, l'augmentation de taux de l'inflation, le déficit de budget de l'Etat, la dépréciation de taux de change et la baisse des disponibilités du FRR. Les subventions à la consommation sont aussi revues à la baisse. Mais les effets les plus importants restent ceux liés à la balance commerciale et au budget de l'Etat.

Diverses mesures ont été mises en place pour réduire ces effets négatifs sur l'économie nationale, mais cela reste insuffisant. La diversification économique est incontournable, pour cela il faudrait:

- Diversifier le système productif et développer l'industrie, l'agriculture, le tourisme;
- Rationaliser les dépenses publiques, mieux cibler les subventions à la consommation, optimiser la collecte des impôts;
- Appliquer des impôts sur les grandes fortunes;
- Améliorer le climat des affaires;
- Développer le système financier;
- Lutter contre la corruption et améliorer la qualité institutionnelle.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Les prix du pétrole jouent un rôle important dans la stabilité de l'économie mondiale. La hausse ou la baisse des prix de cette ressource n'ont pas les mêmes conséquences sur les pays producteurs et consommateurs. Les déterminants des prix du pétrole sont: les facteurs liés à l'offre et à la demande (fondamentaux). Ensuite les déterminants liés à la spéculation, et enfin les facteurs géopolitiques.

Durant, les années 2000 les prix du pétrole ont connu une hausse continue pour atteindre leurs sommets en 2008 (juillet). Ils baissent l'année suivante, pour reprendre après. A partir de juin 2014, les prix du brut baissent à nouveau et n'ont plus atteint leurs niveau d'avant 2014 (supérieurs à 100 dollars / baril) ce qui a eu des conséquences négatives sur les pays producteurs et exportateurs de pétrole.

L'objet de ce travail a consisté à présenter les effets de la baisse des cours pétroliers sur l'économie algérienne.

L'étude des effets de la chute des prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie nous a permis d'illustrer l'importance de cette ressource pour l'économie nationale. En effet la chute des prix du pétrole se traduit par un déséquilibre de l'ensemble des indicateurs économique étudiés qui sont: le produit intérieur brut, le solde commercial, le solde budgétaire, taux d'inflation, taux de change, et une chute des disponibilités du FRR.

Les résultats essentiels de notre étude sont résumés ci-après :

Une baisse du taux de croissance économique: 3,7% en 2015 à 1,5% en 2017 (FMI)

Une baisse des exportations, baisse des importations, un déficit commercial: -11 194 millions de \$ en 2017 ;

Un déficit du solde budgétaire : -1 050 031 Millions de DA ;

Augmentation de taux d'inflation: 6,4% en 2016 ;

Dépréciation du dinar: 20 % par rapport au dollars American, 3,8% par rapport à l'euro en 2015 (BA) ;

Chute des disponibilités du fonds de régulation des recettes: 784,5 Millions de \$ en 2017.

Face à cette baisse des prix de pétrole les pouvoirs publics en Algérie ont mis en place un ensemble de mesures à court terme qui sont : plans d'austérité, emprunt obligataire, baisse

des importations, baisse des subventions de consommation, hausse des prix de certains produits (tabacs). Ces mesures visent à réduire le déficit commercial et le déficit budgétaire.

Pour réduire les effets négatifs des baisses des prix du pétrole, l'Algérie doit réduire sa dépendance aux hydrocarbures et développer les autres secteurs productifs: agriculture, industrie (même à faible contenu technologique) et les services (à l'exemple du tourisme). Pour ce faire plusieurs changements et améliorations sont à mettre en place: en relation avec le système d'enseignement-formation, climat des affaires, système financier, infrastructures, modernisation des administrations.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- 1-AYOUB Antoine, « le pétrole : Economie et politique », Edition, Economique, paris, 1996.
- 2-AGNES BENASSY-QUERE, « la politique économique », Ed. De Boeck, Bruxelles, Belgique, 2012.
- 3-Benoit MAFFEI, Rodolphe GREGGIO « Le pétrole: le troisième choc et la malédiction pétrolière », Edition economica, paris, 2014.
- 4-CHAUTARD Sophie, Géopolitique et pétrole, 1^{er} édition, France, 2007.
- 5-DUROUSSET Maurice, « le marché pétrolier », Edition, marketing S.A, 1999.
- 6-DELPHINE LAUTIER, «la structure par terme des prix des matières premières », gestion et management, Université paris, 2004.
- 7-JACQUET Pierre et NICOLAS Françoise, « pétrole: crise, marches, politique », édition, DUNOD, 1991.
- 8-MATHIEU, « Or noir: la grande histoire du pétrole », Ed : la découverte, paris, 2015.
- 9-MOHAMED EL-AZIZ KOUADRI, « place et rôle du secteur pétrolier dans le développement de l'économie Algérienne », 1969.
- 10-PERCEBOIS Jacques, « Energie et théories économiques, A-propos de quelques débats contemporains »Edition, Cujas, paris, 1997.
- 11-Yves Mathieu « le dernier siècle du pétrole, la vérité sur les réserves mondiales », Edition TECHNIP, Paris, France, 2010.

Revue et rapports

- 1-Algérie : perspectives économiques en Afrique, BAfD/OCDE 2003.
- 2-AOUN MARIE-CLAIRE, « une ère nouvelle d'abondance pétrolier », politique étranger.
- 3-AMINA MAKHELEF (2014) « évolution des exportations gazières de l'Algérie et son impact au sein de l'OPEP (1970à2012) », Revues, université KASDI MERBAK Ouargla.
- 4-BORBON, J, et DANCER, M, « avantage et inconvénients de la baisse des prix de pétrole »2015.
- 5-BENABDALLAH YUCEF, « économie politique de la transition dans une économie pétrolière : le cas de l'Algérie ».
- 6-Bulletin annuel statistique de l'OPEP (2015) ,50eme, Edition

- 7-CARNOT Nicolas, HAGEGE Citrine, « Analyse économiques » ; N° 53-Novembre 2004.
- 8-CARNOT Nicolas et HAGAGE C, « le marché pétrolier », économie et prévision, 2004/2005, N°166.
- 9-CHERIF CHAKIB Enouer, « Programme d'ajustement structurel et résultats socio-économiques en Algérie », Revue des sciences humaines n°18 ; Constantine, 2002.
- 10-Céline A, Bruno D, Hervé P, Christine R, Aurélien S, Pétrole: du carbone pour la croissance, Revue de l'OFCE.
- 11-François Lescaroux, Valérie Mignon « Déterminante des prix du pétrole et l'impacte sur l'économie: revue française d'économie, volume 23, n°2, 2008.
- 12- KHELIF A. : Dynamique des marchés valorisation des hydrocarbures, 2005.
- 13-OUKACI Kamal (2012), « L'impact d'un choc des prix du pétrole sur l'économie algérienne»
- 14-Perspective de l'économie mondial ,2009 « le pétrole».
- 15-Rapport Joël Maurice, prix du pétrole, 2001.www.iaea.org
- 16-Région Moyen Orient et Afrique Du Nord de la Banque Mondial, Bulletin trimestriel d'information économique de la Région MENA.
- 17-Rapporte des fonds monétaire international N° 05 /52, «Algérie: question choisies », mai 2006 »
- 18-Revue de dépenses publiques, rapport n° 36270-DZ, document de travail de la banque mondiale février 2007.
- 19-SEBASTIEN K. « le budget de l'Etat et les comptes de l'Etat », revue d'économie financière .Ed presses de Grenoble, 2007.

Les mémoires

- 1-AMOUKRANE A, «l'impacte de la chute de prix du pétrole sur les indicateur économique en Algérie », mémoire de magister, université de TIZI OUZOU, 2012.
- 2-Achour TANI YAMNA «L'analyse de la croissance économique an Algérie », thèse de doctorat, 2014.
- 3-AKLI ZAKIA, « Nature du Fonds de Régulation des Recettes (FRR) et son rôle dans la financement de l'économie algérienne sur la période 2000-2014 », Mémoire de Magister en économie, Université de Tizi-Ouzou, 2015.
- 4-BOUCHEKOUR, « création et gestion des fonds d'investissement, cas: les fonds souverains », Mémoire de Magister Universitaire Mouloud MAMMERI, 2009.

5-CHEBINI GHANI. « Essai d'analyse des enjeux géopolitiques des hydrocarbures ».

mémoire de magister en sciences économiques, université de Tizi-Ouzou, 2016. 6-

FATHALLAH M, MASSOUD B, « nervosité des marchés financiers et prix du pétrole »,

mémoire de fin d'étude, institut des hautes études commerciale de Sousse, 2008.

7-HAOUA KAHINA, « l'impact des fluctuations du prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie, mémoire de magister, Es-économiques, Universalité de Tizi-Ouzou, 2012.

8-HAMADA T. politique budgétaire et croissance : Référence au cas d'un pays rentier, papier de recherche présenté lors du colloque, la conduite de budgétaire en Algérie, université de Tizi-Ouzou, 2013.

9-HACHEMAOUI Mohammad, «la nouvelle loi algérienne sur les hydrocarbures: les enjeux d'une libéralisation »,2003

Sites internet

1-[www.mataf.net/fr/forex/edu/trading-forex/explication-de-la-correlation-entre-dollars-us-et-pétrole.](http://www.mataf.net/fr/forex/edu/trading-forex/explication-de-la-correlation-entre-dollars-us-et-petrole)

2-[www.gresea.be%./spip.php?article387.](http://www.gresea.be%./spip.php?article387)

3-<http://www.ifpenergiesnouvelles.fr> . 4-

www.tnova.fr

5-<http://www.coface.com/etudes.economique-et-risque-pays/arabie> saoudite. 6-

<http://denopement-durable.gouv.fr-panorama> énergies climat 2014 7-

[http://www.algeriel.com/actualite/hydrocarbures-lalgerie-retient-5-groupes-pour-de-nouveaux-blocs-dexploitation/consulté.](http://www.algeriel.com/actualite/hydrocarbures-lalgerie-retient-5-groupes-pour-de-nouveaux-blocs-dexploitation/consulté)

8- www.lesclesdumoyenorien.com

9- <http://www.sonatrach.com/PDF/presentation-sonatrach.pdf> 10-<http://www.pme-dz.com/algerie-le-plus>

riche-chantier-a- échelle-continentale. 11-

<http://www.connaissancecedesenrgies.org> . 12-[http://hal.archives-ouverts.fr/halashs-](http://hal.archives-ouverts.fr/halashs-00361566/document)

[00361566/document](http://hal.archives-ouverts.fr/halashs-00361566/document). 13-[http://www.ritimo.org/le-poits-des-hydrocarbures-dans-l-](http://www.ritimo.org/le-poits-des-hydrocarbures-dans-l-economie-algerienne)

[economie-algerienne,consulté.](http://www.ritimo.org/le-poits-des-hydrocarbures-dans-l-economie-algerienne) 14-[http://economiepolitique.org/inflation-taux-](http://economiepolitique.org/inflation-taux-d-inflation-prix-a-la-consommation-definition)

[d'inflation-prix-a-la-consommation-défnition.](http://economiepolitique.org/inflation-taux-d-inflation-prix-a-la-consommation-definition) 15-

<https://www.infinance.fe/index.htm>.consulté.

16-www.maghrebemergent.info/

17-[www.guider.be/article/les types-de-pétrole.html](http://www.guider.be/article/les-types-de-petrole.html).

Bibliographie

[18-https://prixdubaril.com/comprendre-petrole-cours-industrie/61826-chos-et-contre-chocs-petroliers-depuis-html](https://prixdubaril.com/comprendre-petrole-cours-industrie/61826-chos-et-contre-chocs-petroliers-depuis-html);consulté

19- www.douane.gov.dz/

20- www.bank-of-algeria.dz

21-www.OPEP.dz

22-www.aie.dz

23- www.fmi.org

24 www.ons.fr

25-www.banquemondiale.org/country/algéria.

26-<https://www.insee.fr>

Liste des tableaux

Tableau N° 01 : les dix plus grands pays producteurs de pétrole en 2016 (en millions b/j)	08
Tableau N° 02 : consommation mondiale de pétrole (en milliers de barils/jour).....	09
Tableau N° 03 : les principaux indicateurs économiques du Venezuela	23
Tableau N° 04 : les principaux indicateurs économiques de l'Iran	24
Tableau N°05 : les principaux indicateurs économiques de la Russie.....	..26
Tableau N° 06 : les principaux indicateurs économiques des Etats-Unis.....	..27
Tableau N°07 : Le PIB total et le PIB hydrocarbure 2000- 2014.....	48
Tableau N°08 : la part de la fiscalité pétrolier dans les recettes budgétaire totale62

Liste des figures

- Figure N° 01 :** les marchés du pétrole...14 **Figure N° 02 :** Evolution de la production du pétrole en Algérie (1980-2014).....38 **Figure N° 03 :** Evolution de la production de gaz en Algérie (1980-2014)...39 **Figure N° 04 :** Evolution des réserves prouvées de pétrole en Algérie (1980-2014)...40 **Figure N° 05 :** Evolution des réserves prouvées de gaz naturel en Algérie (1980-2014)...41 **Figure N° 06 :** Evolution des exportations du pétrole en Algérie (1980-2014)....42 **Figure N° 07 :** Evolution des exportations de gaz naturel en Algérie (1980-2014).....43 **Figure N° 08 :** Evolution du taux d'accroissement en volume du P11B (2000-2014).....44 **Figure N° 09:** Evolution de la valeur ajoutée des hydrocarbures en Algérie (2000-2014)....45 **Figure N° 10 :** l'évolution de P11B et les prix de pétrole entre 2000-2014 en Algérie...49 **Figure N°11 :** l'évolution de commerce extérieur et les prix de pétrole en Algérie...50
- Figure N° 12:** Evolution des recettes budgétaires et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie.....51 **Figure N°13:** l'évolution des dépenses budgétaires et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie.....52
- Figure N°14:** l'évolution des réserves de change et les prix du pétrole en Algérie (2000-2014).....53
- Figure N°15 :** l'évolution du taux d'inflation et les prix du pétrole entre 2000-2014 en Algérie.....54
- Figure N°16 :** l'évolution du taux de chômage et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie.....55
- Figure N°17 :** l'évolution du taux de change et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie ... 56

Figure N°18 : la situation du FRR durant la période 2000-2014 en Millions DA.....57

Figure N°19 : l'évolution de PIB et les prix de pétrole 2014-2017 en Algérie....60

Figure N°20: l'évolution de commerce extérieur et les prix de pétrole 2014-2017 en Algérie.....61

Figure N°21: l'évolution du budget de l'Etat et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie...62

Figure N°22: l'évolution de taux de l'inflation et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie.....63

Figure N°23: l'évolution de taux de chômage et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie.....64

Figure N°24 : l'évolution du taux de change et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie.....65

Figure N°25: la situation du FRR durant la période 2014-2016 en Millions DA...66

Annexes

Les annexas : chapitre 3

Tableau N° 01 : le prix du pétrole en dollar/baril

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
prix du pétrole \$/b	27,6	23,12	24,36	28,1	36,05	50,59	61	96,04
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
Prix du pétrole \$/b	94,1	60,86	77,38	107,46	109,45	105,87	96,09	

Source : l'OPEP

Tableau N°02: le PIB en milliards DA depuis 2000-2014

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
P11B en milliards DA	4123,5	4227,1	5252,3	6149,1	7562	8501,6	9352,9	11043,7
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
P11B en milliards DA	11043,7	9968	11991,6	14588,5	16208,7	16643,8	17205,1	

Source : Banque d'Algérie.

Tableau N°03: le commerce extérieur 2000-2014

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	
Importation en millions US Dollars	9173	9940	12009	13534	18308	20357	21456	
Exportation en millions US Dollars	22031	19132	18825	24612	32083	46001	54613	
Année	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Importation en millions US Dollars	27631	39479	39294	40473	47247	50376	54852	58580
Exportation en millions US Dollars	60163	76298	45194	57057	73489	71860	65917	61009

Source : le Ministère de Finance

Tableau N°04: les recettes budgétaires et les dépenses budgétaires en milliards DA 2000-2014.

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Recette budgétaire	1578,1	1505,5	1603,3	1966,6	2226,2	3082,6	3639,8	3687,8
Dépense budgétaire	1178,1	1321	1550,6	1766,2	1831,8	2052	2453	3108
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
Recette budgétaire	5190,5	3672,9	4392,9	5790,1	6339,3	5957,5	5719	
Dépense budgétaire	4191	4214,4	4466,9	5853,6	7058,1	6024,1	6980,2	

Source : Banque d'Algérie

Tableau N°05: les réserve de change 2000-2014

année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Réserve de change M\$	11,9	17,9	23,1	32,9	43,1	56,2	77,8	110,2
année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
Réserve de change M\$	143,1	147,2	162,2	182,2	190,6	194	179,9	

Source : Banque d'Algérie.

Tableau N°06: taux d'inflation et le taux de chômage 2000-2014

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Taux d'inflation(%)	4,23	1,42	4,27	3,96	1,38	2,31	3,67	4,86
Taux de Chômage(%)	29,5	28,4	25,9	23,7	17,7	15,3	12,3	13,8
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
Taux d'inflation(%)	5,73	3,91	3,91	6,89	8,90	3,25	2,29	
Taux de Chômage(%)	11,3	10,2	10	10	11	9,8	10,6	

Source : Banque d'Algérie.

*Annexes***Tableau N°07 : taux de change (DA/USD) et (DA/EURO) 2000-2014**

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Taux de change DA/USD	76,87	77,26	69,20	77,36	72,06	73,36	72,64	69,36

Taux de change DA/EURO	71,53	69,20	75,35	87,46	89,64	91,32	91,24	95
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
Taux de change DA/USD	64,58	72,64	74,31	72,85	77,55	79,38	80,06	
Taux de change DA/EURO	94,85	101,29	103,49	102,21	102,16	105,43	106,70	

Source : Banque d'Algérie.

Tableau N°08 : situation du FRR 2000-2014

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Plus value sur la fiscalité pétrolier (millions DA)	453237	123864	26504	448914	623499	1368836	1798000	1738848
Prélèvement de FRR (millions DA)	221100	184467	170060	156000	222703	247838	709641	1554363
Disponibilité de FRR après le prélèvement (millions DA)	232137	171534	27978	320821	721688	1842686	2931045	3215530
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
Plus value sur la fiscalité pétrolier (millions DA)	2288159	4675	1318310	2300320	2535309	2062231	1810625	
Prélèvement de FRR (millions DA)	1223617	364282	791937	1761454	2283260	2132471	2965672	
Disponibilité de FRR après le prélèvement (millions DA)	4280072	4316465	4842838	5381703	5633752	5563512	4408465	

Source: Ministère de Finance.

Tableau N°09: le PIB et le prix de pétrole 2014- 2016

Année	2014	2015	2016	2017
Prix de pétrole en \$/b	96,29	49,49	40,68	51,85
PIB en milliards USD	213,52	166,84	168,32	178,43

Source : FMI et l'OPEP.

Tableau N°10 : le PIB hydrocarbure en% 2014-2016

Année	2014	2015	2016
PIB total en milliards DA	17205,1	16702,1	17406,8
PIB Hydrocarbure en %	27,07	18,76	17,38

Source: l'ONS.

Tableau N°011 : le commerce extérieur 2014-2017

Année	2014	2015	2016	2017
Importation en millions US Dollars	58580	51702	47089	45957
Exportation en millions US Dollars	60061	34668	30026	34763
Solde commerciale en millions US Dollars	1481	-17034	-17063	-11194

Source : Ministère de Finance.

Tableau N°12: le budget de l'Etat 2014-2017

Année	2014	2015	2016	2017
Recette budgétaire en millions DA	3927748	4552542	5011581	5612048
Dépense budgétaire en millions DA	6995769	7656331	7297494	6662079
Solde budgétaire	-3068021	-3103789	-2285913	-1050031

Source : Ministère des finances/DGT

Tableau N°13: Le taux de l'inflation et le taux de chômage 2014-2017

Année	2014	2015	2016	2017
Taux de l'inflation en %	2,92	4,8	6,4	5,59
Taux de chômage en %	10,6	11,2	9,9	10,4

Source : l'ONS et FMI.

Tableau N°14: taux de change 2014-2017

Année	2014	2015	2016	2017
Taux de change en \$	80,06	99,5	109,43	110,89
Taux de change en €	106,7	108,6	116,57	126,72

Source : Banque d'Algérie.

Tableau N°15: situation de fonds des régulations des recettes en Milliards de DA 2014-2016

Année	2014	2015	2016
Plus value sur fiscalité pétrolier	1810,3	552,2	98,6
Disponibilité de FRR après le Prélèvement	4408,2	2073,8	784,5
Prélèvement De FRR	2965,7	2886,5	1387,9

Source: Ministère des Finances.

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Sommaire

Introduction générale.....	.1
Chapitre V: Pétrole et le marché pétrolier	4
Introduction du chapitre I4
Section 01 : Marché pétrolier et déterminants des prix du pétrole.....	5
1- Généralités sur le pétrole	5
1-1-Les types de pétrole	5
1-2- Les principaux pays producteurs et consommateurs de pétrole dans le monde	7
1-2-1-Les principaux pays producteurs du pétrole	7
1-2-2-principaux pays consommateurs du pétrole	8
1-3-La place du pétrole dans les activités économiques	10
1-3-1- la place du pétrole dans le secteur des transports.....	10
1-3-2-la place du pétrole dans le secteur de l'industrie.....	10
1-3-3- la place du pétrole dans le secteur de l'agriculture	10
2- Classification des marchés pétroliers	11
1-Le marché physique	11
1-1 -Le marché physique au comptant « spot» (à court terme).....	11
1-2-Le marché physique à terme ou à livraison différée (Forward)	11

2- marché à terme financier du pétrole (future)12
2-1- Les fonctions du marché à terme financier de pétrole.....	.12
2-2-Les types d'opérations sur le marché financier à terme de pétrole13
3-Les déterminants des prix du pétrole	15
3-1- l'offre de pétrole	15
3-1-1-au niveau des réserves de pétrole15
3-1-2-au niveau de la production de pétrole	15
3-1-3 au niveau des capacités de raffinage	16
3-1-4- au niveau des capacités de transport	16
3-1-5-au niveau de la variation des stocks16
3-2-- la demande de pétrole.....	16
3-2-1-la croissance économique.....	..17
3-2-2-la saisonnalité	17
3-2-3- laconcentration géographique de la consommation17
3-4-Les déterminants liés à la spéculation17
3-5-Le taux de change euro/dollar	18
3-6-Les déterminants liés aux tensions géopolitiques.....	..18
Section 2 : Chocs et contre-chocs pétroliers : causes et effets	19
1-Principaux chocs et contre choc pétrolier19
1-1-Les chocs pétroliers	19
1-1-1- Le premier choc pétrolier de 1973	19
1-1-2- Le second choc pétrolier de 1979-1980	20
1-1-3-Le choc pétrolier de 200820

1 - 1 - 4 - Les conséquences des chocs pétroliers	21
A- Les conséquences des deux premiers chocs pétroliers....	21
B- Les conséquences du choc pétrolier 2008...	21
1 - 2 - Les contres chocs pétroliers	21
1-2-1-Le contre choc pétrolier de 1986.....	22
1-2-2-Le contre choc pétrolier de 1997-1998	22
1-1-3-Le contre choc pétrolier de 2009	22
1-1-3- Le contre choc pétrolier 2014.....	22
2-conséquences de la baisse de prix de pétrole 2014 sur quelques pays.....	23
2-1-Les conséquence sur quelques pays de l'OPEP	23
2-2--Les conséquences sur quelques pays hors OPEP	25
Conclusion de chapitre I	28
Chapitre H : Présentation de l'économie algérienne	29
Introduction de chapitre H.....	29
Section01 : Evolution de l'économie algérienne et principaux secteurs d'activité	30
1-1- L'évolution de l'économie algérienne depuis l'indépendance...30	
1-1-1- La période 1962-1978.....30	
1-1-2- La période 1978-198930	
1-1-3- période de 1989 à 2000...30	
1-1-4- Période de 2000 à 2014...31	
1-2- L'évolution du taux de croissance économique en Algérie....32	
1-3- Les principaux secteurs d'activité économiques en Algérie...33	
1-3-1- Secteur des Hydrocarbures...33	
1-3-2- Le secteur du bâtiment et travaux publics...34	
1-3-3- Le secteur de l'agriculture...34	
1-3-4- Le secteur des services.....35	
1-3-5- Le secteur de l'industrie	35

Section 02: le secteur hydrocarbure en Algérie.....37

1-La production des hydrocarbures en Algérie	37
1-1-la production de pétrole en Algérie	37
1-2-La production de gaz naturel en Algérie	38
2- les réserves prouvées des hydrocarbures en Algérie	40
2-1- les réserves prouvées de pétrole brut	40
2-2- les réserve prouvées de gaz naturel	40
3-Les exportations des hydrocarbures en Algérie	41
3-1Les exportations de pétrole en Algérie	42
3-2-les exportations de gaz naturel en Algérie	42
4 - l e s h y d r o c a r b u r e s e t l e P 1 1 B e n A l g é r i e	4 3
5 - la valeur ajoutée des hydrocarbures	44
Conclusion de chapitre H	46
Chapitre IH : l'impacte de la chute des prix du pétrole 2014 sur l'économie algérienne	47
Introduction de chapitre HI	47
Section 01: Prix du pétrole et indicateurs économiques en Algérie 2000-2014.....48
1-1-le prix du pétrole et le P11B en Algérie.....	48
1-2- Les prix de pétrole et le commerce extérieur de l'Algérie (2000-2014).....	49
1-2- Prix du pétrole et budget de l'Etat en Algérie (2000-2014)	51
A-Recettes budgétaires de l'Etat	51
B- Les dépenses budgétaires	52
1-4- Prix du pétrole et les réserves de change	53

1-5- Prix de pétrole et l'inflation	54
1-6- le prix du pétrole et le taux du chômage55
1-7- Le prix de pétrole et le taux de change.....	56
1-8- La situation de FRR durant la période 2000-201457

Section 02 : Prix du pétrole et indicateurs économiques en Algérie 2014-2017
..59

2-1- Prix de pétrole et croissance du PIB	59
2-2- Prix de pétrole et commerce extérieur	60
2-3- le prix de pétrole et le budget de l'Etat	61
2-4- Prix de pétrole et inflation	63
2-5- Prix de pétrole et taux chômage64
2-6- Prix de pétrole et taux de change.....	..65
2-7 -Fonds de régulation des recettes (FRR).....	65
2-8-Comment réduire l'impact de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne ?	67
Conclusion de chapitre III.....	69
Conclusion générale70

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des figures

Résumé

Le secteur des hydrocarbures est le pilier de l'économie algérienne. Ceci se traduit par la sensibilité de l'économie nationale à la volatilité des prix du pétrole. L'objet de ce travail est d'étudier l'impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie algérienne à travers deux volets. Le premier volet relève de l'aspect théorique relatif à notre sujet. Le second est une analyse statistique pour déduire l'impact de la chute des prix du pétrole sur les principaux indicateurs économiques en Algérie, à savoir: le PIB, le solde commercial, le solde budgétaire, les réserve de change, taux d'inflation, taux de chômage et taux de change.

Mots clés : Pétrole, marchés pétroliers, prix du pétrole, choc pétrolier, contre choc pétrolier, Algérie

Summary

The hydrocarbon sector is the mainstay of the Algerian economy. This translates into the sensitivity of the national economy to the volatility of oil prices. The purpose of this work is to study the impact of the fall in oil prices in 2014 on the Algerian economy through two components. The first part concerns the theoretical aspect of our subject. The second is a statistical analysis to deduce the impact of falling oil prices on the main economic indicators in Algeria, namely: GDP, trade balance, budget balance, foreign exchange reserves, inflation rate, unemployment rate and exchange rate.

Keywords: Oil, oil markets, oil price, oil shock, oil shock, Algeria

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA.

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES GESTION.**

Département des Sciences Commerciales

Mémoire de fin de Cycle

Pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences Commerciales

Option : Finance et Commerce International

Thème

**L'impact de la chute des prix du pétrole sur l'économie
Algérienne (2014-2017)**

Réalisé par :

MEHABA Fouzia

YAHIA Nawel

Encadreur :

M^{lle} KHELLADI Houda

Promotion 2017-2018

REMERCIEMENTS

Tout d'abords, nous tenons à remercier le « bon dieu » le tout puissant qui nous a procuré la patience, courage et volonté afin de réaliser ce modeste travail.

Nous tenons à remercier aussi nous parents car sous leurs soutiens respectifs, nous n'aurions pas été en mesure de présenter ce modeste travail qui est le fait d'un long chemin d'effort et de sacrifices.

Au terme de la réalisation de ce travail, nous remercions vivement notre promotrice M^{lle} KHELLADI HOUDA d'avoir accepté de nous encadrés, ainsi que pour ses consiels, orientation et sa gentillesse afin permette le bon déroulement de notre travail.

Nous tenons également à remercier tout les membres du jury, qui nous fons l'honneur d'évaluer et d'examiner notre modeste travail.

Enfin, on tient à exprimer nos remerciements plus particulièrement à toutes personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce travail de prés ou de loi.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail :

A mes parents les plus chers du monde qui m'ont encouragé ;

A ma sœur ASSIA ;

A mes très chers frère LAHLOU, IMAD ;

A ma belle famille et mon fiancé YOUNES ;

A ma binôme YAHIA NAWEL et sa famille ;

A mes amis(es) de la promotion finance et commerce international ;

Et à tous mes amis de prés ou de loi.

FOUZIA

DÉDICACES

Je dédie ce modeste de travail :

Ames très chers parents qui mon aider financement et moralement ;

Pour aboutir à la réussite de ce projet ;

Ames très chères sœurs NOUARA, HOUA, SABIHA, AHLAM ;

A mes chers frères HAKIM, MUSTAPHA, NACIR ;

Ma chère copine FOUZIA MEHABA.

NAWEL

Liste des abréviations

AIE : Agence Internationale de l'Energie

API: American petroleum Institute

BP: British Petroleum

BTP : Bâtiment et Travaux Publics

FMI : Fond Monétaire International

FRR : Fonds de Régulation des Recettes

GNL : Gaz Naturel Liquéfié

GPL : Gaz de Pétrole Liquéfié

LE : Livre Egyptienne

MENA: Middle East and North Africa

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economiques

ONS : Organisation National des Statistique

OPEP : Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole

PAS : Programme d'Ajustement Structurel

PCSC : Plan Complémentaire de Soutien à la Croissance économique

PNDAR : Plan National pour le Développement Agricole et Rural

PIB : Produit Intérieur Brut

PIP : Programme d'Investissement Public

PSRE : Plan de Soutien à la Relance Economique

PME : Petite et Moyen Entreprise

SONATRACH : Société Nationale de Transport et Commercialisation des Hydrocarbures

USA: United States of America

WTI: West Texas Intermediate

Sommaire

Sommaire

Introduction Générale.....	1
Chapitre I : Pétrole et le marché pétrolier.....	4
Introduction du chapitre I.....	4
Section 01 : Marché pétrolier et déterminants des prix du pétrole.....	5
Section 02 : Chocs et contre-chocs pétroliers : causes et effets.....	19
Conclusion du chapitre I.....	28
Chapitre II : Présentation de l'économie Algérienne.....	29
Introduction du chapitre II.....	29
Section 01 : Evolution de l'économie Algérienne et principaux secteurs d'activité.....	30
Section 02 : Le secteur hydrocarbures en Algérie.....	37
Conclusion du chapitre II.....	46
Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne.....	47
Introduction du chapitre III.....	47
Section 01 : Prix du pétrole et indicateurs économiques en Algérie (2000-2014).....	48
Section 02 : Prix du pétrole et indicateurs économiques en Algérie (2014-2017).....	59
Conclusion du chapitre III.....	69
Conclusion Générale.....	70

Introduction générale

Introduction Générale

Le pétrole est une source d'énergie non renouvelable, qui joue un rôle important et stratégique dans les échanges internationaux. Il occupe une place majeure dans l'économie mondiale, du fait de son rôle dans l'industrie, l'agriculture, les transports,... En 2015, le pétrole représente 32 % de l'énergie primaire dans le monde¹.

L'instabilité des prix de pétrole est à l'origine d'instabilité économique pour les pays producteurs et consommateurs. Quand la hausse ou la baisse des prix du brut est brutale et importante, on parle de chocs et contre choc pétroliers. Les conséquences des chocs et contre chocs pétroliers ne sont pas les mêmes sur les pays producteurs et consommateurs. Les chocs pétroliers signifient un enrichissement des pays producteurs de pétrole et des coûts supplémentaires pour les pays importateurs. Les contres chocs, sont au contraire synonymes d'une diminution des ressources des pays exportateurs de pétrole et de moindres coûts pour les pays importateurs de cette énergie.

Le marché pétrolier est considéré comme le plus grand marché des matières premières au niveau mondial. Ce marché se compose de deux compartiments : le marché physique et le marché financier. Sur le marché physique, se réalisent les opérations effectives d'achat et de vente de pétrole au comptant et à terme, alors que sur le marché financier s'échangent plutôt des contrats papiers d'achat et de vente du pétrole.

Deux principales séries de facteurs permettent d'expliquer les raisons de l'instabilité des marchés pétroliers et les fluctuations du prix à savoir les facteurs déstabilisants des fondamentaux du marché (offre et demande) et les facteurs financiers ayant trait à la spéculation sur les marchés à terme et au cours du dollar américain.²

¹ Agence internationale de l'énergie (AIE)

² Direction des ressources pétrolières secteur de l'énergie ressources naturelles canada (2010), « Examen des enjeux qui influencent le prix du pétrole », p04.

En 2014, le prix de pétrole a connu une baisse de 50 % du prix du baril ce qui a engendré des conséquences négatives pour les pays exportateurs de pétrole à l'exemple de l'Algérie. Les hydrocarbures occupent une place prédominante dans l'économie algérienne : ils représentent la principale source de devise du pays (soit 97 % des exportations), une ressource importante pour le budget de l'Etat (40 % en 2014) et plus de 30 % du PIB (ONS).

La chute des prix du pétrole depuis juin 2014 a eu des effets négatifs sur l'économie nationale. Suite à laquelle, les pouvoirs publics en Algérie ont entrepris un ensemble de mesures pour faire face à la situation. L'Etat a mis en place des plans d'austérité, émit un emprunt obligataire, réduit les importations et éliminé certains produits à l'import (Loi de Finances de 2018), réduit certaines subventions, ...

L'objet de ce travail est d'étudier les effets de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne depuis 2014, à travers l'étude de l'évolution des différents indicateurs économiques depuis cette date.

Par conséquent, la question principale qu'on se pose est la suivante :

Quel est l'impact de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne depuis 2014 ?

De cette question principale découlent des questions secondaires :

- Quel sont les effets négatifs les plus importants de cette chute des prix sur l'économie algérienne ?
- Quelles sont les conséquences économiques et sociales de la baisse des cours pétroliers en Algérie ?
- La chute des prix pétroliers aura-t-elle des effets positifs sur l'économie nationale ?
- Les mesures appliquées ont-elles été efficaces ?

Ce travail est composé de trois chapitres, comme suit :

Le premier chapitre est intitulé *Pétrole et marché pétrolier* est composé de deux sections : la première section présente le marché pétrolier et les déterminants des prix de pétrole. La deuxième section est une présentation des chocs et contre-chocs pétroliers, leurs causes et leurs effets.

Le deuxième chapitre est intitulé *Présentation de l'économie Algérienne*, il s'agit de présenter l'économie algérienne à travers les principaux secteurs d'activité, partagé en deux sections.

Dans la première section on va présenter l'évolution de l'économie algérienne et les principaux secteurs d'activité. La deuxième sera consacrée au secteur des hydrocarbures.

Le troisième chapitre porte sur *L'impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne*. Ce chapitre est ainsi composé de deux sections : la première va étudier les indicateurs économiques en Algérie avant 2014, plus exactement sur la période 2000-2014. Dans la seconde section on va analyser l'impact de la chute des prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie (2014-2017).

Enfin on termine par une conclusion générale qui résume les résultats de notre travail.

Chapitre I :
Pétrole et le marché pétrolier

Introduction

Le pétrole est une ressource naturelle stratégique de premier ordre ; source indispensable à l'activité économique, et disponible en abondance et en partie dans des pays en voie de développement (Afrique, Moyen-Orient et d'autres régions). Les prix de l'or noir restent instables sur les marchés, ils sont déterminés par plusieurs facteurs.

Le marché pétrolier est caractérisé par l'existence de risques dont les plus importants sont : les risques de prix liés essentiellement à l'instabilité des principaux déterminants du prix de pétrole sur le marché.

La baisse des prix de pétrole depuis 2014 est remarquable, fluctuant de 110 dollars au début 2011 baissant à moins de 50 dollars à partir de juin 2014 (le niveau des prix du baril ont atteint les 20 dollars /baril). Cette baisse s'explique par plusieurs facteurs économiques, financiers et aussi géopolitiques.

Dans ce premier chapitre nous allons nous intéresser aux facteurs déterminants les prix du pétrole sur les marchés. Pour ce faire, nous allons présenter deux sections : la première section va porter sur le marché pétrolier ses compartiments, ainsi que les déterminants de ses prix. La deuxième section va présenter les principaux chocs et contre-chocs pétroliers depuis 1970.

Section 1 : Marché pétrolier et déterminants des prix du pétrole

Le marché pétrolier a connu ces dernières années une grande évolution passant d'un marché physique au comptant vers un marché à terme financier¹.

Cette section sera consacrée à présenter les différents compartiments du marché pétrolier ainsi que les déterminants des prix du pétrole.

1- Généralités sur le pétrole

Le pétrole est un produit stratégique dans la mesure où il est une source d'énergie à usages multiples, qui a des sources d'approvisionnement très délimitées sur la planète, et enfin c'est une énergie non renouvelable.

Ci-après sont présentés : les types de pétrole commercialisés, les principaux pays producteurs et consommateurs du pétrole dans le monde ainsi que le rôle de cette source d'énergie dans les différents secteurs d'activités.

1-1- Les types de pétrole

Il existe plusieurs types de pétrole, comme on va le présenter ci-après, mais avant, on va d'abord donner une définition du pétrole :

« Etymologiquement, le terme pétrole vient du mot latin « petroleum » qui se décompose en deux parties, Petra « pierre » et oleum « huile » dont la signification est « huile minérale » ou « huile de pierre ». Le pétrole qui est une source d'énergie non renouvelable accumulé en gisement, est issu de la décomposition de matières organiques végétales et animales »².

Pour les types de pétrole, il existe plusieurs qualités de pétrole (avec des différences de couleur, de viscosité, de teneur en soufre et en minéraux, etc.)³.

Techniquement, le pétrole brut est composé de chaînes d'hydrocarbure, les hydrocarbures sont une classe de composés organiques constitués uniquement de carbone et d'hydrogènes, le pétrole peut également contenir d'autres éléments tels que de l'eau, du gaz naturel, du soufre ou d'autres minéraux.

¹ MATHIEU A, « Or noir : la grande histoire du pétrole », Ed : la découverte, paris, p75.

² CHAUTARD SOPHIE, « Géopolitique et pétrole », Ed, studyrama, 2007, p11.

³ NICOLAS GUIDER, « les types de pétrole », article publié sur le site <http://www.guidere.be/article/les-types-de-petrole.html>, le 22/07/2008, Consulté le 25/05/2018.

Il existe plusieurs catégories de pétrole qui se différencient selon la qualité des gisements. Aussi, il existe autant de types de pétrole qu'il y a de gisements dans le monde. Généralement, on ne cite pas tous les types de pétrole, mais on cite les bruts de référence, c'est-à-dire les pétroles bruts sur lesquels se réfèrent les prix de tous les autres types de pétrole dans le monde. Il existe trois types de bruts de référence qui sont ⁴:

1- Le West Texas Intermediate (WTI) : ce type de brut est utilisé comme référence en Amérique de Nord, c'est un brut léger non sulfuré, c'est le prix de WTI qui est habituellement cité dans les articles des journaux.

2- Le Brent (brut de référence européen) : le Brent est un type de pétrole brut assez léger et peu sulfuré issu de champs de la Mer du Nord. D'après l'International Petroleum Exchange ou le prix du Brent est coté, ce prix est utilisé pour fixer le prix des deux tiers des pétroles bruts vendus mondialement.

3- Le Dubaï light : dans le golfe persique, le Dubaï light est utilisé comme référence pour fixer le prix de vente d'autres bruts de la région à destination de l'Asie. Ceci est dû au fait que le Dubaï est l'un des rares bruts vendus dans le golfe persique qui soit vendu au comptant au « détail » alors que bon nombre d'autres bruts sont liés par des contrats de vente à long terme. Les bruts légers à faible teneur en soufre se vendent à des prix plus élevés que les bruts lourds sulfurés, dont le raffinage est plus difficile et coûteux et dont on tire une moins grande quantité de produits pétroliers de grande valeur.

Les principaux critères qualitatifs de pétrole sont ⁵ :

1- Le degré de viscosité : est mesuré par la gravité API conçu par l'American Petroleum Institute, cette échelle rend compte de la longueur des chaînes carbonées des composées, plus les chaînes sont longues plus le pétrole est lourd et son degré API est faible. Ainsi un pétrole est léger si le degré API est supérieur à 31,1, moyen s'il est compris entre 22,3 et 31,1, lourd s'il est compris entre 10 et 22,3 et extra lourd s'il est inférieur à 10.

2- La teneur en soufre : les pétroles avec une faible teneur en soufre (inférieure à 0,5% en poids) sont qualifiés de « sweet » ou « doux » ; ensuite, les pétroles sont qualifiés de « Sour » ou « sulfurés ». Ceci est important car le soufre est un polluant que les raffineurs doivent retirer

⁴ NICOLAS GUIDER, « les types de pétrole », Idem.

⁵ NICOLAS GUIDER, « les types de pétrole », Idem.

(dans les pays ayant des législations contre les pluies acides), ceci a un coût et il déprécie donc la valeur du pétrole brut.

1-2-Les principaux pays producteurs et consommateurs de pétrole dans le monde

Le pétrole reste une source d'énergie et de concurrence dans le monde, et à l'origine de la deuxième révolution industrielle. Il est indispensable pour l'industrie, l'agriculture, les transports, ... Comme toute ressource naturelle, l'or noir est inégalement réparti sur la terre, ce qui crée des tensions majeures, entre les grands pays consommateurs (pays industriels) et les pays producteurs.

1-2-1-Les principaux pays producteurs du pétrole

Les principaux pays producteurs de pétrole sont classés en pays de l'OPEP et NOPEP, comme suit :

Pays de l'**OPEP** (Organisation des pays exportateurs de pétrole) : fut créée en septembre 1960 dans le but de coordonner des politiques pétrolières, assurer la stabilité des prix et de l'approvisionnement des marchés et protéger les revenus des producteurs.

Le rôle de l'**OPEP** devient rapidement important : d'abord à Vienne siège de l'**OPEP**, il est décidé que tous les puits doivent être nationalisés. Ensuite, le problème se double d'un aspect politique à l'occasion du conflit Israélo-arabe, se servir du pétrole comme arme pour obliger les pays industrialisés à cesser leur aide au gouvernement de Jérusalem⁶.

L'OPEP joue un rôle prépondérant dans le déclenchement de la crise économique des années 1970 en décidant à la fin 1973 de diminuer fortement les quantités de pétrole exportées, ce qui a eu pour effet de provoquer un quadruplement du prix du pétrole.⁷

Les membres de l'organisation sont : L'Algérie, Nigeria, le Qatar, l'Angola, l'Indonésie, l'Iran, l'Irak, le Koweït, la Libye, le Gabon, l'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unis, l'Equateur et le Venezuela⁸.

⁶ KAMBER MOND JEROME, « la vente des produits pétroliers et leur impact sur le développement socio économique de la ville de GOMA (2006-2008) », mémoire en gestion des entreprises de développement, Institut supérieur de développement rural, www.memoireonligne.com.

⁷ <https://www.lafinancepourtous.com/>, consulté le 01/06/2018.

⁸ CHAUTARD Sophie, Géopolitique et pétrole, 1^{er} édition, France, 2007, P29.

Les NOPEP : C'est l'ensemble des pays n'adhérant pas à OPEP. Dans un langage courant on les appelle « Non-OPEP », ce groupe est plus informel que l'OPEP car il est sans siège ni secrétaire général, sans liste officielle des pays membres. Parmi ces pays : Kazakhstan, Norvège, Russie, Royaume-Unis, le Mexique, les Etats-Unis, le Cameroun, la Chine et d'autres pays membres de la communauté des Etats indépendants⁹.

Le tableau ci-dessous représente les plus grands pays producteurs de pétrole au monde

Tableau N° 01 : les dix plus grands pays producteurs de pétrole en 2016 (en millions b/j)

Pays	Production journalière	Rang
Russie	10,551	1
Arabie saoudite	10,460	2
Etats-Unis	8,875	3
Irak	4,451	4
Iran	3,990	5
Chine	3,980	6
Canada	3,662	7
Emirat Arabes Unis	3,106	8
Koweït	2,923	9
Brésil	2,515	10

Source : Agence Internationale de l'Énergie (AIE) 2016.

Le Moyen-Orient est une région clé dans la production de pétrole, ce qui explique les tensions et conflits incessants dans cette région. La Russie, grand producteur, les Etats-Unis et la Chine aussi.

1-2-2- Les principaux pays consommateurs du pétrole

La consommation mondiale de pétrole continue à croître à un rythme entre 1.5% et 2% (1.6% de 2015 à 2016 contre 1.9% de 2014 à 2015). Selon l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), ce rythme annuel pourrait se maintenir et la consommation devrait passer le seuil symbolique de 100 millions de baril par jour en 2019, les pays industrialisés de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economiques) enregistrent généralement des hausses modérées (voire des baisses) en raison de leurs évolutions démographiques, de leurs taux de croissance d'énergie. Mais ce mouvement est compensé par les hausses dans les

⁹ KHELIF A, Revue Dynamique des marchés valorisation des hydrocarbures, 2005.

pays émergents et notamment en Inde et en Chine. La situation est contrastée en Europe, compte tenu des divers niveaux de croissance du PIB, avec des chiffres de consommation qui restent à la baisse en France alors que ceux de l'Allemagne sont repartis à la hausse¹⁰.

Le tableau ci-après représente la consommation des principaux pays du pétrole des années 2015, 2016.

Tableau N° 02 : consommation mondiale de pétrole (en milliers de barils/jour)

Pays	Année 2015	Année 2016
Etats-Unis	19531	19631
Chine	11986	12381
Japon	4139	4037
Inde	4164	4489
Russie	3137	3202
Arabie saoudite	3868	3906
Brésil	3170	3018
Allemagne	2340	2394
Corée du sud	2577	2763
Canada	2299	2343
Mexique	1923	1869
Iran	1850	1848
France	1616	1602
Reste du monde	32403	33074
Total monde	95003	96558

Source: British Petroleum Statistical Review 2017.

Selon l'agence internationale de l'énergie (AIE)¹¹ en 2016, les Etats-Unis sont le premier consommateur mondial du pétrole avec 19,63 Mb/J. La Chine vient dans le deuxième rang avec un montant de 12,38Mb/j suivie par le Japon avec 4,1 Mb/j. La Corée du sud occupe la 9^{ème} place avec un montant 2, 76 Mb/j.

¹⁰Selon le rapport annuel de l'AIE, 2016

¹¹ Rapport annuel de l'AIE, 2016

1-3- La place du pétrole dans les activités économiques

Le pétrole demeure toujours la première source d'énergie primaire dans le monde avec une part de marché de 36%, il représente ainsi 95% de l'énergie utilisée dans les transports, 1.5% à 2% du PIB mondial et 6% à 8% du commerce mondial.¹²

Le poids du pétrole dans l'ensemble des activités économiques et d'une manière générale dans l'économie mondiale a sensiblement diminué à la suite des deux chocs pétroliers (73-79) qui ont entraîné des hausses considérables des prix de tous les produits pétroliers et qui ont par conséquent limité la consommation ou les demande mondiale de cette énergie¹³.

1-3-1- la place du pétrole dans le secteur des transports

Le pétrole demeure au cours de plusieurs années, la source d'énergie la plus utilisée notamment dans le secteur des transports qui occupe la place la plus importante en tant que secteur consommateur d'énergie (qui en dépend à plus de 95%)¹⁴ et ou les substituts concevables sont soit inexistantes soit encore trop coûteux.

1-3-2- la place du pétrole dans le secteur de l'industrie

Le pétrole entant qu'énergie de base dans le fonctionnement de toutes les industries, ses produits dérivés à la fabrication de toutes sortes de produits, qu'ils soient hygiéniques, de production, tissus, CD ou DVD, la production de l'électricité et la pétrochimie représentent les principaux domaines d'industrie dont le pétrole joue un rôle de plus en plus primordiale¹⁵.

1-3-3- la place du pétrole dans le secteur de l'agriculture

Dans le secteur d'agriculture, le pétrole est utilisé soit comme carburant (Diesel essentiellement) pour les tracteurs, moissonneuses batteuses, machines d'irrigation, et de pompage, soit comme produit chimique à l'exemple des engrais et des pesticides.

¹² CARNOT Nicolas et HAGAGE C, « le marché pétrolier », économie et prévision, 2004/2005, N°166, p.128.

¹³ HAOUA K, « l'impact des fluctuations du prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie, mémoire de magister Es- économiques, université de Tizi-Ouzou, 2012, p19.

¹⁴ CARNOT N et HAGAGE, 2004-2005, p.128.

¹⁵ MOHAMED EL-AZIZ KOUADRI, « place et rôle du secteur pétrolier dans le développement de l'économie Algérienne », 1969, P630.

2-Classification des marchés pétroliers

On distingue deux types de marchés pétroliers : le marché physique et le marché financier à terme de pétrole¹⁶.

1- Le marché physique

Ce marché est composé du marché au comptant (ou à court terme) et du marché à terme.

1-1-Le marché physique au comptant « spot » (à court terme)

Ce type de marché désigne : « un marché du moment et du lieu, c'est un marché où un acheteur et un vendeur cherchent à conclure une transaction à un moment donné à un certain prix pour une marchandise déterminée et livrable en un certain lieu »¹⁷.

De la confrontation entre l'offre et la demande sur ce marché résulte la fixation du prix du pétrole, c'est le prix spot¹⁸. Le marché au comptant n'a pas un lieu physique bien déterminé et il fonctionne 24 heures sur 24.

Un marché pétrolier est dit excédentaire si l'offre est supérieure à la demande, ce qui provoque une baisse des prix. A l'inverse, un marché pétrolier est dit déficitaire si l'offre est inférieure à la demande, les prix vont augmenter, ce qui incite les vendeurs sur le marché à profiter ainsi des transactions le jour le jour.

1-2- Le marché physique à terme ou à livraison différée (Forward)

Le marché physique à terme « est un marché sur lequel s'échangent des cargaisons de pétrole à une date ultérieure et pour un prix immédiatement fixé »¹⁹.

Le marché physique à terme est un marché de « gré à gré » dont l'acheteur et le vendeur décrivent dans un contrat « ferme » sur mesure toutes les conditions de leurs transactions qui doivent être respectées par les deux parties du contrat.²⁰

Dans ce type de marché les avantages sont de :

¹⁶ HAGEGE CATHERINE, CARNOT NICOLAS, « le marché pétrolier, In : Economie et prévision, N° 166,2004-5, p127-136.

¹⁷ AYOUB Antoine, 1996, « le pétrole : Economie et politique », Ed, Economique, paris, P.89.

¹⁸ DUROUSSET Maurice, 1999, le marché pétrolier, Edition, marketing, S, A, p57.

¹⁹ PERCEBOIS Jacques, « Energie et théories économiques, A-propos de quelques débats contemporains »Ed, Cujas, paris, 1997, p, 55.

²⁰ AYOUB Antoine, 1996, « Le pétrole : Economie et politique », Edition Economique, p.100 ;

- garantir la vente de la production future ;
- négocier et fixer le prix au moment de contrat ;
- sécuriser les approvisionnements ;

Concernant les inconvénients :

- Manque de souplesse ou de flexibilité ;
- L'acheteur et le vendeur ne peut résilier le contrat ;
- Les transactions portent sur les quantités non homogènes qu'ils ne peuvent donc pas revendus aisément à un tiers.

2- Le marché à terme financier du pétrole (future)

Le marché à terme financier du pétrole « *est un marché où s'échangent des intentions d'achat ou de vente à un prix immédiatement fixé* »²¹.

Les contrats négociés sur ce marché s'appellent les futures. Mais, à la différence des contrats forward, les contrats sur les futures ne débouchent généralement pas sur des transactions physiques, la plupart des opérateurs ne l'utilisent que comme un intermédiaire financier commande pour gérer leur couple rendement /risque. Il s'agit d'un marché organisé (et non un marché de « gré à gré »). Les positions y sont généralement dénouées avant l'échéance, de sorte qu'elles ne donnent pas lieu à des échanges effectifs²².

2-1- Les fonctions du marché à terme financier de pétrole

Les contrats à terme ont une place considérable dans les différents mécanismes de commercialisation du pétrole du fait qu'ils permettent aux intervenants sur le marché pétrolier de s'assurer :²³

- ✓ La protection contre les risques liés aux fluctuations des prix de pétrole.
- ✓ La régulation des échanges des produits physiques.
- ✓ L'amélioration de la gestion des stocks.
- ✓ L'amélioration de la diffusion des informations sur le marché (minimiser l'asymétrie de l'information).

²¹ CARNOT Nicolas, HAGEGE Citrine, « Analyse économiques » ; N° 53-Novembre 2004.

²² CARNOT Nicolas, HAGEGE Citrine, (2004): Op. cite.

²³ HAOUA KAHINA, « l'impact des fluctuations du prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie, mémoire de magister, Es-économiques, Universalité de Tizi-Ouzou, 2012, p23.

2-2- Les types d'opérations sur le marché financier à terme de pétrole

L'opérateur ou l'intervenant cherche à gérer les risques liés aux fluctuations du prix de pétrole ou à réaliser un gain facile, nous distinguons :

- Les opérations de couverture ;
- Les opérations de spéculation ;
- Les opérations d'arbitrage.

➤ Les opérations de couverture

Les opérations de couverture permettent de se protéger contre une éventuelle modification du prix du pétrole. Le mécanisme dans ce type d'opération est le suivant :²⁴

- L'opérateur qui cherche à se couvrir contre le risque prend, sur le marché à terme, une position inverse à sa position prise sur le marché physique ou s'échangent des quantités de pétrole brut ou de produits pétroliers. L'opérateur achète une quantité physique de pétrole brut ou de produits pétroliers destinée à la vente à une date et à un prix non connus à l'avance, à cette étape vont intervenir les opérations de couverture, afin de se couvrir contre tout risque de prix, l'opérateur vend en même temps une quantité fictive sur le marché à terme tout en signant un contrat-papier représentant l'acte de vente.

➤ Les opérations de spéculation

*« Une opération de spéculation consiste à acheter soit un actif réel ou un actif financier dans le but de le vendre à un prix supérieur au prix d'achat, réalisant ainsi un gain représenté par la différence entre le prix de vente et le prix d'achat. Ainsi, la spéculation peut être définie comme une transaction réalisée dans le but d'obtenir un profit uniquement à partir des modifications de la valeur d'un bien ».*²⁵

Les spéculateurs fondent leurs décisions sur des anticipations qui peuvent être erronées, les opérations de spéculation présentent des avantages qui sont ²⁶:

²⁴ DELPHINE LAUTIER, « la structure par terme des prix des matières premières », gestion et management, Université Paris, 2004, p62.

²⁵ JACQUET Pierre et NICOLAS Françoise, « pétrole : crise, marchés, politique », édition, DUNOD, 1991, p55.

²⁶ HAOUA k, « l'impact des fluctuations du prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie, mémoire de magister Es-économiques, université de Tizi-Ouzou, 2012, p25.

- D'élargir le marché ;
- De garantir aux opérateurs qui cherchent à se couvrir de trouver une contre partie qui accepte de supporter et de gérer les risque ;
- Le bon fonctionnement du marché à terme.

Concernant les inconvénients :

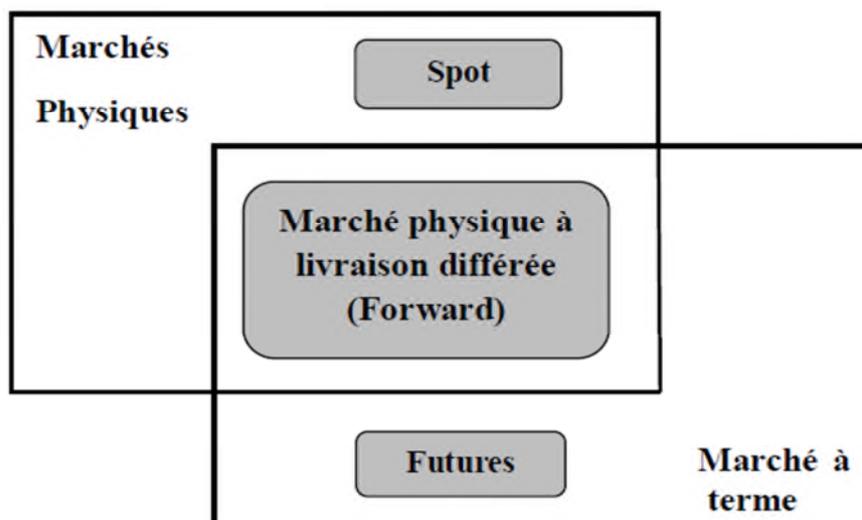
- Une déstabilisation sur le marché pétrolier ;
- Les interventions des spéculateurs gonflent les volumes de transaction sur les marchés à terme ;
- Le prix à terme exerce une influence directe sur les prix au comptant.

➤ Les opérations d'arbitrage

Ce type d'opération vise à corriger les anomalies qui existent entre différents prix d'un même produit soit sur deux marchés différents ou à deux termes (échéance) différents. A l'opposé des opérations de spéculation, les opérations d'arbitrage ne présentent en principe aucun risque sur le marché pétrolier²⁷.

La figure ci-dessous représente la structure du marché mondiale du pétrole.

Figure N° 01 : les marchés du pétrole



Source : AMIC Etienne, DARMOIS Gilles et FARNNEC Jean-Pierre, « L'énergie, à quel prix ? », Ed .TECHNIP, Paris, 2006 .p.54 .

²⁷ JACQUET pierre et NICOLAS Françoise (1991), op. Cite. p56.

3- Les déterminants des prix du pétrole

Il existe plusieurs facteurs qui permettent d'expliquer l'évolution des prix de pétrole notamment les mécanismes de confrontation de l'offre et la demande sur le marché, d'autres facteurs interviennent aussi exerçant une influence majeure sur les prix pétroliers tel que : la variation des stocks, la spéculation, le taux de change et les conflits géopolitiques.²⁸

On va présenter ici, chacun de ces facteurs déterminants des prix du pétrole.

3-1- l'offre de pétrole

Du côté de l'offre, les déterminants du prix du pétrole sont liés²⁹ :

- ✓ Au niveau des réserves ;
- ✓ Au niveau de la production de pétrole ;
- ✓ Aux niveaux des capacités de raffinage ;
- ✓ Aux niveaux des capacités de transport ;
- ✓ Aux niveaux de la variation des stocks.

On va détailler les déterminants de l'offre ci-après.

3-1-1- au niveau des réserves de pétrole

Comme le pétrole est une ressource non renouvelable, il est caractérisé par des réserves limitées, ces dernières se qualifient selon les gisements déjà découverts, exploitables économiquement par des techniques connues. Le type des réserves se distingue selon la difficulté d'exploitation attendu. On ne peut pas fixer avec précision le niveau des réserves, qu'avec l'avancement dans le temps et le développement des techniques de forage et la situation de marché. On doit réviser les réserves soit à la hausse soit à la baisse.

3-1-2- au niveau de la production de pétrole

L'offre des pays membres de l'OPEP représente 35% à 40% de la production mondiale avec des coûts de production, parmi les moins élevés du monde. La capacité de production excédentaire des pays de l'OPEP constitue un facteur clé de régulation de l'offre et de contrôle des prix du pétrole en période d'instabilité. Les investissements en production ont

²⁸ Direction des ressources pétrolières secteur de l'énergie ressources naturelles canada (2010), « Examen des enjeux qui influencent le prix du pétrole », p04.

²⁹ Direction des ressources pétrolières secteur de l'énergie ressources naturelles canada (2010), Op. Cite. P.05.

tendance à augmenter depuis 2002, cela s'explique à la fois par la hausse des prix du pétrole depuis 2002 et par l'épuisement de certains gisements. Cependant, cette augmentation reste moins rapide que celle des prix en raison des pressions fiscales et des difficultés d'accès en l'amont de l'industrie pétrolière. Il y a aussi la production des pays non OPEP.

3-1 -3- au niveau des capacités de raffinage

Les capacités de raffinage sont un facteur essentiel dans la fixation du prix des produits pétroliers, l'activité du raffinage est de plus en plus soumise aux exigences de qualité des produits raffinés qui répondent aux normes et aux contraintes environnementales.

3-1- 4 - au niveau des capacités de transport

Le transport du pétrole et des produits pétroliers joue un rôle dans la détermination des prix sur le marché, il nécessite de trouver des voies sûres d'acheminement en optimisant ses coûts.

Sur les longues distances, le transport est principalement effectué via des conduites par voie terrestre et via des navires pétroliers par voie maritime. Le transport par camion, par train et sur des cours d'eau peut également être utilisé pour la distribution de produits pétroliers jusqu'aux consommateurs finaux.

3-1- 5- au niveau de la variation des stocks

La variation des stocks de l'or noir des pays est un indicateur des déséquilibres du marché à court terme, en effet, une baisse de stock conduit à une insuffisance de l'offre par rapport à la demande ce qui fait augmenter les prix, à l'inverse, une hausse de stock suggère un excès de production par rapport à la demande ce qui fait baisser le prix.

Après avoir présenté les déterminants de l'offre de pétrole, nous passons aux déterminants de la demande.

3-2- la demande de pétrole

La demande de pétrole joue le rôle de la détermination du prix de pétrole, l'évolution de la demande résulte de plusieurs phénomènes à savoir³⁰ :

- Le niveau de la croissance économique ;

³⁰ Direction des ressources pétrolières secteur de l'énergie ressources naturelles canada (2010), « Examen des enjeux qui influencent le prix du pétrole », p04.

- La saisonnalité ;
- La concentration géographique.

3-2-1- la croissance économique

La croissance économique désigne l'augmentation des produits et services produits par une économie sur une période donnée, la demande de pétrole est corrélée à la croissance économique mondiale. Ainsi, lorsque l'activité économique va bon, la demande va augmenter conduisant à la hausse des prix du pétrole, à l'inverse, lorsque l'économie est en récession les prix tendent souvent à se replier ou à croître moins rapidement.

3-2-2- la saisonnalité

La météo saisonnière influence les prix du pétrole, en été, la consommation d'essence augmente durant la saison des voyages, ce qui accroît la demande de pétrole donc les prix de pétrole augmentent, les hivers froids peuvent provoquer une demande accrue d'huile de chauffage, causant une augmentation des prix. Un hiver relativement clément pourrait causer une chute des prix du pétrole.

3-2-3- la concentration géographique de la consommation

A côté de la demande, les quantités consommées de pétrole sont inégalement réparties, de fait que environ de 69% de la demande mondiale est concentré dans les pays suivants : Etats-Unis, Chine, Japon, Inde, Russie, France, Allemagne, Corée du sud, Canada, Arabie saoudite, Brésil, Italie, Espagne, Royaume-Uni, Iran. Deux importants phénomènes justifient radicalement cette concentration :

- ✓ **Les pays développés** : les Etats- Unis (25% de la consommation mondiale) cherchent à améliorer leur efficacité énergétique et assure leur croissance économique.
- ✓ **Les pays émergents** : ont enregistré des taux de croissance élevés mais ils disposent de peu de ressources naturelles.

3-3 - Les déterminants liés à la spéculation

Les spéculateurs opèrent sur les marchés financiers de pétrole et cherchent à réaliser un profit par l'achat et la vente des contrats à termes tout en arbitrant entre les différentes maturités. En

effet, les traders échangent des barils papiers plusieurs fois sans qu'ils vendent ou achètent effectivement le pétrole.³¹

3-4 -Le taux de change euro/dollar

L'évolution des prix du pétrole et le cours du dollar sont corrélés négativement, autrement dit, il existe une relation décroissante entre le prix du pétrole et le cours du dollar ce qui veut dire que lorsque le cours du dollar est en hausse (en dollar apprécié sur le marché), le prix du pétrole baisse et vis versa.³²

3- 5- Les déterminants liés aux tensions géopolitiques

Les problèmes et tensions politiques exercent une autre pression sur le prix de pétrole, le lien entre les tensions politiques et la hausse des prix du pétrole est direct, même si ces tensions ne présentent pas la seule cause, voire la cause principale de la montée des prix du brut. A l'exemple des deux chocs pétroliers lors de la révolution islamique en Iran ou des guerres du golfe.³³

Après avoir présenté les marchés pétroliers, les déterminants des prix du pétrole, on va aborder les principaux chocs et contre-chocs pétroliers dans la section suivante.

³¹ FATHALLAH M, MASSOUD Bouchera, « Nervosité des marchés financiers et prix du pétrole, mémoire de fin d'étude, institut des hautes études commerciale de Sousse, 2008, p17, www.memoireonline.com.

³² www.mataf.net/fr/forex/edu/trading-forex/explication-de-la-correlation-entre-dollars-us-et-petrole, consulté le 05/04/2018.

³³ CHEBINI GHANI, « Essai d'analyse des enjeux géopolitiques des hydrocarbures », mémoire de magister en sciences économiques, université de Tizi-Ouzou, 2016, p100.

Section2 : Chocs et contre-chocs pétroliers : causes et effets

Dans cette section nous allons étudier les plus importants chocs et contre-chocs pétroliers à savoir : le choc pétrolier de 1973, le choc de 1979, et le choc de 2008, le contre choc de 1986, le contre-choc 1997-1998, le contre choc de 2009 et celui de 2014. Nous allons aussi présenter les conséquences de la baisse de prix du pétrole sur quelques pays depuis 2014.

1-Principaux chocs et contre choc pétrolier

Présentons d'abord la définition de choc et contre-choc pétrolier.

Le choc pétrolier : « une hausse brutale des prix du pétrole due à la modification de la demande ou de l'offre pour ce dernier ». ³⁴

Le contre-choc pétrolier : « désigne une chute brutale des prix du pétrole sur le marché mondial du pétrole, c'est une combinaison soit d'une baisse des prix et d'une contraction de la demande soit d'une baisse des prix et d'une offre abondante ». ³⁵

1-1-Les chocs pétroliers

Les chocs pétroliers affectent de manière directe les pays importateurs du pétrole.

1-1-1-Le premier choc pétrolier de 1973 ³⁶

Le premier choc pétrolier de 1973, c'est la guerre de l'Égypte et de la Syrie contre Israël en octobre 1973 (la guerre du Kippour) ³⁷ qui l'a causé, l'OPEP annonce un embargo sur les livraisons pétrolières à l'encontre des pays développés soutenant Israël principalement, en diminuant leurs exportations mensuelles de 5% jusqu'à l'évacuation complète des territoires occupés par Israël depuis 1967.

³⁴ BAURAIN D, GRESEA A, « choc et contre choc pétrolier. Matériaux pour une étude du concept », 2008, disponible sur, www.gresea.be/spip.php?article387.

³⁵ AGNES BENASSY-QUERE et la, politique économique, Ed. De Boeck, Bruxelles, Belgique, 2012, p.67.

³⁶ Maurice DURUSSET, le marché du pétrole, Ellipses, Edition marketing S.A., 1999, p 47.

³⁷ La guerre du « KIPPOUR », appelée aussi la guerre du Ramadan ou la guerre d'octobre ou la guerre israélo-arabe de 1973, a opposé, du 6 au 26 -10-1973, Israël et une coalition arabes emmenée par l'Égypte et la Syrie. La guerre s'est ouverte le jour du Yom Kippour sur l'attaque surprise conjointe de l'Égypte et de la Syrie, qui ont envahi respectivement le Sinaï et le plateau du Golan, qui avaient été pris par Israël en 1967 lors de la guerre des six jours.

Le prix du baril du brut léger d'Arabie (Arabian light) quadruple entre octobre et décembre 1973 passant de 2,9 dollars le baril à 11,6 dollars de baril ainsi que l'augmentation de l'impôt sur le bénéfice de 55% à 85%, la croissance s'effondre et le chômage augmente.

1-1-2-Le second choc pétrolier de 1979-1980

Après cinq ans de quasi-stabilité des prix une nouvelle augmentation brutale intervient au second semestre de 1979, il s'agit du second choc pétrolier qui est aussi un choc d'offre apparu suite aux perturbations sur le marché mondial par la révolution iranienne 1978-1979 qui a entraîné une baisse de l'approvisionnement mondial de 5,7%, la guerre entre l'Iran et l'Irak 1980-1981 qui a fait réduire considérablement les exportations du pétrole de ces grands producteurs et baisser des approvisionnements mondiaux de 5% et la production du pétrole de 15% au cours du début de l'années 1980. Ainsi la production mondiale du pétrole est passée de 67 millions de barils par jour en 1979 à 60,7 millions de barils par jours en 1980-1981 ce qui a engendré une augmentation des prix passant de 14 dollars/baril en 1978 à plus de 35 dollars/baril en 1981³⁸.

1-1-3- Le choc pétrolier de 2008

Le troisième choc pétrolier 2008, c'est un choc de la demande, suite à une augmentation de prix de pétrole de 2003 à 2007. En juillet 2008 une explosion des cours du pétrole.

Ce choc s'explique par plusieurs raisons principalement qui sont :

- une explosion de la demande mondiale c'est-à-dire l'augmentation de la demande des pays émergents,
- L'augmentation de la demande des Etats-Unis suite à la baisse de ses capacités de production à partir de 2005 ;
- La spéculation sur le marché mondial du pétrole et la baisse continue de la valeur du dollar ;
- Les attentats contre des infrastructures pétrolières au Nigéria (un grand pays producteur)
- L'instabilité politique des pays de moyen orient notamment avec la guerre en Irak ce qui a entraîné une réduction du volume total de la production mondiale ;

³⁸ Maurice DUROUSSET, le marché du pétrole, ellipse, édition marketing, S A, 1999, p48.

Par conséquent, le prix du baril de brut a pu franchir le seuil des 100 dollar. Il était de 51,51 dollar /baril en 2007 pour passer à 145,85 dollar/baril en juillet 2008.³⁹

1-1-4-Les conséquences des chocs pétroliers

On va présenter quelques conséquences des chocs pétroliers.

A- Les conséquences des deux premiers chocs pétroliers

De 1974 à 1981, l'augmentation des prix de pétrole brut est une véritable manne financière pour les pays exportateurs. Leurs excédents commerciaux sont de l'ordre de 700 milliards de dollars. Les « pétrodollars » accumulés permettent :

- La finance de programme de développement économique et la création des activités industrielles ; - L'augmentation des liquidités internationales par l'intermédiaire des banques nationales saoudiennes et koweïtiennes ; - D'acheter des biens immobiliers ou de bons du trésor surtout aux Etats-Unis.

Du côté des pays importateurs, les effets avaient été négatifs, comme suit : - accélération de l'inflation pour les économies occidentales ; - les pays importateurs ont réduit leur importation ce qui a entraîné un ralentissement de leur activité économique d'où une augmentation rapide et sensible du chômage ; - les importations pétrolières baissent de (520 à 330) millions de tonnes pour l'ensemble de la communauté économique européenne (CEE)⁴⁰.

B- Les conséquences du choc pétrolier 2008

L'augmentation des prix du pétrole dans les années 2000 ont été difficiles à évaluer, notamment à cause de la crise financière qui s'est déclarée fin 2008, cette dernière a ralenti la croissance et la demande de pétrole qui a causé la baisse du prix du baril⁴¹.

1-2-Les contres chocs pétroliers

Les contre-chocs pétroliers affectent négativement les pays exportateurs et dépendants du pétrole.

³⁹ Houa Karina, « l'impact de fluctuation du prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie », mémoire de magister Es-économique, universitaire de Tizi-Ouzou, 2012, p64.

⁴⁰ Maurice DUROUSSET, le marché du pétrole, ellipse, édition marketing, S A, 1999, p50.

⁴¹ <http://www.connaissancedesenrgies.org> consulté le 08 /05/2018.

1-2-1-Le contre choc pétrolier de 1986

Pour le contre choc pétrolier 1986, la récession économique mondiale a entraîné une chute des cours à partir de 1985. Malgré plusieurs baisses de production décidées par l'OPEP, les prix stagnent faute de coopération avec les pays non membres du cartel.

*« L'Arabie saoudite et le Koweït déclenchent à l'autonomie 1986 une guerre des prix en produisant à plein régime, le baril tombe à 8 dollars, contraignant les pays non OPEP à réduire leur production. Le brut remonte alors et fait même une courte incursion au-dessus des 40 dollars à l'autonomie 1990, juste avant la guerre du GOLF ».*⁴²

1-2-2-Le contre choc pétrolier de 1997-1998

Depuis la fin de l'année 1997, les prix du pétrole se sont effondrés, le pétrole de l'OPEP a perdu 30% de sa valeur en un an (environ de 10 à 11 dollars), cette nouvelle perturbation du marché pétrolier trouve son origine immédiate dans la crise asiatique. Le marché asiatique, entant que grand marché consommateur de pétrole et de produits pétroliers, joue un rôle important dans la détermination du niveau de la demande sur le marché mondial du pétrole, la crise financière des pays d'Asie a été suivie d'une récession puis d'une stagnation économique qui a poussé sensiblement, à la baisse de la demande en pétrole de ces pays et par conséquent, la chute brutale des prix du pétrole.⁴³

1-2-3-La chute des prix de 2009

Les prix du pétrole ont dépassé 100 dollars en l'année 2008, ainsi en juillet 2008 les prix ont atteint les 145 dollars le baril, à partir d'octobre 2008 les prix sont retombés au dessous de 100 dollars. Au début de l'année 2009, les prix de pétrole ont chuté jusqu'à atteindre 40 dollars.

1-2-4-La chute des prix de 2014

Les prix du pétrole ont chuté de plus de 50% en juin 2014, cette chute s'explique par la surabondance de l'offre par rapport à la demande, le ralentissement de l'économie surtout celle de la Chine, la crise financière et les politiques d'austérité ralentissent l'activité

⁴² PIERRE Magnan « choc et contre choc-la felle histoire des prix », GEOPLIS. Publié le 03-02-2016.

⁴³ Maurice DURUSSET, op. Cite, 1999, p70

économique, la faible croissance économique, la stratégie de l'Arabie saoudite de ne pas réduire sa production et l'augmentation de la production mondiale de pétrole.⁴⁴

2-Les conséquences de la baisse de prix de pétrole 2014 sur quelques pays

Les prix du pétrole sont réduits de moitié au quatrième trimestre 2014 et en moins d'un mois en 2015 ont reculé de 9%.

Dans cette section nous allons illustrer les conséquences de la baisse des prix de pétrole sur quelques pays de l'OPEP et hors OPEP.

2-1-Les conséquence sur quelques pays de l'OPEP

- **Le Venezuela**

Le Venezuela a connu des effets désastreux du fait que 96% des recettes d'exportation proviennent de la vente du pétrole. Financièrement le pays est sous le poids de la dette car au cours des dix dernières années, le Venezuela bénéficiait du soutien financier de Pékin, 45 milliards de dollars de la Chine reçus, mais cette dernière étant confrontée à un ralentissement de son économie donc de sa demande en pétrole n'a pas pu soutenir plus ce pays.⁴⁵

Tableau N° 03 : les principaux indicateurs économiques du Venezuela

	2014	2015	2016	2017
Croissance PIB (%)	-3,9	-6,2	-16,5	-12
Inflation moyenne	62,2	111,8	254,4	652,7
Solde public	-16,8	-17,7	-17,8	-18,5
Solde courant	1,7	-6,6	-1,6	-0,4
Dette publique	63,4	32,1	31,4	22,9

Source : Coface, janvier 2017 et Exchange Rate.org

D'après ce tableau la récession économique suite à la baisse des prix de pétrole, un taux de croissance de -3,9% est enregistré en 2014 à -6,2% est enregistré en 2015. Alors que l'inflation a explosé de 254,4% en 2016 jusqu'à 652,7% en 2017.

⁴⁴<https://prixdubaril.com/comprendre-pétrole-cours-industrie/61826-chos-et-contre-chocs-petroliers-depuis-html;consulté> le 25/05/2018.

⁴⁵<http://www.coface.com/fr/Etudes-economique-et-risque-pays/Venezuela>.

- **L'Iran**

La croissance économique s'est également affaiblie pour l'Iran en 2014 suite à la baisse des prix du pétrole liée à la poursuite de son programme nucléaire qui ont déjà largement réduit ses exportations de pétrole, de 118 milliards des recettes pétrolières de l'année 2011-2012, et 63 milliards des recettes pétrolières 2012-2013, qui touchent 56 milliards en 2013-2014.⁴⁶

La principale conséquence pour Iran de la chute de prix de pétrole s'est manifestée sur l'équilibre budgétaire et l'équilibre des comptes extérieurs. Cette chute touche une industrie pétrolière et une économie déjà fragilisées. L'économie pourrait bénéficier d'une croissance substantielle, ainsi le pétrole domine les exportations et les recettes financières, le pétrole représente 80% du total des revenus d'exportation, et 60% des recettes de l'Etat.⁴⁷

Tableau N° 04 : Les principaux indicateurs économique de l'Iran

Année	2014	2015	2016	2017
Croissance PIB (%)	4,3	0,4	4,5	4
Inflation moyenne (%)	16,6	12	8,9	8,2
Solde budgétaire (%)	-1,2	-2,9	-2,5	-1,5
Solde courant (%)	3,8	0,4	0	0
Dettes publiques (%)	15,6	17,1	17,7	17,7

Source : COFACE, janvier 2017

A partir de ce tableau la récession économique remarquable dans ce pays suite à la baisse des prix de pétrole. Le taux de la croissance est passé de 4,3 % en 2014 à 0,4 en 2015, une inflation qui passe de 16,6 en 2014 à 12 en 2015, les principales conséquences de la chute des prix du pétrole se ressentent sur l'équilibre budgétaire et l'équilibre des comptes extérieurs, le déficit budgétaire est passé de -1,2 % en 2014 et en 2015 avec un taux de -2,9%.

- **L'Arabie saoudite**

L'Arabie saoudite est un pays fort dépendant envers le secteur des hydrocarbures, il dispose d'un quart des réserves mondiales du pétrole et le premier producteur de l'OPEP.

⁴⁶ Aurélien S, et autres, « baisse des prix du pétrole : aubain économique, défi écologique », tiré du site www.tnova.fr

⁴⁷ Aurélien S, et autres, « Baisse des prix du pétrole : aubain économique, défi écologique » le site www.tnova.fr.

La croissance de L'Arabie saoudite a suivi un ralentissement et les recettes publiques ont continué de se contracter en 2016. En réponse à la baisse du prix des hydrocarbures, de plus les recettes hors pétrole ont été contraintes par le ralentissement de l'activité non pétrolière⁴⁸.

L'Arabie Saoudite se trouve contrainte de puiser dans ses réserves pour maintenir son train de vie et aurait dépensé 65 milliards de dollars depuis les années pour financer son déficit budgétaire. Le gel des embauches et les salaires de la fonction publique qui emploie plus de 50 % de la population saoudienne et le ralentissement de l'économie non pétrolière ont pesé sur le pouvoir d'achat des ménages.⁴⁹

- **La Libye**

Le début de la guerre civile en 2014 la Libye est prolongée dans un chaos sécuritaire, des conflits armés qui ont déjà un impact sur l'économie du pays qui ont désormais s'accommoder d'un cours du baril ou plus bas, la chute récente des prix pétrolier alliée au faible niveau des exportations pétrolières, a creusé encore davantage le déficit en 2015 .

La Libye est fortement dépendante des hydrocarbures, qui représentent l'ensemble des exportations, ses capacités financières ont fortement diminué, le pays disposait d'importantes réserves financières. Ainsi, le déficit budgétaire a dépassé 60% de PIB en 2015.⁵⁰

2-2-Les conséquences sur quelques pays hors OPEP

La chute des prix de pétrole a des conséquences sur les pays hors OPEP qui sont : l'Egypte, la Russie, les Etats-Unis, l'Inde, les USA, la zone euro.

- **L'Egypte**

L'Egypte est un pays importateur de pétrole, les 10 dernières années la consommation augmentait de 3% à chaque année, la chute des prix de pétrole entraîne une incidence sur l'économie grâce à la réduction des déficits budgétaires et extérieurs et la baisse des taux d'inflation. La faiblesse des prix du pétrole a eu un impact positif sur la réduction du déficit budgétaire, l'Egypte avait financé 100,4 milliards de Livre Egyptienne (LE) pour la subvention à l'énergie au titre de l'exercice 2014/2015 en supposant un prix du pétrole de 105

⁴⁸ AOUN MARIE-CLAIRE, « une ère nouvelle d'abondance pétrolier », politique étranger, p.72.

⁴⁹ <http://www.coface.com/fr/Etudes-economique-et-risque-pays/Arabie> Saoudite.

⁵⁰ Région Moyen Orient et Afrique du Nord de la Banque Mondiale, Bulletin trimestriel d'information économique de la Région MENA, p24.

dollars le baril or, en 2014, le prix du pétrole baisse, ainsi les dépenses au titre de subventions des carburants ont diminué à 2014-2015 environ 25% (0,5% de PIB). La baisse des prix de pétrole devrait améliorer la capacité des pouvoirs publics et des entreprises à s'approvisionner en énergie aux prix du marché.⁵¹

- **La Russie**

La Russie est l'un des pays les plus affectés par la chute des cours de pétrole, les hydrocarbures représentent plus de 70% des exportations et un quart du PIB russes. Les investissements privés demeurent handicapés par le manque de confiance des entreprises, du coup les taux d'intérêt sont très élevés environ 10% en 2016.⁵²

Tableau N° 05 : les principaux indicateurs économiques

Année	2015	2016	2017 (p)	2018 (p)
Croissance (PIB) %	-2,8	-0,2	1,8	1,8
Inflation (moyenne annuelle)	15,5	7	3,8	3,5
Solde budgétaire (PIB)%	-1,5	-3,7	-2,3	-1,5
Solde courant (PIB)%	5	1,9	2,4	2,2
Dette publique (PIB)%	15,9	16,3	15,6	15

Source : COFACE janvier 2017. Echange Rates.org(P) : prévision

- **Etats-Unis**

Selon l'EIA, l'augmentation très rapide de la production domestique a conduit les Etats-Unis à ne plus importer que 27% de leurs consommations de pétrole en 2014 contre 49,3% en 2010, autour de la même période, le poids dans la valeur ajoutée de l'industrie pétrolière et des industries de supports à l'extraction est passé de 1,7% à 2,1%. Ces profondes évolutions ont fait des Etats-Unis un pays tant consommateur que producteur de pétrole ce qui modifie l'impact de l'évolution des prix du pétrole sur son économie.⁵³

⁵¹Région Moyen Orient et Afrique Du Nord de la Banque Mondiale, Bulletin trimestriel d'information économique de la Région MENA.2017.

⁵²<http://www.coface.com/fr/etudes-economiques-et-risques-pays/russie> consulté le 25/05/2018

⁵³ Céline A, Bruno D, Hervé P, Christine R, Aurélien S, Pétrole : du carbone pour la croissance, p 10

Tableau N° 06 : les principaux indicateurs économiques

Année	2014	2015	2016	2017
Croissance (PIB) %	2,4	2,6	1,6	1,8
Inflation (moyenne annuelle)	1,6	0,1	1,2	2,1
Solde budgétaire (PIB)%	-4,2	-3,5	-4,1	-4,3
Solde courant (PIB)%	-2,2	-2,6	-2,4	-2,7
Dettes publiques (PIB)%	104,7	105,2	108,2	108,4

Source : COFACE janvier 2017.Echange Rates.org

- **La zone euro**

La baisse du prix du pétrole permet la baisse des prix des matières premières pour l'industrie et donc la réalisation des économies importantes dans les coûts de production. De ce fait, l'impact immédiat d'une telle dégradation sur une zone euro importatrice se traduit par un allègement de sa facture énergétique.⁵⁴

D'autres effets peuvent être cités : la facture énergétique des ménages et des entreprises va baisser ce qui aura des effets positifs sur la croissance et la compétitivité.

⁵⁴ BORBON CLAUDE JEAN, DANCER MARIE, « avantage et inconvénients de la baisse des prix de pétrole », article publié sur le site <https://www.la-croix.com/actualite/Economie-Entreprises/Economie/Avantages-et-inconvenients-de-la-baisse-du-prix-du-petrole>, le 20/12/2015 à 18h40, consulté le 26/05/2015.

Conclusion

Le marché pétrolier international occupe une place importante dans l'ensemble des marchés mondiaux des matières premières. Depuis les années 1970 le monde connaît d'importantes perturbations qui génèrent des risques d'incertitudes quant à l'évolution des prix du pétrole.

L'évolution des prix de pétrole est liée à la variation des facteurs de l'offre et de la demande, cette évolution passant par le marché physique et financier.

Le marché pétrolier a connu plusieurs chocs et contre-chocs pétroliers, qui ont affecté les économies des pays importateurs et exportateurs de pétrole et qui ont considérablement déstabilisé leurs économies.

Chapitre II :
Présentation de l'économie Algérienne

Introduction

L'Algérie est un pays exportateur des hydrocarbures, pays producteur et exportateur de pétrole mais un important producteur et exportateur de gaz naturel. Les exportations en hydrocarbure du pays sont destinées en grande partie en direction de l'Union Européenne de Maghreb et des États-Unis.

Dans ce chapitre on va présenter l'économie algérienne. En première section, l'évolution de l'économie algérienne depuis l'indépendance ainsi que les principaux secteurs d'activité. La deuxième section sur le secteur des hydrocarbures en Algérie et le syndrome hollandais.

Section 01 : Évolution de l'économie algérienne et principaux secteurs d'activité

Dans cette section nous allons présenter l'évolution de l'économie et les principaux secteurs d'activité économiques.

1-1-L'évolution de l'économie algérienne

L'histoire de l'économie algérienne depuis l'indépendance est marquée par de nombreux faits, qu'on peut partager globalement en trois périodes : période de planification-industrialisation, période de crise et de restructuration et la période post-restructuration à partir de 2000.

1-1-1- Une économie planifiée (1962-1978)

La période 1962 – 1971 de l'économie algérienne est marquée principalement par la nationalisation des secteurs clés de l'économie et la création d'entreprises publiques ainsi que la mise en place d'un processus de planification centralisée, la création d'une structure industrielle ainsi que le parachèvement des institutions publiques. L'année 1966 a été marquée par la nationalisation des mines et des compagnies d'assurances étrangères et la signature d'accords de coopération avec la France, tandis que l'année 1971 a été marquée par la nationalisation des hydrocarbures avec l'acquisition par l'État de 51 % des avoirs des sociétés pétrolières françaises présentes en Algérie. En novembre de la même année le gouvernement a lancé la « révolution agraire » et la « gestion socialiste des entreprises » (GSE).¹

1-1-2-Crise et restructuration (1979-1989)

Cette période est caractérisée par une libéralisation limitée et contrôlée, et la fin des monopoles et de l'économie centralisée. La fin de la période d'industrialisation et début de la désindustrialisation, cette période est marquée par des taux de croissance faibles. Au début des années 1980 l'économie algérienne commence à être restructurée et l'aggravation de la crise économique en Algérie voit le jour avec le contre choc pétrolier de 1986.

La baisse régulière du prix du brut amorcée à la mi-1985 s'accélère brutalement en 1986. Le niveau des prix atteint son plancher et dévoile brutalement les dysfonctionnements structurels de l'économie algérienne. La chute des prix du pétrole de 40 % réduit à néant les illusions de force du potentiel industriel algérien et révèle la dépendance et la fragilité d'un

¹<http://hal.archives-ouvertes.fr/halashs-00361566/document>. Consulté 23-03-2018.

système construit sur la seule performance du secteur des hydrocarbures. Les exportations baissent de 55,5% en valeur entre 1984 et 1987, et les importations diminuent également de 54%².

1-1-3- Crise et privatisation (1988-1993)

A la fin des années 1980, suite à la crise de la balance des paiements, période des réformes structurelles et de l'entame de la transition vers l'économie de marché, l'Etat algérien entame le projet d'autonomie des entreprises publiques, il libère le marché des biens et services et facteurs de productions, cette période caractérisée par l'instabilité de l'Etat ainsi la crise de la balance des paiements.

La baisse du prix des hydrocarbures de 1985 à 1987 a eu des conséquences sur le plan social et économique du pays. La crise politique de 1988, les résultats des élections de 1991 et leurs annulations trempèrent le pays dans une période très difficile d'insécurité et de désordre économique, l'obtention d'une aide financière du FMI et les mesures qui lui sont associées ont renforcé l'urgence des réformes.

1-1-4-Passage à l'économie de marché 1994-2015

En début de 1994 le passage d'une économie dirigée à une économie de marché est conforté par la dévaluation du dinar algérien, la libéralisation du commerce extérieur, la liberté des prix, et le rééchelonnement de la dette extérieure. Avec l'ancrage à l'économie de marché, la classe moyenne, majoritairement composée de fonctionnaires avant 1994, s'est trouvée décimée en quelques années.³

En 1994, l'économie algérienne est soumise au programme d'ajustement structurel « PAS », qui est un programme de réforme économique que le fonds monétaire international « FMI » met en place pour permettre aux pays touchés par des grandes difficultés économiques de sortir de leur crise économique. Ce programme visait à corriger les déséquilibres

² TALAHITE Fatiha, (2010), « réforme et transformation économique en Algérie », thèse de habilitation à diriger des recherches, science économique et de gestion, université paris 13.

³ KASSIM BOUHOUCHE, « L'Algérie des ressources économiques :un goût d'inachevé », politique étrangère, n°02/2009

économiques grâce à des mesures monétaires, budgétaires et fiscales prudentes, à la reprogrammation de la dette extérieure et à l'instauration de réformes structurelles.⁴

En outre, l'Algérie fut amenée des négociations avec le FMI sur fond d'aggravation de la crise. Les tractations ont débouché sur deux accords-cadres :

- Le premier accord, dit de stabilisation économique (stand-by), applicable en un an, a été signé au début de l'année 1994.
- Le second, dit de « Facilité de Financement Elargie »(FFE), l'a été en Avril 1995 pour une durée de 3 ans assujettis à la mise en œuvre d'un plan d'ajustement structurel de l'économie.

Le programme d'ajustement structurel se fixe comme objectif la lutte contre les déséquilibres et les dysfonctionnements de l'économie et le rétablissement des équilibres macro-économiques et macro-financier du pays. En Algérie, les grandes lignes du PAS s'articulent autour de cinq principaux points⁵ :

- la libération du commerce extérieur. Dans ce cadre, les autorités algériennes ont pris des mesures dans le sens d'une libéralisation progressive du commerce extérieur et des changes.
- L'adoption d'une politique de change de flottement contrôlé soutenu par un marché de change interbancaire.
- Des politiques monétaires et budgétaires rigoureuses qui visent la lutte contre l'inflation. La résorption progressive de l'excédent monétaire est à la fois le résultat de la libération des prix intérieurs de la dévaluation et surtout du désengagement du trésor public du financement direct des entreprises publiques.
- L'assainissement de l'économie et approfondissement des réformes structurelles.
- L'allégement du service de la dette extérieure à moyen et long terme afin de réduire le déséquilibre de la balance des paiements.

A partir de 2000 à 2004 l'Algérie lance le premier programme qui est le programme de soutien de la relance économique « PSRE » dans le but de mise à niveau du pays sur le plan

⁴CHERIF CHAKIB Enouer, « Programme d'ajustement structurel et résultats socio-économiques en Algérie », Revue des sciences humaines n°18 ; Constantine, 2002, page 40.

⁵BENABDALLAH YUCEF, « économie politique de la transition dans une économie pétrolière : le cas de l'Algérie », p12.

des infrastructures. A partir de 2005 jusqu'à 2009, elle lance un nouveau programme complémentaire de soutien à la croissance économique « PCSC » pour objectif le rééquilibrage territorial à travers le développement et l'ajustement du réseau routier et ferroviaire aussi l'amélioration des conditions de vie en matière d'éducation, d'enseignement supérieur et de formation, le desserrement de la contrainte en matière de ressources en eau, et enfin le développement et la modernisation du service public. Et enfin le programme d'investissement public « PIP » concerne la période 2010 à 2014 qui mis en place les infrastructures suivante : autoroute est/ouest, la création du métro, le développement du tramway, développement du sud et des hauts plateaux et les grands projets des plan précédents notamment le transport, le rail, route, eau, énergie et développement des technologies d'informations et de communication.⁶

En 2015, la chute des prix du pétrole l'Algérie est dans une situation critique pour ne pas dire en crise : effondrement de la valeur des exportations et baisse des recettes pétrolières, déficits budgétaires, un forte baisse du fonds de régulation des recettes « FRR », déficit de la balance commerciale, l'augmentation de l'inflation, un baisse de dinar, une réduction des dépenses en équipement, réduction de la facture d'importation.

La croissance du PIB est passée de 2,5% en 2001.en 2002, le PIB a connu une croissance de 4,7%, soit un dépassement de 2 point par rapport à l'année 2001.En 2003, la croissance s'est accélérée pour atteindre 6,8%. En 2005,la croissance économique a enregistré un taux global de 5,1%, cette croissance économique est tirée par les secteurs du BTP (+7,1%),des hydrocarbures (+5,8%) et des services (+5,6%). En 2006 la croissance économique est de 1,8% en liaison avec le recul de la production du secteur des hydrocarbures (-2,5% en volume).⁷

En 22 janvier 2008, est annoncé 9374 milliards de DA de PIB, le taux de croissance économique a été de 3,1% en 2007⁸.

Le PIB nominal passe de 16702,1 milliards de DA en 2015 à 17406,8 milliards de DA en 2016, soit une hausse en valeurs courantes de 4,2%⁹.

⁶ ACHOUR TANI YAMNA, « l'analyse de la croissance économique en Algérie », thèse de doctorat en finances publiques, université de Tlemcen, 2014, p28.

⁷ Selon le rapport de la banque mondial de 2008.

⁸ Selon le dernier rapport de la banque mondiale de 2008.

⁹ Les comptes économiques en volume de 2011 à 2016 N° 787, P 2.

1-2-Les principaux secteurs d'activité économiques en Algérie

Les principaux secteurs d'activité économique en Algérie sont présentés ci-après.

1-2-1-Secteur des Hydrocarbures

La part des hydrocarbures dans le PIB à prix courants est passée de 40% en 2000 à 35% en 2001. Cela est due principalement à la baisse du prix du baril du pétrole qui a été en moyenne, sur 2001, de 24,8 dollars contre 28,5 dollars en 2000. L'évolution de la valeur ajoutée de l'année 2002 indique un redressement avec une croissance d'environ 3,7%, après une baisse de 1,6% en 2001. Les quantités produites en 2002 ont été en légère progression pour le brut, stables pour les hydrocarbures gazeux et en baisse pour les produits raffinés et le condensat.¹⁰

Le secteur des hydrocarbures a consolidé en 2003 sa position prépondérante dans l'économie. Avec une croissance réelle de 8,8%, ce secteur a enregistré sa plus forte progression des dix dernières années, grâce à l'entrée en production de nouveaux gisements. Les progressions des branches de pétrole brut et de liquéfaction du gaz naturel ont été respectivement, de 33% et de 5,3% dans un contexte de bonne tenue des prix sur le marché international de l'énergie. Cette évolution a permis de porter à 2,2 points de pourcentage, la contribution du secteur à la croissance en 2003 contre 1,1 point seulement en 2002.¹¹

La part des hydrocarbures dans le PIB a encore augmenté en 2005 en s'établissant à 43.1% contre 25% en 2004. La croissance globale du secteur a été de 5,8% en 2005. En 2006, la production pétrolière baisse légèrement à cause des problèmes techniques et la part des hydrocarbures dans le PIB a été de 44%. En 2007 le secteur pétrolier représentait 45% de PIB. Le secteur des hydrocarbures a connu une croissance de la valeur ajoutée de 7,7% en 2016 contre 0,2% en 2015, les variations des prix de la valeur ajoutée du secteur des hydrocarbures ont été de -5,7% en 2014 par rapport à 2013, de -32,8% en 2015 par rapport à 2014 et de -10,4% en 2016 par rapport à 2015.¹²

¹⁰ Selon le rapport de banque d'Algérie, 2001.

¹¹ ACHOUR TANI YAMNE « analyse de la croissance économique en Algérie »2014, p 33.

¹² Les comptes économiques en volume de 2011 à 2016, N° 787, p2.

1-2-2-Le secteur du bâtiment et travaux publics (BTP)¹³

Le secteur du bâtiment et travaux publics représente pour sa part 8,5 pour cent du PIB en 2001 contre 8,2 pour cent en 2000. La croissance du secteur n'a été que de 2 pour cent en 2001. En 2002 la valeur ajoutée du BTP a connu une forte croissance de 8% depuis six ans. Le secteur de bâtiment et travaux public est resté dynamique en 2003, la croissance de 5,8% pour cent en terme réels a relativement baissé par rapport à son taux de 8,2% pour cent en 2002.

En 2004, le secteur du BTP a contribué au PIB à l'augmentation de 7,5%. Il bénéficie d'une attention particulière des pouvoirs publics du au déficit en logement et en infrastructures de base. Le secteur conserve ces dernières années une croissance importante. Elle a été de 7,9% en 2005, 0,4 point de plus qu'en 2004. Ce secteur réalise en 2006 une croissance en volume record à hauteur de 11,6%, la plus élevée de tous les secteurs d'activités, gagnant 4,5 point de pourcentage et portant la part de ce secteur dans le PIB de 7,5% en 2005 à 8,2% en 2006.¹⁴ En 2007, les résultats donnent une contribution supplémentaire du BTP de 9,5% en termes réels.¹⁵ En 2016 le secteur de BTP croît à un taux de 5,1% par rapport à 2015. En 2014 ce taux était encore appréciable, mais moindre avec un taux de croissance des activités du BTP par rapport à 2013 évalué à 6,9%.

Le secteur des services et travaux publics pétroliers qui avaient connu une faible croissance en 2013, a attaché avec des performances plus importantes en 2014 avec un taux de croissance de 3,6%.¹⁶

1-2-3-Le secteur de l'agriculture

L'agriculture est un secteur qui contribue au PIB de l'Algérie, malgré ses difficultés. La part du secteur de l'agriculture dans la production totale a été de 9,2% en 2001 contre 8% en 2000.

En 2002 la croissance du secteur agricole a perdu 1,3% du fait d'une pluviométrie insuffisante sur la production céréalière -2,4% cette chute a été compensée par le bon comportement de la production animale qui a continué à progresser 5%. En 2003 la campagne

¹³ Algérie : perspective économique en Afrique, BAFD/OCDE 2003.

¹⁴ Selon le rapport de la banque mondiale 2006

¹⁵ Selon le rapport de la banque mondiale 2004

¹⁶ Selon les différents rapports de la banque d'Algérie

agricole a enregistré des résultats remarquables, avec une progression du secteur en termes réels de 19,7% à cause de la faveur d'une pluviométrie.¹⁷.

En 2005 le poids de l'agriculture dans le PIB enregistre un repli, il était de 7,7% contre 8,3% en 2004. En 2006, l'agriculture contribue à 9% du PIB et emploie 25 % de la population active. La croissance sectorielle est de 8% du PIB en 2007. Le secteur de l'agriculture a réalisé la plus forte croissance en 2011. Sa valeur ajoutée a progressé de 10,5% grâce notamment à une pluviométrie satisfaisante et à des prix minima garantis pour les productions stratégiques.

En 2014, l'Algérie produisait plus de 70 % de ses besoins en produits agricoles. Le pays a exporté en 2017 pour 57,51 millions de dollars d'une variété de 45 produits agricoles tels que des dattes, des truffes, des oignons et échalotes, pomme de terre, truffes sèches, des tomates...etc.

En 2016 le secteur agricole affiche une croissance de la valeur ajoutée de 1,8% par rapport à 2015, 6% en 2015 par rapport à 2014 et 2,5% en 2014 par rapport à 2013¹⁸.

1-2-4-Le secteur des services

Ce secteur est parmi les premiers secteurs contribuant à la formation du PIB, comme l'indique les rapports et diverses données. Commerce, distribution, transport occupent une part importante dans l'activité économique du pays.

Le secteur des services a enregistré un taux de croissance stable en 2001, soit 3.8% contre 3.1% en 2000. Sa part dans le PIB a connu en 2001 une légère croissance, soit 21.8% contre 20.5% en 2000. Les services ont connu en 2002 une croissance élevée de 5,4% et ont atteint 7,3% en 2004. Cette croissance a été tirée par le développement des activités des transports, induit par l'expansion du commerce et de la distribution, résultat de l'augmentation des importations de marchandises.

Un recul relatif, avec 34% du PIB en 2005 contre 39% en 2004, le secteur des services a connu une croissance de 5,6%, en diminution de 2 points par rapport à l'année 2004, mais supérieure au taux de croissance global. Le secteur des services contribue de par son poids dans le PIB à 24% de la croissance globale de l'économie et il emploie 53% de la population

¹⁷ Selon le rapport de la banque d'Algérie 2004

¹⁸ Selon Rapport de la banque d'Algérie 2006.

totale occupée. En 2006 la part des services dans le PIB a été de 29%, et a enregistré une augmentation de 6,9% en volume en 2007 pour atteindre un pourcentage de 31,7 du PIB.¹⁹

1-2-5-Le secteur de l'industrie

Hors hydrocarbure le secteur de l'industrie dans le PIB a été de 7,2% en 2001 contre 7,0% en 2000. En 2006 la valeur ajoutée de l'industrie dans le PIB ne représente que 5,3% hors hydrocarbure. Le secteur représente 5,8% du PIBHH en 2007²⁰.

L'Algérie a connu une désindustrialisation depuis les années 1980 qui s'est accentuée depuis le contre choc de 1986 et par la suite avec l'application du PAS. La libéralisation de l'économie a permis la croissance d'un secteur privé, mais les résultats restent faibles pour plusieurs raisons. L'Algérie présente le potentiel d'un pays émergent, mais ses performances économiques restent très faibles hors hydrocarbures, justifiant plus au moins le recours aux importations pour satisfaire la demande interne.

Le secteur des hydrocarbures est donc le plus grand fournisseur de richesses du pays il détient la plus grosse part, tandis que d'autre secteur industrie et agriculture évoluent de façon irrégulière. Une importante partie des revenus issus du secteur énergétique est utilisée pour le financement d'investissement public dans les projets non énergétiques²¹.

Vu la place du secteur hydrocarbure dans l'économie nationale, nous allons lui consacrer la deuxième section de ce chapitre.

¹⁹ Selon les différents rapports de la banque d'Algérie.

²⁰ Selon les différents rapports de la banque d'Algérie.

²¹ Selon les différents rapports de la banque d'Algérie.

Section 02: le secteur hydrocarbures en Algérie et le syndrome hollandais

Le secteur des hydrocarbures en Algérie occupe une place importante dans l'économie nationale, le pétrole et le gaz sont deux ressources naturelles.

Cette ressource naturelle peut être considérée comme une malédiction pour le pays, d'où le problème du syndrome hollandais. Ce dernier est utilisé par extension pour désigner les conséquences néfastes provoquées par une augmentation importante des exportations de ressources naturelles par un pays.

1-Le secteur hydrocarbures en Algérie

L'Algérie considérée comme un pays mono exportateur d'hydrocarbures, est un modeste producteur et exportateur de pétrole mais un important producteur et exportateur de gaz.

1-1-La production des hydrocarbures en Algérie

La production des hydrocarbures (pétrole, gaz naturel) a joué un rôle prépondérant dans l'économie algérienne, puisqu'ils constituent la principale source de devises, importante ressource budgétaire et du PIB.

1-1-1-la production de pétrole en Algérie

Dans les années 1970-1980, « le gouvernement algérien prend le contrôle des ressources, à travers la suppression progressive du régime des concessions et la nationalisation des compagnies étrangères, afin de renforcer le monopole de la SONATRACH.

Les ressources en pétrole sont calculées à la fois par les réserves prouvées et par le rythme d'extraction et de production, la part de production et d'exportation de pétrole brut ont diminué rapidement au début des années 80, la production pétrolière étant de plus en plus limitée par les contingents de l'OPEP.²²

En 1986, La dépendance économique Algérienne envers ses ressources en hydrocarbure est de plus en plus évidente au cours du contre choc pétrolier 1986, et pour que l'Etat algérien arrive à soutenir les coûts du développement, le législateur modifie la loi sur

¹⁹HACHEMAOUI Mohammad, «la nouvelle loi algérienne sur les hydrocarbures : les enjeux d'une libéralisation », op.cit, 2003, p.04.

les hydrocarbures à plusieurs reprises, afin d'ouvrir progressivement ce secteur à l'économie de marché, cependant les résultats sont décevants, les compagnies internationales trouvent les conditions imposées contraignantes.²³

En 1991, la loi sur l'hydrocarbure est encore une fois aménagée dans le but d'accroître les réserves et d'en faire profiter la SONATRACH²⁴.

A partir des années 2000 une forte augmentation de la production de pétrole, en 2008 le volume de production de pétrole a atteint le niveau élevé, cette augmentation est principalement due à l'augmentation de la demande mondiale de produits pétroliers.

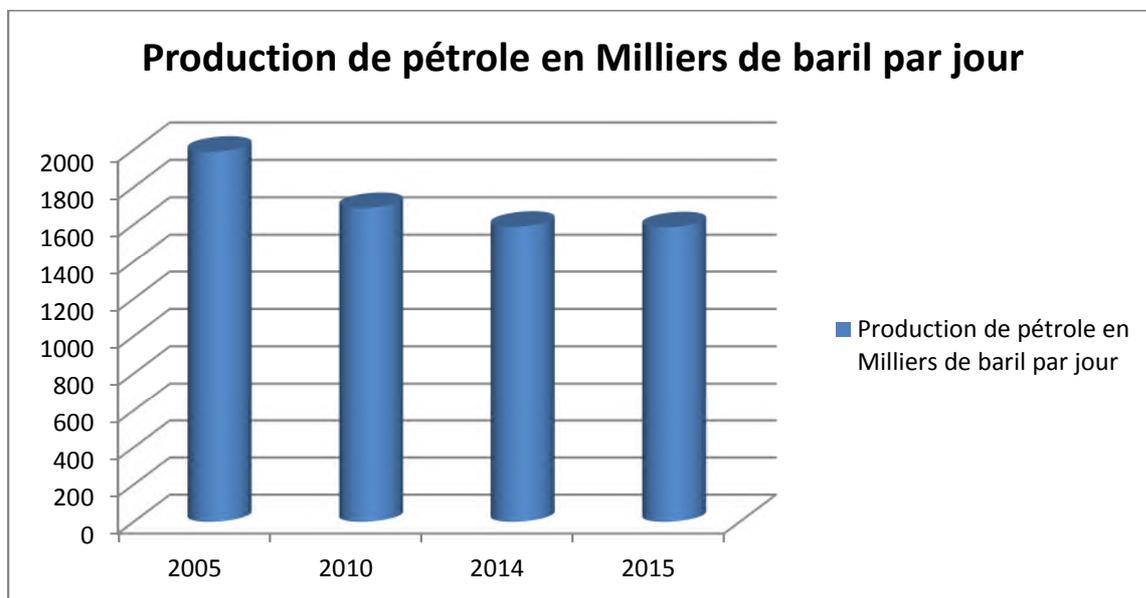
Le tableau ci-dessous représente l'évolution de la production de pétrole en Algérie.

Tableau N°07 : Evolution de la production de pétrole en Algérie de 2005-2015

Année	2005	2010	2014	2015
Production de pétrole en milliers de baril par jour	1990	1689	1589	1586

Source : Agence Internationale de l'énergie

Figure 02 : Evolution de la production du pétrole en Algérie durant la période 2005-2015



Source : Établie sur la base des données du tableau N° 07.

²³ AMOUKRANE A, «l'impact de la chute de prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie », mémoire de magister, université de TIZI OUZOU, 2012, p 175.

²⁴ Centre de documentation tiers monde « le poids des hydrocarbures dans l'économie algérienne », le site : <http://www.ritimo.org/Le-poids-des-hydrocarbures-dans-l-economie-algerienne>,

D'après ce graphe la production algérienne de pétrole est en évolution continue durant cette période d'étude, avec une baisse de la production à partir de 2010.

En 2005 le volume de production de pétrole a connue une forte augmentation de 1990 milliers de baril/jour, en 2010, le volume de production de pétrole à baisser de 1689 milliers de baril/jour jusqu'à 1586 milliers de barils/jours.

1-1-2- La production de gaz naturel en Algérie

En 1956 on a découvert un grand champ de gaz « HASSI R'MEL » avec une capacité de réserve initiale estimé à 200 Milliards de m³, c'est un gisement de gaz de haute qualité qui constitue une matière première très prisée par la pétrochimie²⁵.

En 1976, l'industrie gazière est devenue une préoccupation absolue de la société étatique SONATRACH, devenue la seul exerçant dans cette industrie. Elle détient le monopole de toutes ses phases (recherche, exportation, exploitation production, transport et commercialisation)²⁶. En 1986 la chute brutale des cours pétrolier s'est accompagnée d'un désinvestissement dans les activités d'exploration et de recherche pétrolière et gazière et le déclin de leur production, ont rendu nécessaire la mise en œuvre d'une stratégie libérale, ainsi le partenariat apparaissait comme solution idéale pour relancer le secteur des hydrocarbures en général et le secteur gazier en particulier²⁷.

Le développement de l'industrie de gazière s'est réalisé à partir des années quatre-vingt dix suite à la mutation de la politique énergétique de l'Algérie. L'Algérie est en deuxième position après l'Iran durant la période de (2006 à 2008), et troisièmes positions durant la période de (2009 à 2012)²⁸.

Tableau N°08 : Evolution de la production de gaz naturel en Algérie (1990-2015)

Année	1990	2000	2010	2013	2014
Production de gaz naturel en Millions de tonne équivalent pétrole	38,84	69,83	71,95	68,89	70,19

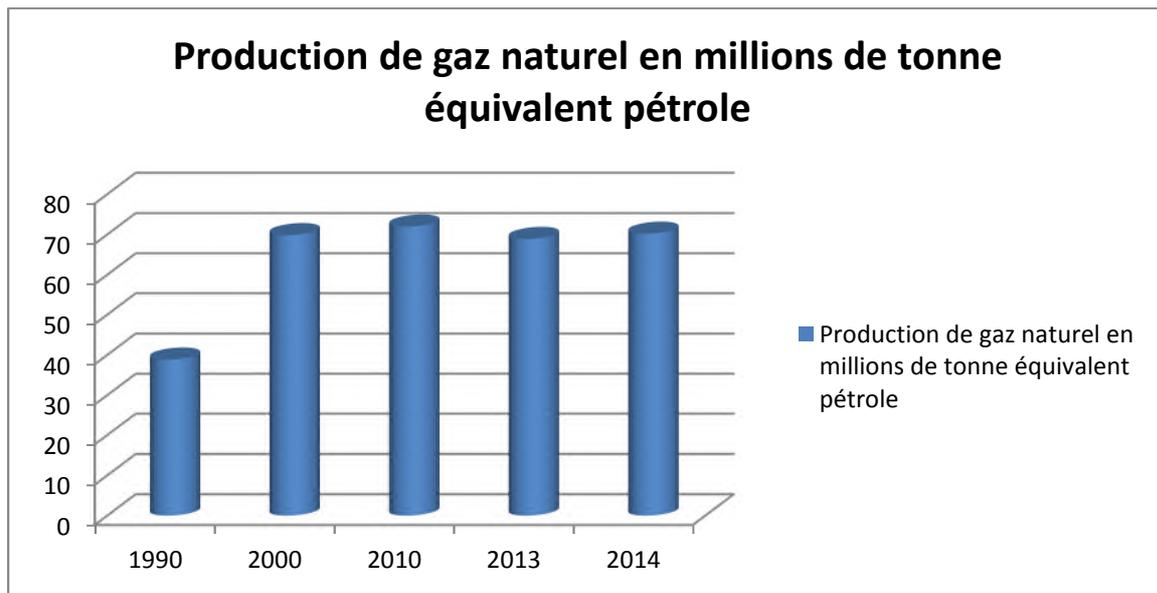
Source : Agence Internationale de l'énergie.

²⁵ AMINA MAKHELEF (2014) « évolution des exportations gazières de l'Algérie et son impact au sein de l'OPEP (1970à2012) », université KASDI MERBAK Ouargla, p14

²⁶ Le site : <http://www.sonatrach.com/PDF/presentation-sonatrach.pdf> consulté le 23/03/2018.

²⁴ MEKHELFI.A, (2014), op. cite. p14.

²⁸ MEKHELFI.A (2014), op. cite. p21.

Figure N° 03 : Evolution de la production de gaz naturel en Algérie (1990-2014)

Source : Etablie sur la base des données du tableau N°08.

Depuis les années de 1990, la production de gaz naturel a pris une place importante dans la production d'énergie, ce qui est en évolution continue jusqu'à 2000 avec une moyenne de 69,83 millions de tonne équivalent pétrole. A partir de 2010 jusqu'à 2015 la production du gaz marque une certaine stabilité avec un taux de 70,00 millions de tonne équivalent pétrole.

1-2- les réserves prouvées des hydrocarbures en Algérie

Les réserves prouvées sont les quantités de pétrole qui par l'analyse des données géologiques et techniques, pouvant être estimées avec un degré élevé de confiance pour être commercialement récupérables à une date donnée à partir des réservoirs connus et aux conditions économiques actuelles.²⁹

1-2-1- les réserves prouvées de pétrole brut

Selon les statistiques internationales l'Algérie aurait 12,2 milliards de réserves prouvées représentant 0,8% mondial sur un total mondial de 1478,2 milliards de barils contre par exemple 297,7 pour le Venezuela.³⁰

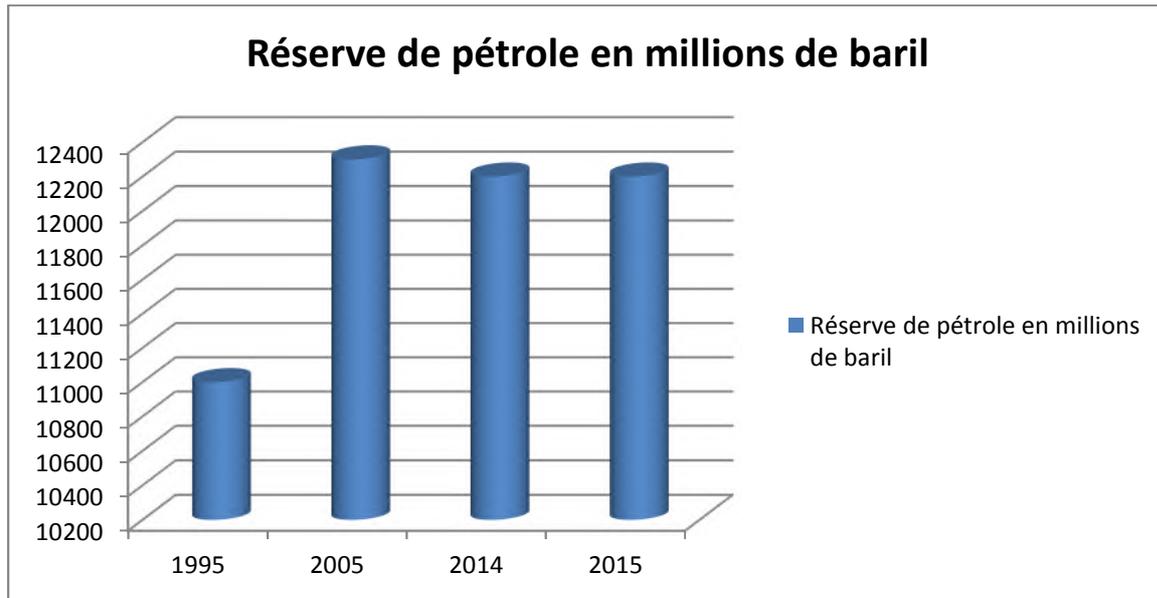
²⁹ <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1082>.

³⁰ Statistiques de british petroleum (juin 2015), Review of World Energy, p06.

Tableau N°09 : Evolution des réserves prouvées de pétrole en Algérie (1995-2015)

Année	1995	2005	2014	2015
Réserves de pétrole en Millions de baril	11000	12300	12200	12200

Source : Agence Internationale de l'énergie.

Figure N° 04 : Evolution des réserves prouvées de pétrole en Algérie (1995-2015)

Source : Etablie sur la base des données du tableau N°09.

D'après ce graphe on constate une évolution dans les réserves prouvées du pétrole en Algérie, passant de 11000 millions de baril en 1995 à 12300 millions de baril en 2005, à partir de 2014, les réserves prouvées du pétrole en Algérie ont atteint une stabilité de 12200 millions de baril.

1-2-2-les réserves prouvées de gaz naturel

Selon les statistiques de l'OPEP, durant la période 2000-2014 les réserves prouvées de gaz naturel de l'Algérie ont atteint une stabilité de 4.504 Billion standard m³. En 2015, ces réserves ont atteint les 4500 milliards de mètre cube, ce qui place l'Algérie à la septième place au sein de l'OPEP. Ainsi, elle occupe la dixième place des plus grandes en termes de réserve gazière au monde avec 2,4% et la deuxième en Afrique après le Nigéria pendant la même année.³¹

³¹ Bulletin annuel statistique de l'OPEP (2015), 50ème, Edition, p98.

1-3-Les exportations des hydrocarbures en Algérie

Les exportations algériennes se basent essentiellement sur le pétrole et le gaz naturel, ils sont considérés comme la source principale de revenu du pays. Les exportations gazières se classent en premier rang dans les exportations en Algérie avec un taux de 33% pour les exportations de gaz naturel et 30% d'exportations pétrolières.³²

1-3-1- les exportations du pétrole en Algérie

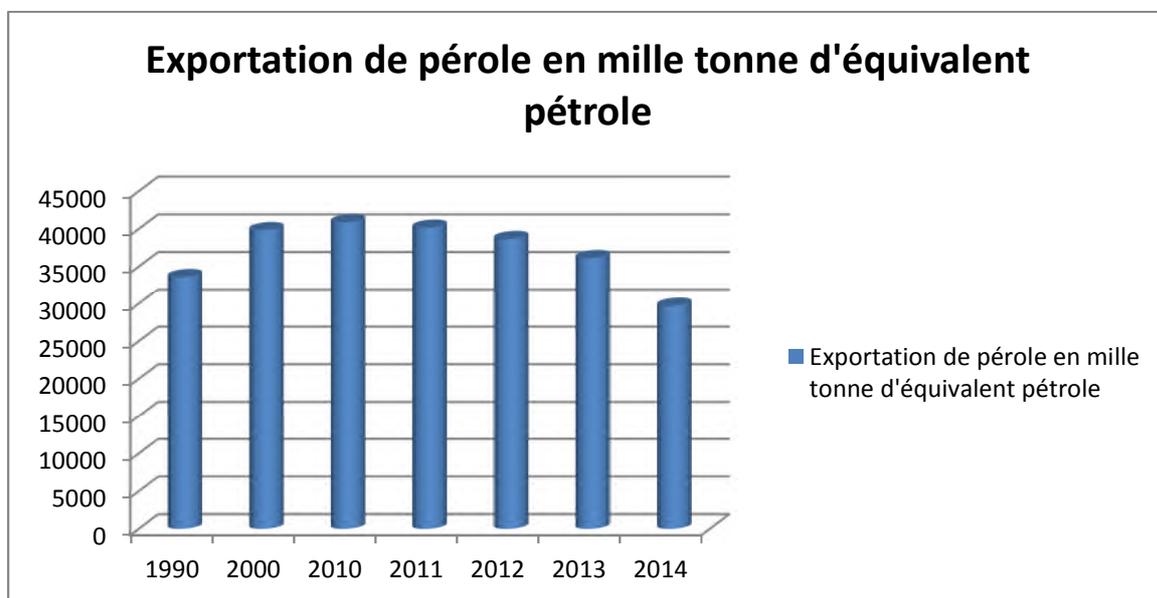
L'économie algérienne est une économie basée essentiellement sur les exportations du pétrole. En effet le secteur pétrolier occupe une place primordiale dans la stratégie de développement économique.

Tableau N°10 : Evolution des exportations de pétrole en Algérie (1990-2014)

Année	1990	2000	2010	2011	2012	2013	2014
Exportation de pétrole en Mille de tonne équivalent pétrole	33604	39843	40881	40163	38663	36131	29713

Source : Agence Internationale de l'énergie.

Figure N° 06 : évolution des exportations du pétrole en Algérie 1990-2014



Source : Etablie sur la base des données du tableau N°10.

³² MAKHELEFE.A « Evolution des exportations gazières de l'Algérie et son impact au sein de l'OPEP (1970-2012), Revues .universitaire- Ouargla.dz.p.18.

D'après la figure ci-dessus l'évolution des exportations de pétrole en Algérie a connu des fluctuations à la baisse et l'augmentation durant la période de (1990-2000). En 2010 une forte augmentation des exportations qui ont atteint 40881 mille tonne d'équivalent pétrole. A partir de 2011 les exportations ont retombé à 40163 mille tonne d'équivalent pétrole jusqu'à 29713 mille tonne d'équivalent pétrole en 2014.

1-3-2-les exportations de gaz naturel en Algérie

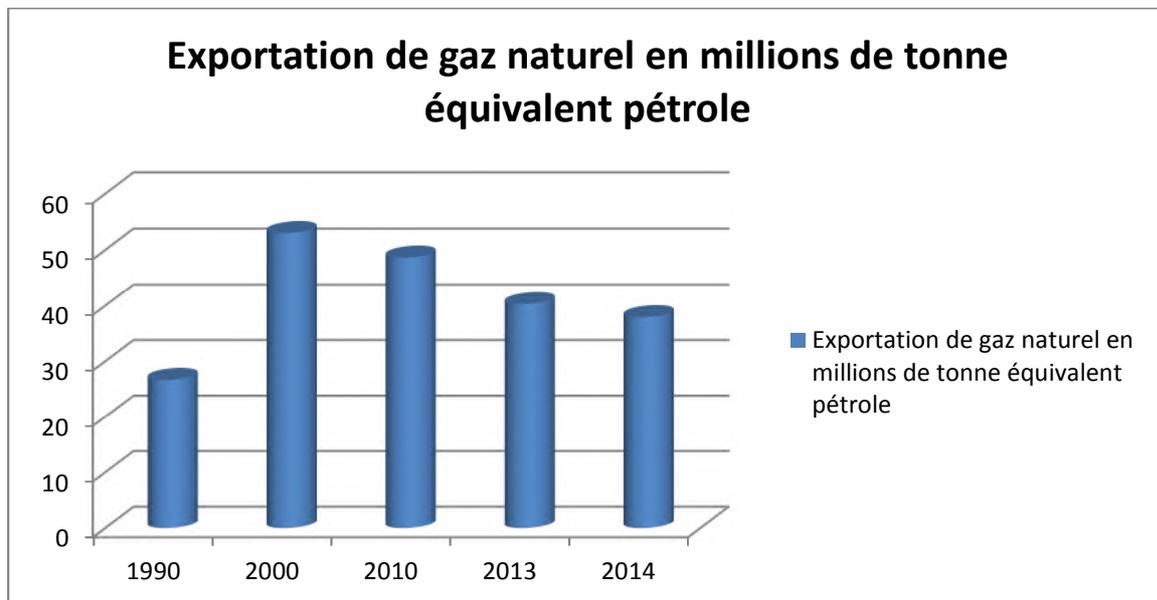
L'Algérie grâce à sa politique de diversification de ses exportations gazières enregistre un taux de 33% d'exportation de gaz naturel, 13% d'exportation de GNL, 30% d'exportation pétrole, 5% d'exportation en condensat, 13% d'exportation des produits raffinés et 6% d'exportations(GPL)de gaz de pétrole liquéfié. Ce qui classe les exportations gazières en premier rang dans les exportations hydrocarbures en Algérie.³³

Tableau N°11 : Evolution des exportations de gaz naturel en Algérie (1990-2014)

Année	1990	2000	2010	2013	2014
Exportation de gaz naturel en Millions de tonne équivalent pétrole	26,67	53	48,64	40,29	37,94

Source : Agence Internationale de l'énergie.

Figure N° 07: Evolution des exportations de gaz naturel en Algérie 1990-2014



Source : Etablie sur la base des données du tableau N°11.

³³ MEKHELEF.A, (2014) P.21

Les données de la figure montrent que les exportations de gaz naturel connaissent une augmentation durant la période (1990-2000), en 2000 une forte augmentation des exportations de gaz naturel en Algérie qui atteignent 53,00 millions de tonne équivalent pétrole. A partir de 2010, les exportations ont connu une chute de 48,64 millions de tonne équivalent pétrole jusqu'à 37,94 millions de tonne équivalent pétrole en 2014.

1-4- les hydrocarbures et le PIB en Algérie

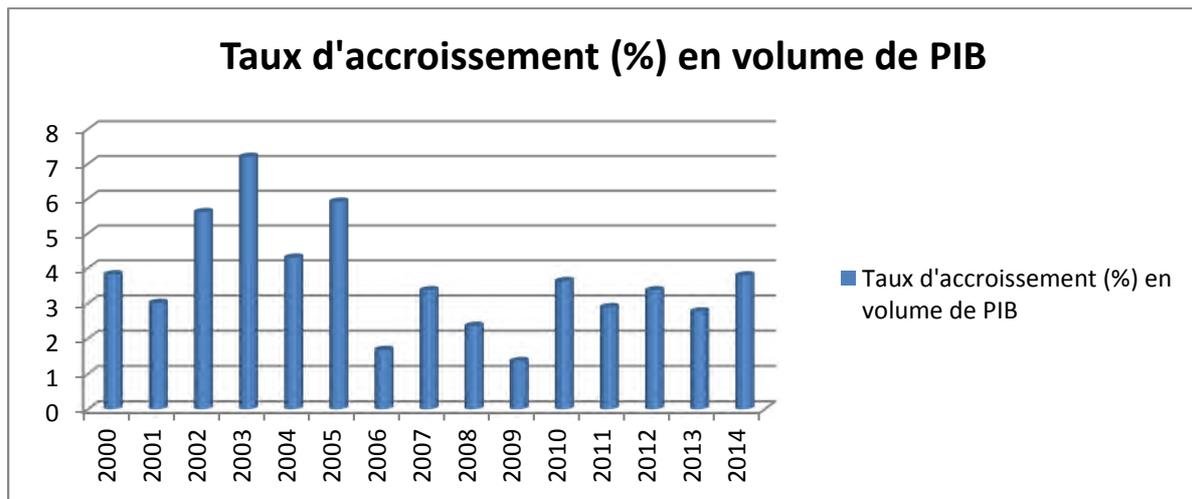
La part des hydrocarbures dans le PIB suit la même tendance à la baisse ou à la hausse que celles des exportations et du niveau des prix du pétrole sur les marchés internationaux. L'augmentation des exportations d'hydrocarbure va de pair avec celle de sa part dans le PIB algérien, sa contribution était de 15% début des années 1970 avec des fluctuations liées au prix mondial de l'énergie dans les années 1980 et 1990 (choc, contre-choc pétrolier) cette part a fortement augmenté dans les années (1990-2000) parallèlement à une augmentation du prix de l'énergie et le recul des secteurs traditionnels d'exportation, actuellement la part des hydrocarbures atteint en moyenne 30% de PIB.³⁴

Tableau N°12 : Evolution du taux d'accroissement en volume de PIB (2000-2014)

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Taux d'accroissement (%) en volume de PIB	3,82	3,01	5,61	7,2	4,3	5,91	1,68	3,37	2,36	1,36	3,63	2,89	3,37	2,77	3,79

Source : Banque mondiale.

³⁴ Office national des statistiques (2014), « les comptes économiques en volume de 2000 à 2014 », N° 710, p.03.

Figure N° 08: Evolution du taux d'accroissement en volume de PIB (2000-2014)

Source : Etablie sur la base des données du tableau N°12.

D'après ce graphe, durant la période (2000-2014) l'évolution du taux d'accroissement de PIB a connu plusieurs chutes qui sont dues essentiellement aux variations des prix des hydrocarbures. Ainsi le PIB connaît une évolution constante avec des replis entre 2006 et 2009.

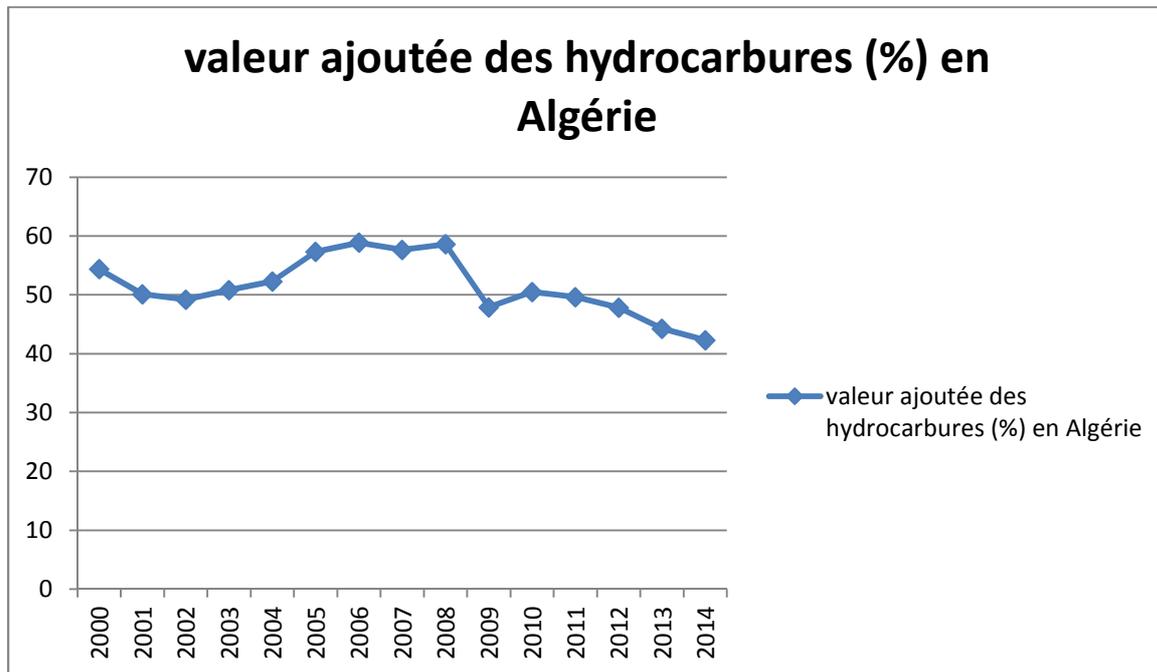
1-5- la valeur ajoutée des hydrocarbures

La part des hydrocarbures dans l'économie nationale est importante, elle est reprise dans le tableau suivant :

Tableau N°13: Evolution de la valeur ajoutée des hydrocarbures (%) en Algérie 2000-2014

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Valeur ajoutée des hydrocarbures (%) en Algérie	54,37	50,11	49,19	50,82	52,30	57,33	58,88	57,67	58,62	47,90	50,50	49,62	47,85	44,25	42,31

Source : Banque mondiale.

Figure N° 09: Evolution de la valeur Ajoutée des hydrocarbures (%) en Algérie (2000-2014)

Source : Etablie sur la base des données du tableau N°13.

Cette figure montre que la valeur ajoutée des hydrocarbures a connu une croissance depuis 2000 jusqu'à 2008, suivant l'évolution à la hausse des prix du pétrole. Elle chute en 2009, suite à la chute des prix et reprend après sur la période 2010 -2012, puis commence à baisser à partir de 2012.

2- Le syndrome hollandais

Dans cette partie on présentera le syndrome hollandais en général et le syndrome hollandais en Algérie.

2-1-Généralités sur le syndrome hollandais

Il sera présenté dans ce point la définition du concept, le cadre théorique, les causes et les effets et les indicateurs du syndrome hollandais.

2-1-1-Définition de syndrome hollandais

Le syndrome hollandais est un phénomène par lequel le secteur pétrolier provoque une hausse du taux de change de la devise locale, ce qui rend les autres exportations non compétitives, en effet, les exportations de pétrole prennent toute la place et bloquent d'autres secteurs

d'exportations porteurs, notamment l'agriculture et la fabrication, ce qui rend la diversification économique particulièrement difficile.³⁵

2-1-2- La théorie du syndrome hollandais

Le syndrome hollandais (ou le mal hollandais ou malaise hollandais) est la traduction française du terme *dutch disease*, ce terme est apparu durant les années 70 avec les difficultés que rencontrait l'économie néerlandaise suite à l'exploitation des réserves de gaz naturel du gisement de Groningue. L'expression du syndrome hollandais a été utilisée pour la première fois en 1977 dans une revue anglaise appelée « *The Economist* » avec la découverte des gisements de pétrole en grande Bretagne et suite aux débuts sur les difficultés auxquelles pourrait se heurter l'économie britannique.³⁶

Le phénomène du syndrome hollandais reflète la contradiction qui existe entre, d'une part, la conjoncture interne défavorable avec une situation économique en dégradation (diminution des investissements, diminution des profits, diminution de la production, augmentation du chômage, ct) et d'autre part la position externe favorable avec une balance extérieure largement excédentaire qui suppose ainsi un taux d'épargne important et une monnaie nationale forte.

Le syndrome hollandais pose la question de la stabilisation des taux de change et de la stérilisation des autres de capitaux, en particulier lors des périodes des prix élevés des produits pétroliers.

La maladie hollandaise survient lors des entrées massives des revenus pétroliers qui poussent à la hausse du taux de change réel ce qui rend la plupart des exportations hors hydrocarbure non compétitives. Dans ce cadre, la théorie du syndrome hollandais permettrait d'expliquer la disparition des secteurs hors hydrocarbures en analysant les effets d'un choc pétrolier sur les différents secteurs d'activité économique. En fin, ce type d'analyse permettrait d'établir une relation entre la dépendance une économie vis-à-vis des recettes pétrolières (mesurée par le ratio des exportations du pétrole en pourcentage du PIB à la faible croissance économique du pays en question).

³⁵ KARL Terry Lynn, « comprendre la malédiction des ressources », Ed, Open Society Institute, 2005, p.24.

³⁶ Aoun M, (2008), la rente pétrolière et le développement économiques dans pays exportateurs, thèse de doctorat, université paris dauphine, p70.

2-1-3- les causes du syndrome hollandais

La maladie hollandaise se manifeste lors d'une rentrée massive de devise étrangère résultant de plusieurs éléments et qui sont principalement³⁷ :

➤ **l'expansion du secteur des ressources naturelles**

L'afflux de devises du principalement aux chocs pétroliers (1973 et 1979), cela a permis aux pays exportateurs de pétrole des entrées de devises importantes.

➤ **L'entrée d'aide étrangère dans un pays en développement**

Edwards et WIJNBERGEN (1989) souligne qu'il existe certaines similitudes entre l'accroissement du revenu provenant de l'exploitation des ressources naturelles et les flux d'aide internationale, chacun amène une augmentation temporaire en devise étrangère disponible.

2-1-4- les effets du syndrome hollandais

Selon la théorie du syndrome hollandais, un choc pétrolier et une augmentation des recettes pétrolières entraînent deux principaux effets sur les économies des pays exportateurs du pétrole³⁸ :

- **l'effet dépense**

Cet effet est lié à l'utilisation des revenus, il analyse l'impact macroéconomique de l'augmentation des revenus engendrés par tout choc externe. Cet effet augmente le revenu global de la population ce qui provoque l'augmentation de la demande, alors on attend à voir une hausse des prix dans certains secteurs où la demande est forte comparés à l'autre.

- **l'effet mouvement (réallocation des ressources)**

Cet effet concerne le déplacement des facteurs mobiles (en l'occurrence le travail), vers le secteur hydrocarbure poussant les salaires à la hausse et provoquant la contraction des autres secteurs. Cet effet apparaît lorsque surgit un boom sectoriel, ensuite il exercera des effets sur les ressources et plus précisément sur la mobilité du travail dans le secteur minier et

³⁷Marc-Antoine, A, (2003) la maladie hollandaise : étude empirique appliquée à des pays en développement exportateurs de pétrole. Université de Montréal, p13.

³⁸HAMADACHE HILEL, « rente pétrolier et évolution du secteur agricole en Algérie : syndrome hollandais et échangeabilité », Série master of Science, N° 103, 2010, p15.

dans le secteur des biens non échangeables. Il en résulte un manque de main-d'œuvre dans le secteur hors hydrocarbure qui voit par conséquent sa production baisser.

En raison de son importance, le secteur des hydrocarbures finit par éliminer les autres activités de production, en effet le niveau du PIB hors hydrocarbure par habitant est très faible, avec un taux de croissance négatif pour la plupart des pays exportateurs de pétrole. La disparition des secteurs manufacturier et agricole a de lourdes conséquences sur l'économie et affecte directement le niveau de l'investissement, de l'épargne et du taux de croissance.

2-1-5- Les indicateurs du syndrome hollandais

Dans la théorie du syndrome hollandais il y'a cinq paramètres à considérer pour comprendre l'évolution de chaque secteur productif³⁹ :

- L'évolution du taux de change nominal et réel ;
- Le taux de croissance de la valeur ajoutée ;
- Le taux de croissance de l'emploi ;
- Le taux de croissance des salaires ;
- Le taux de croissance des déflateurs (indices des prix).

Les flux de devises contrepartie de la nouvelle richesse générée par la vente de pétrole, provoque une augmentation du taux de change réel qui va avoir pour effet de rendre les biens échangeables importés meilleur marché par rapport à la production locale.

Le différentiel de la croissance de la valeur ajoutée et de l'emploi entre les différents secteurs déterminera l'évolution du poids relatif de chacun dans l'économie, si la part de la valeur ajoutée d'un secteur diminue dans le PIB et que la part de l'emploi dans ce secteur diminue par rapport à l'emploi total, donc le poids relatif de ce secteur dans l'économie diminue.

L'évolution de l'indice des prix dans un secteur donné nous permettra de comprendre comment la production a réagi à l'effet de dépense ; cet effet augmente le revenu global de la population ce qui provoque l'augmentation de la demande, alors on attend à voir une hausse des prix dans certains secteurs ou la demande est fort comparés à l'autre.

³⁹ Samir Bilal, Dutch disease et désindustrialisation en Algérie, une approche critique »Manuscrit auteur, publié dans revue du chercheur, 2013, p07.

L'évolution des prix rapportée à l'évolution des salaires nominaux déterminera l'évolution du salaire réel propre au secteur, en effet ; les salaires les plus élevés seront propres aux secteurs où la hausse des prix est la plus forte.

L'évolution des salaires réels interviendra à son tour dans l'évolution de l'emploi, l'augmentation de l'emploi sera plus importante dans les secteurs offrant les plus hauts niveaux du salaire.

2-2- le syndrome hollandais en Algérie

L'économie algérienne est-elle victime du syndrome hollandais ?

Les secteurs agricole, industriel (productifs) ne sont que faiblement développés en Algérie. Les hydrocarbures occupent une part principale dans la structure de l'économie algérienne : 30 % du PIB, 40 % du budget de l'Etat et 97 % des exportations.

Nous allons essayer dans ce qui suit de présenter les effets du syndrome hollandais sur l'économie algérienne⁴⁰, ces effets sont apparus sur trois périodes, à savoir :

2-2-1- la période d'industrialisation en Algérie

Les changements structurels qui sont produits dans la répartition de la valeur ajoutée par rapport à la période précédant le choc pétrolier de 1974 peuvent se résumer ainsi :

- Le transfère des revenus, captés grâce au premier choc pétrolier (boom) aux autres secteurs et plus particulièrement au secteur d'industrie d'où l'appellation de la décennie 1970 « période d'industrialisation », une industrialisation de l'économie algérienne réalisée par les importants revenus pétroliers que les pays ont reçus suite à la hausse considérable du prix du pétrole en 1973 et 1974.
- Sur l'ensemble du prix du pétrole 1969-1974, les secteurs échangeables (hydrocarbures, agriculture et industrie) ont connu une croissance moyenne plus rapide que les secteurs non échangeables (construction et services), l'industrie a connu une considérable croissance étendue sur toute la période.

2-2-2- la période de désindustrialisation en Algérie

Le contre choc pétrolier de 1986 marque la fin d'une période durant laquelle la rente pétrolière administrée offrait à faire absorber toutes les difficultés liées à la productivité de

⁴⁰ Samir Bellal, op-cit, p05.

l'industrie par le secteur des hydrocarbures qui pourvoyait l'économie algérienne en capitaux tout en lui assurant une large solvabilité extérieure de 1986 d'où un déplacement de ressources cette fois à des secteurs échangeables vers les secteurs non échangeables notamment le secteur des services. En effet, l'industrie manufacturière du secteur public a connu une croissance négative depuis 1987 qui a duré jusqu'aux années 1990.

2-2-3- Appréciation du taux de change

L'appréciation du taux de change ne peut pas réaliser l'hypothèse du syndrome hollandais, puisque le taux de change effectif réel a suivi tout au long de cette période de boom une tendance à la baisse tandis que les termes de l'échange n'ont cessé de croître. A titre d'illustration entre 1999 et 2006, le TCER s'est déprécié d'environ 20% alors que les termes de l'échange ont augmenté, ce qui signifie qu'il n'y a pas de relation entre l'évolution des termes de l'échange et celle du taux de change réel.

Cette situation est expliquée par les interventions de la Banque d'Algérie sur le surplus de devises.

Conclusion

Nous avons exposé tout au long de ce chapitre, la situation de l'économie algérienne et le secteur d'hydrocarbure.

L'économie algérienne est une économie rentière dont le secteur des hydrocarbures est la principale source de devise. La place centrale du secteur des hydrocarbures a fortement influencé la structure de l'économie algérienne. Le secteur des hydrocarbures occupe une place prépondérante au sein de l'économie, représentant 97% des exportations. Les recettes des hydrocarbures ont permis de financer les différents programmes de relance économique et de rembourser par anticipation la dette extérieure du pays. Les autres secteurs économiques productifs peinent à se développer ce qui rend fragile la structure de l'économie nationale et sa dépendance aux fluctuations des prix du pétrole sur le marché mondial.

Chapitre III :
Impact de la chute des prix du pétrole
de 2014 sur l'économie Algérienne

INTRODUCTION

L'économie algérienne est basée sur la rente pétrolière, le pétrole est une ressource essentielle de devises, budgétaire et de croissance du PIB.

L'objet de ce chapitre est d'étudier l'effet des prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie (2000-2017), et l'impact de la chute de prix du pétrole sur l'économie algérienne plus précisément sur la période (2014-2017). Nous présenterons aussi les mesures entamées sur les pouvoirs publics face à cette crise.

Section 01: Prix du pétrole et indicateurs économiques en Algérie(2000 – 2014)

L'évolution des prix du pétrole a un rôle important sur l'économie algérienne comme on va présenter ci-après. Nous allons analyser l'évolution des prix du pétrole ainsi que celle des principaux indicateurs économiques en Algérie à savoir : le PIB, le budget de l'Etat, le commerce extérieur, le taux de chômage, le taux de l'inflation, les réserves de change, le Fonds de Régulation des Recettes (FRR), et cela pour la période 2000-2014, de manière à comparer entre la période avant 2014 et après 2014.

1-1-le prix du pétrole et le PIB en Algérie

Le PIB qui mesure la croissance économique est reconnu comme le meilleur indicateur économique, en Algérie fortement sensible aux fluctuations des prix de pétrole, comme on va le voir. Le PIB est un agrégat macroéconomique déterminé par les variables économiques : la production brute, ou bien la consommation finale des ménages, les investissements, les dépenses publiques et les exportations.

Tableau N°07: Le PIB total et le PIB hydrocarbure en Algérie 2000- 2014

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
PIB total en milliards de DA	3238,2	4227,1	4522,8	5252,3	6149,1	7562	8501,6	9352,9
PIB hydrocarbure en %	49,91	34,16	32,66	35,58	37,73	44,87	45,66	43,72
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
PIB total en milliards de DA	11043,7	9968	11991,6	14588,5	16208,7	16643,8	17205,1	/
PIB hydrocarbure en %	45,25	31,19	34,86	35,94	34,16	29,85	27,07	/

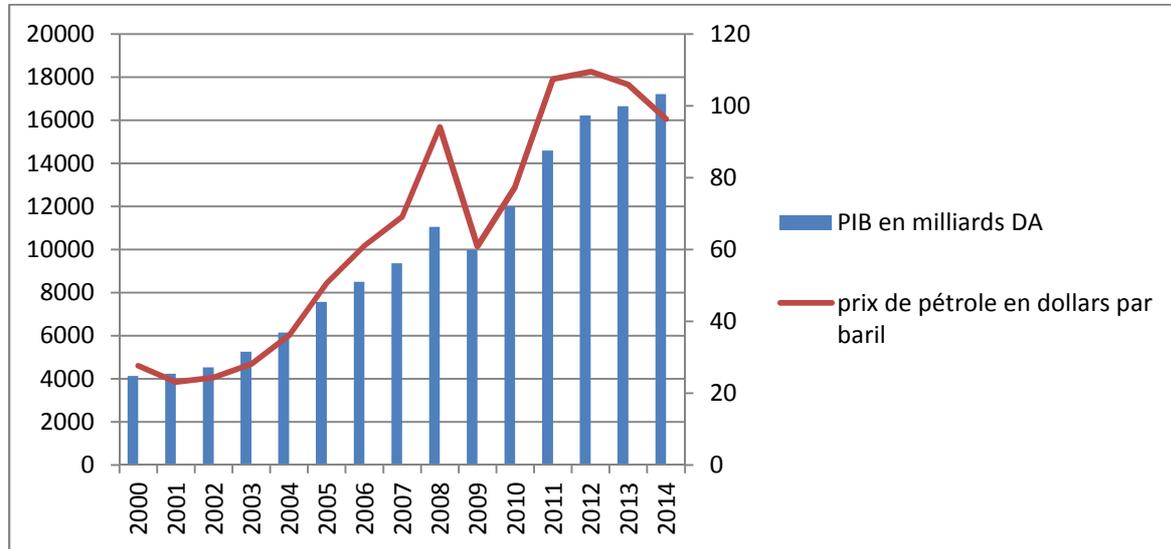
Source :réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'ONS.

D'après ce tableau on remarque que le PIB hydrocarbure occupe une part importante dans le PIB total de l'Algérie sur la période d'étude. Tout de même nous remarquons une baisse du PIB hydrocarbures de 49,91% en 2000 jusqu'à 27,07% en 2014. Le PIB de l'Algérie a connu une croissance soutenue durant toute la période, sauf l'année 2009 où il connaît un fléchissement.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

La figure ci-dessous illustre la contribution des revenus pétroliers à la formation de PIB et par conséquent à la croissance économique en Algérie.

Figure N° 10 : l'évolution de PIB et les prix de pétrole entre 2000-2014 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la Banque d'Algérie et l'OPEP.

Dans ce graphique on remarque que le PIB suit la même tendance que les prix du pétrole. Cela s'explique par la part importante des hydrocarbures dans la formation du PIB en Algérie. On voit bien, sur le graphique que le PIB et les prix du pétrole suivent la même tendance. À partir de l'année 2000 le prix de pétrole augmente de 27,6 \$/b jusqu'à 94,1 \$/b en 2008 ce qui fait une augmentation de PIB de 4123,5 milliards DA en 2000 jusqu'à 11034,7 milliards DA en 2008. En 2009, le prix de pétrole baisse de 60,68 \$/b ainsi le PIB baisse à 9968 milliards DA. À partir de 2010 le PIB reprend sa tendance haussière de 11911,6 milliards DA jusqu'à 17205,1 milliards DA en 2014.¹

1-2- Les prix de pétrole et le commerce extérieur de l'Algérie (2000-2014)

Les prix du pétrole sont intimement liés au commerce extérieur en Algérie, puisque 97% des exportations algériennes sont des hydrocarbures (la totalité quasiment) ; alors que ces ressources en devises sont utilisées pour financer les importations du pays : produits alimentaires de base notamment (céréales, lait, oléagineux, sucre) et les biens d'équipements indispensables à l'industrie et les semi-produits. Cette dépendance aux importations est liée à

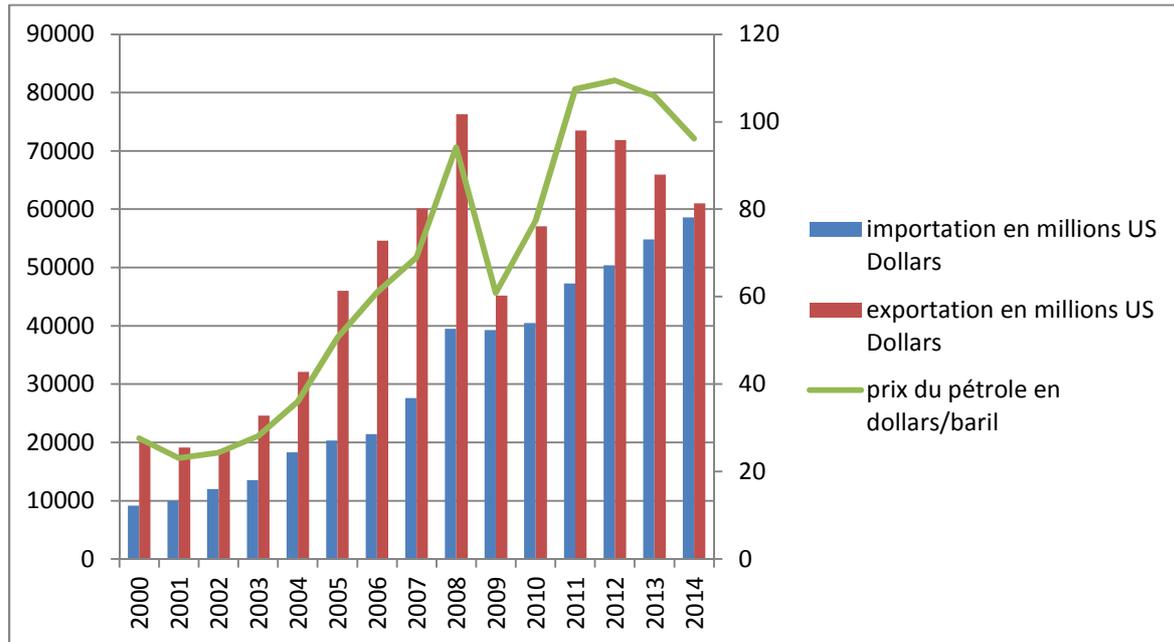
¹ Selon les différents rapports de la Banque d'Algérie

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

l'incapacité de la production nationale à répondre à la demande en produits alimentaires et industriels et même de services.

La figure suivante montre l'évolution de commerce extérieur en Algérie conjointement avec le prix du pétrole.

Figure N°11 : l'évolution de commerce extérieur et les prix de pétrole en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de Ministère des Finances et l'OPEP.

D'après la figure ci-dessus les exportations et les prix de pétrole suivent la même tendance, entre 2000 et 2008, les exportations algériennes connaissent une croissance considérable suivant la hausse des prix du pétrole des années 2000. Les importations elles mêmes suivent la même tendance à la hausse, en raison de la faible diversification de l'économie algérienne, à l'exception de l'année 2009 où on remarque une contraction du commerce extérieur de l'Algérie à cette année dû à la baisse des prix du brut.

Ce qu'il y a lieu aussi de remarquer est que les exportations durant toute cette période (2000-2014) sont supérieures aux importations (solde positif de la balance commerciale).

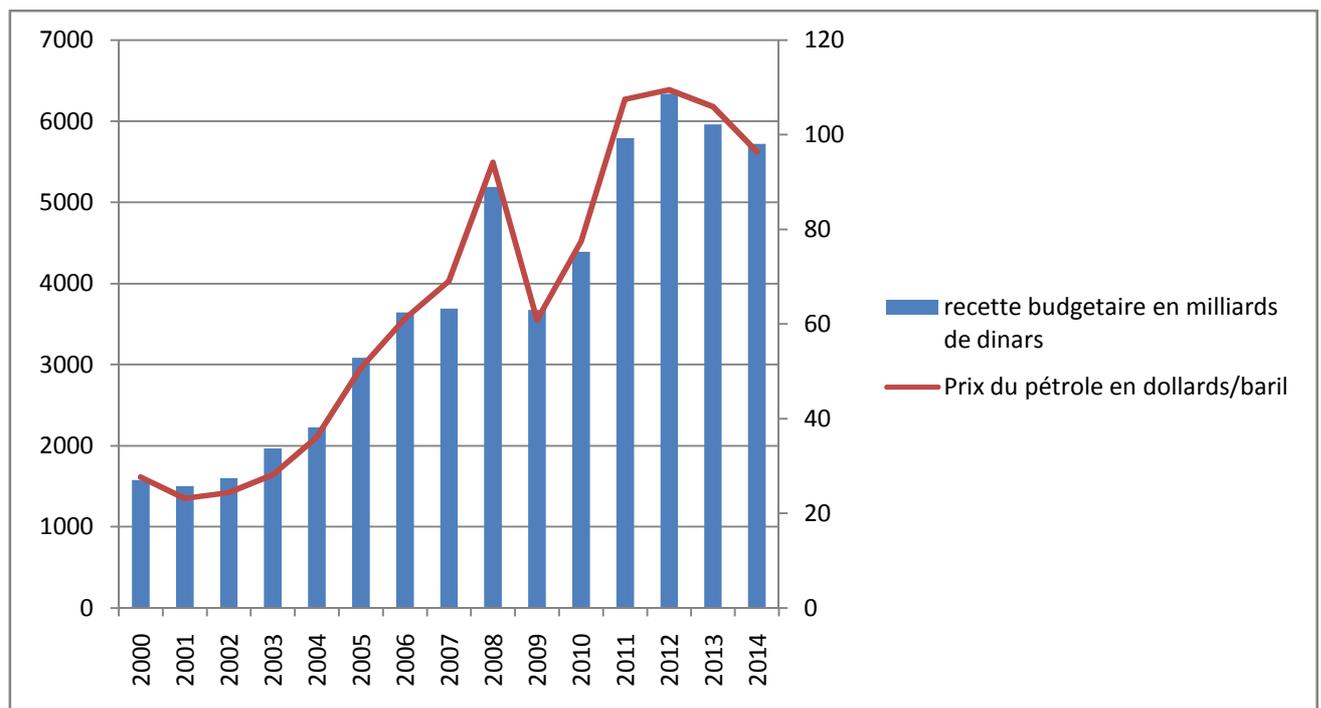
1-3- Prix du pétrole et budget de l'Etat en Algérie (2000-2014)

Le budget de l'Etat est l'acte par lequel sont prévues et autorisées les recettes et les dépenses de l'Etat pour une année civile. Il est constitué d'un ensemble des comptes qui décrivent toutes les ressources et toutes les dépenses de l'Etat².

A- Recettes budgétaires de l'Etat

L'augmentation des prix du pétrole se traduit par une part plus importante de la fiscalité pétrolière dans les recettes totales des l'Etat. Les recettes algériennes sont constituées par la fiscalité ordinaire (les impôts sur le revenu, sur la société...) et de la fiscalité pétrolière (taxe sur les carburants).

Figure N°12: Evolution des recettes budgétaires et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des différents rapports de la banque d'Algérie et l'OPEP.

Entre 2000 et 2007 le prix de pétrole enregistre une augmentation de 69,04 dollars/baril en 2007, ainsi les recettes budgétaires ont connu une croissance pour atteindre 3687,8 milliards de dinars en 2007, alors qu'en 2000 elles étaient de 1578,1 milliards de dinars. En 2008 les recettes budgétaires ont augmenté grâce à la hausse des prix du pétrole, et

² SEBASTIEN K. « le budget de l'Etat et les comptes de l'Etat », revue d'économie financière. Ed presses de Grenoble, 2007.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

passé à 5190,5 milliards de dinars et 6339,3 milliards de dinars en 2012. En 2009, les recettes budgétaires baissent, et reprennent entre 2009 et 2012, pour baisser après suivant exactement le même sens d'évolution des prix du pétrole.

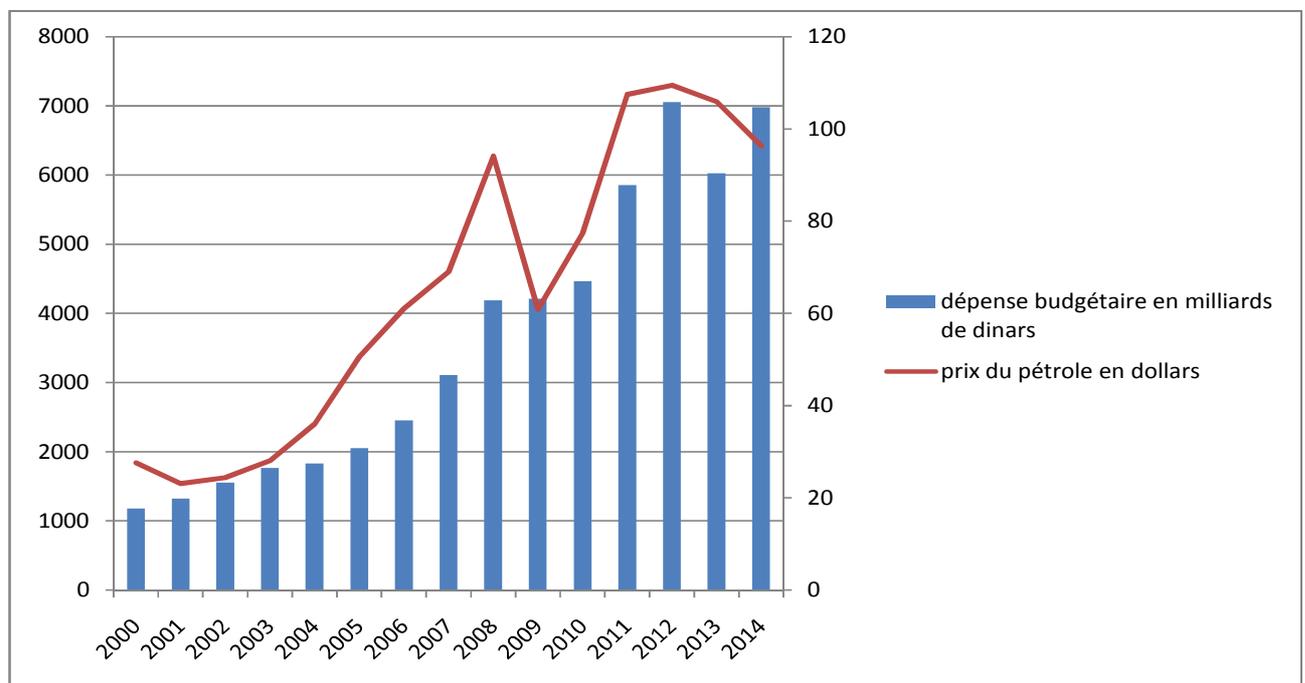
Les recettes budgétaires en Algérie sur cette période d'étude suivent exactement la même tendance que celle des prix du pétrole.

B- Les dépenses budgétaires

Les dépenses publiques correspondent à l'ensemble des dépenses réalisées par les administrations publiques, elles englobent les dépenses de fonctionnement, des services publics, la fourniture de services publics et les dépenses d'investissement...

Le prix du pétrole est une variable clé dans l'explication des variations des dépenses publiques, comme nous allons voir ci-après.

Figure N°13: l'évolution des dépenses budgétaires et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie.



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des différents rapports de la banque d'Algérie et l'OPEP.

Les dépenses publiques sont expansionnistes depuis 2000, en effet l'Etat a mis en place des plans de soutien et de relance économiques successifs pour booster la croissance

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

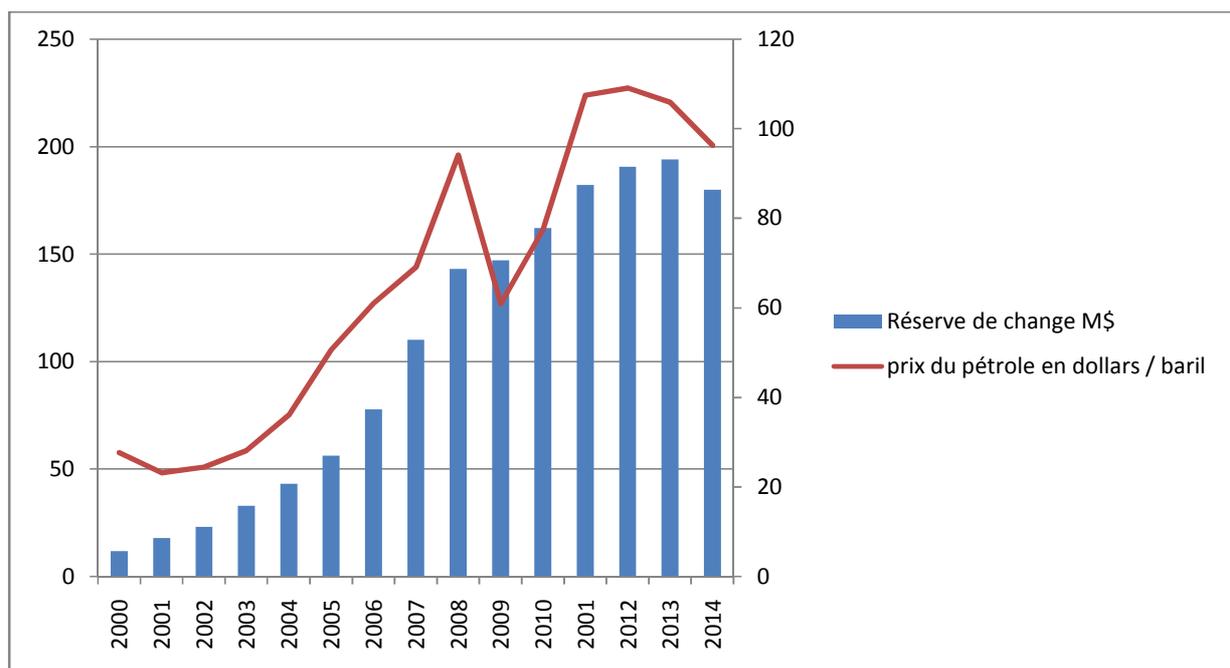
économique du pays, et cela a été possible grâce à la hausse des prix du pétrole depuis deux décennies.

1-4- Prix du pétrole et les réserves de change

« Les réserves de change représentent des avoirs étrangers détenus ou contrôlés par les banques centrales. Les réserves peuvent être en or ou dans une monnaie spécifique comme le dollar ou l'euro. Elles peuvent également être des droits de tirage spéciaux et des titres négociables libellés en monnaies étrangères comme des bons de trésor, des obligations gouvernementales, des obligations de société ou des titres de participation et des prêts en devise. Les réserves sont généralement utilisées pour financer le solde déséquilibré de la balance de paiement ou pour contrôler le taux de change »³

Vu que l'Algérie exporte essentiellement les hydrocarbures, le lien entre les prix du pétrole et ses réserves de change est évident, analysons le ci-après.

Figure N°14: l'évolution des réserves de change et les prix du pétrole en Algérie (2000-2014)



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la banque d'Algérie et l'OPEP.

Les réserves de change ont connu une augmentation passant de 11,9 Milliards de \$ en 2000 pour atteindre 194 Milliards de \$ en 2013, celles-ci ont été multipliées par 16 suite à la hausse des prix du pétrole. Le niveau des réserves atteint 179,9 Milliards de \$ en 2014.

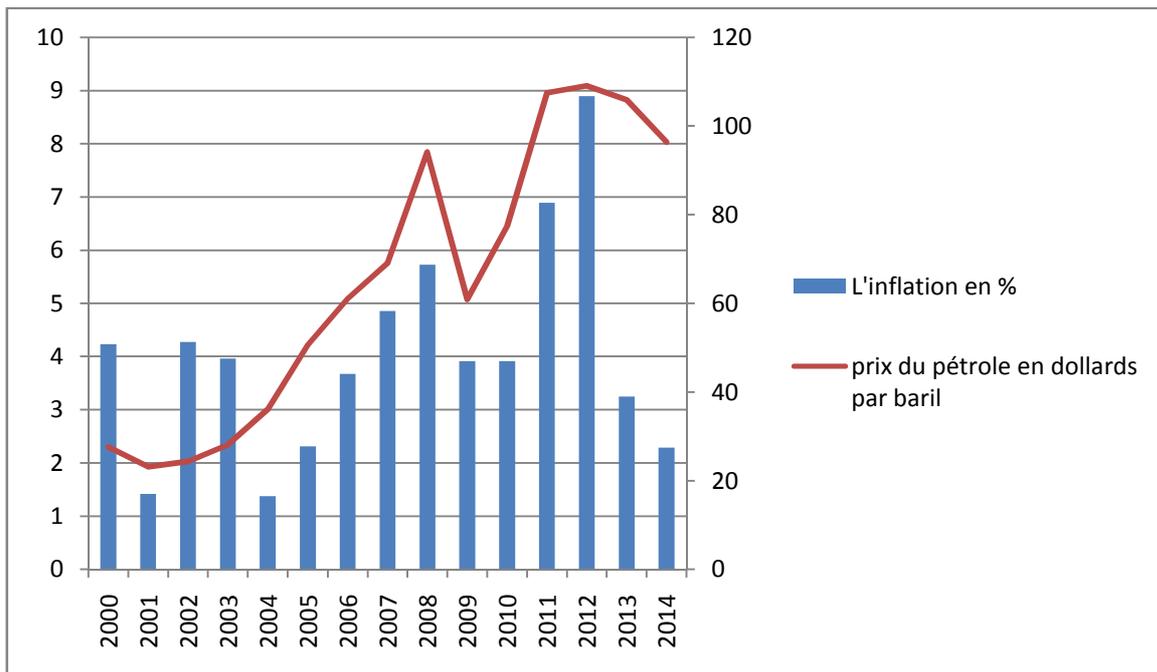
³ Historique des indicateurs économiques, www.broker-forex.fr.

1-5-Prix de pétrole et l'inflation

L'inflation désigne la perte du pouvoir d'achat de la monnaie qui se traduit par une augmentation générale et durable des prix⁴.

Le graphe suivant reprend l'évolution du taux de l'inflation et l'évolution des prix du pétrole en Algérie sur la période 2000 -2014.

Figure N°15 : l'évolution du taux d'inflation et les prix du pétrole entre 2000-2014 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des différents rapports de la banque d'Algérie et l'OPEP.

On remarque dans cette figure que la période de 2000 à 2003 est caractérisée par une fluctuation des taux d'inflation mais en 2004 le taux d'inflation suit la même tendance haussière du prix du pétrole jusqu'à 2007. En 2009, avec la chute des prix du pétrole on remarque une baisse du taux d'inflation, pour reprendre après jusqu'à 2012. A partir de cette année, les cours baissent et le taux d'inflation aussi. Les années 2009-2011 sont caractérisées par une hausse du prix de pétrole se qui traduit une expansion monétaire et en conséquence forte croissance du taux d'inflation.

⁴<http://economiepolitique.org/inflation-taux-d'inflation-prix-a-la-consommation-définition/consulte> le 30/03/2018.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

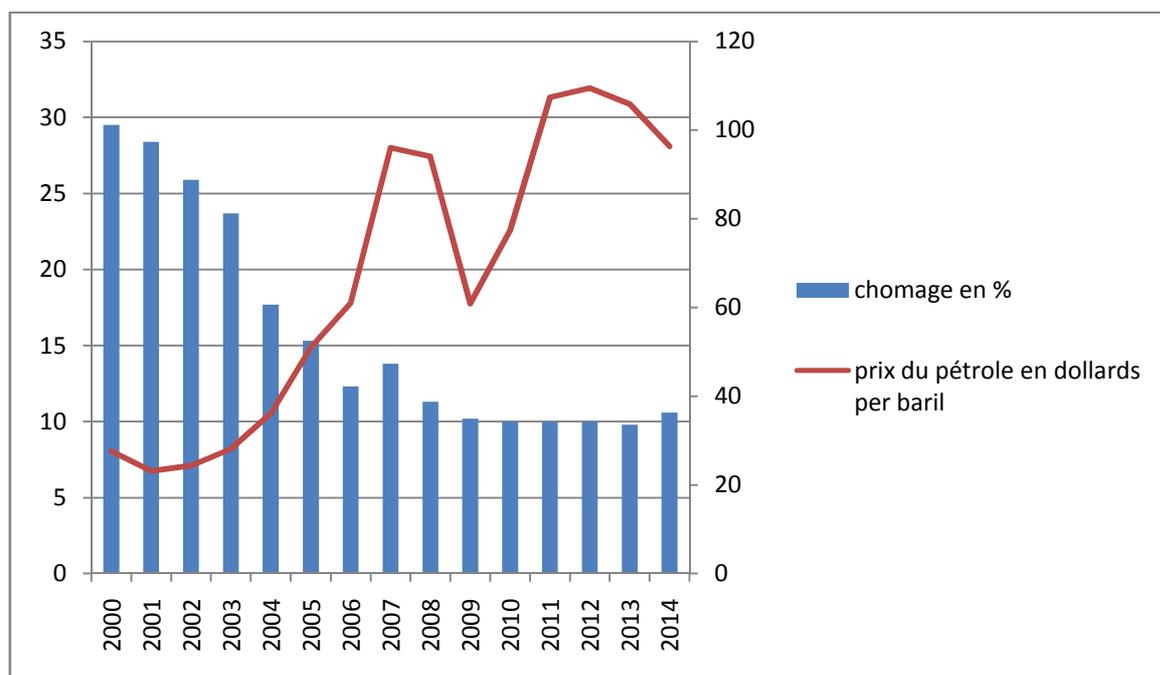
Si on compare le taux d'inflation de l'Algérie avec d'autres pays on peut dire que ce taux n'est pas très élevé. Ce qui permet une telle situation sont les subventions de l'Etat, mais la chute des prix du pétrole remet en cause à chaque fois cette politique des subventions comme c'est le cas actuellement.

1-6- le prix du pétrole et le taux du chômage

Le chômage est la situation d'une personne qui souhaitant travailler et ayant la capacité de le faire se trouve sans emploi malgré ses recherches. Le taux de chômage est le rapport entre le nombre de chômeurs et la population active.⁵

La figure suivante montre l'évolution du taux de chômage en Algérie entre 2000 et 2014.

Figure N°16 : l'évolution du taux de chômage et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'ONS et l'OPEP.

Dans cette figure on remarque une baisse continue du taux de chômage en Algérie : en début de période (2000), le taux de chômage était proche de 30 % ce qui est énorme. Entre 2000 et 2005 ce taux est divisé par deux d'après les données de l'ONS, pour se stabiliser à partir de 2009 aux environs de 10 %.

⁵<http://economiepolitique.org/inflation-taux-de-chomage-prix-a-la-consommation-definition/consulte> le 26/05/2018.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

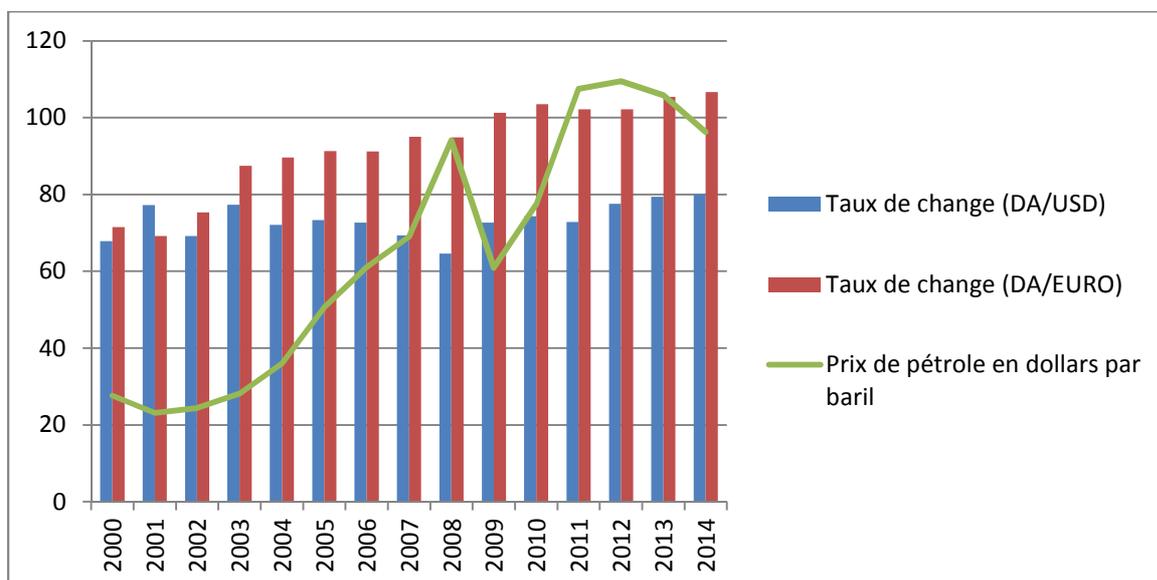
La hausse des prix du pétrole des années 2000 a contribué à la baisse du taux de chômage en Algérie. En effet, depuis 2000 à ce jour il y a eu lancement de différents plans économiques qui ont permis la création d'emplois. Par ailleurs, il a été mis en place divers programmes de soutien à l'emploi des jeunes. Le secteur des travaux publics joue un rôle important dans la résorption du chômage puisqu'il nécessite de la main d'œuvre, ce secteur affiche même un déficit en main d'œuvre fréquent.

1-7-Le prix de pétrole et le taux de change

Les taux de change, qui varient en permanence dépendant de l'offre et la demande des devises sur le marché des changes ou Forex. Le plus important de ces taux de change est parité Euro/Dollar.⁶

Le graphe suivant présente l'évolution du taux de change du dinar avec le dollar et l'euro, ainsi que l'évolution des prix du pétrole.

Figure N°17 : l'évolution du taux de change et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la Banque d'Algérie

A partir de ce graphe on remarque l'appréciation de taux de change DA /EURO et la dépréciation de DA/USD au cours de la période de (2000-2008), le taux de change DA/EURO est passé de 71,53 en 2000 à 94,85 en 2008 par contre le taux de change DA/USD quasi-stable

⁶<https://www.infinance.fr/index.htm.consulté> le 27/05/2018.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

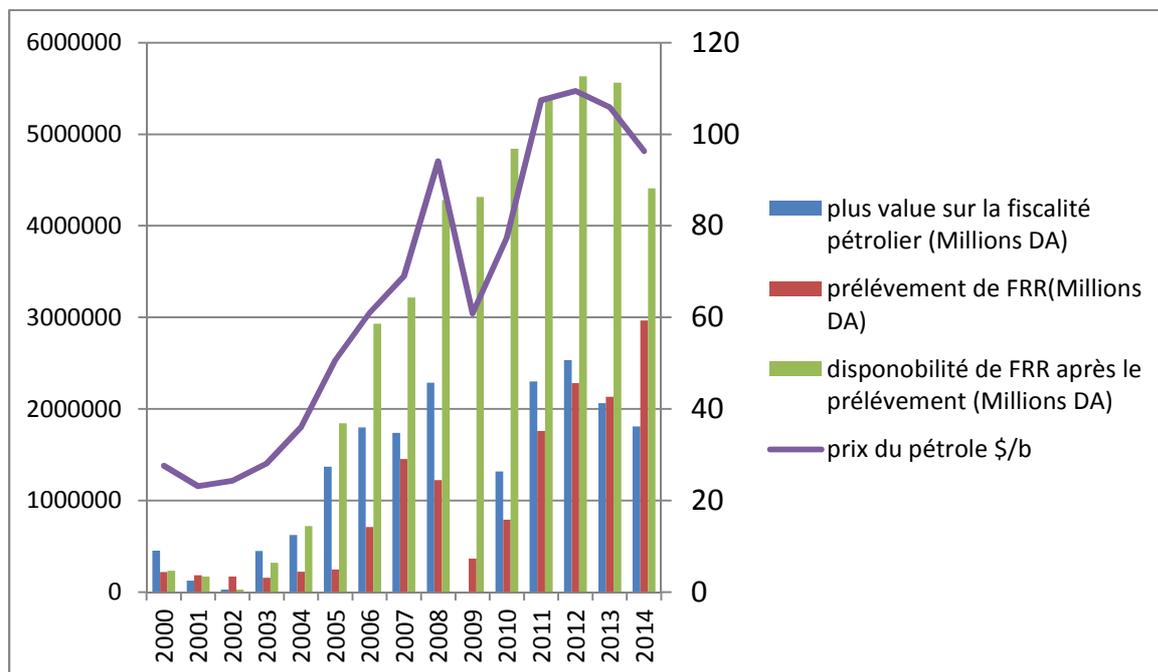
passé de 67,87 en 2000 à 64,58 en 2008. En 2014 l'appréciation DA/USD s'est établi 80,06 contre 77,55 en 2012, et le taux de change DA/EURO passé à 106,7 en 2014 contre 102, 43 en 2012

1-8-La situation de FRR durant la période 2000-2014

Le Fonds de Régulation des Recettes (FRR) est un compte d'Affectation Spécial du trésor public en Algérie, ouvert par l'article 10 de la loi n°2000-02 du 24 RABIE EL AOUEL 1421 correspondant au 27 juin 2000⁷. Il est alimenté essentiellement par les encaissements au titre du surcroît de la fiscalité résultant d'un niveau des prix des hydrocarbures supérieur aux prévisions de la loi de finances, il est libellé en Dinar algérien logé au niveau de la Banque d'Algérie et gouverné par le Ministre des finances. L'existence de ce fonds est liée à la hausse des prix du pétrole.

La figure suivante reprend l'évolution de la situation du FRR sur la période 2000-2014.

Figure N°18 : la situation du FRR durant la période 2000-2014 en Millions DA.



Source : réalisé par nous même à partir des données du ministère des finances.

⁷ Loi de finance complémentaire pour 2000.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

Les disponibilités du FRR sont en constante augmentation spécialement à partir de l'année 2005. Elles chutent cependant en l'année 2014.

Après avoir présenté la tendance des principaux indicateurs économiques en Algérie entre 2000 et 2014, nous allons passer à l'analyse de la tendance de ces indicateurs à partir de 2014, pour apprécier l'effet de la baisse des prix de pétrole sur l'économie nationale.

Section 02 : Prix du pétrole et indicateurs économiques en Algérie 2014-2017

Cette section sera consacrée à l'analyse des effets de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne entre 2014 et 2017 à travers les indicateurs suivants : taux de croissance économique (PIB), commerce extérieur, budget de l'Etat, taux d'inflation, taux de chômage, taux de change, et fonds de régulation des recettes⁸.

2-1- Prix de pétrole et croissance du PIB

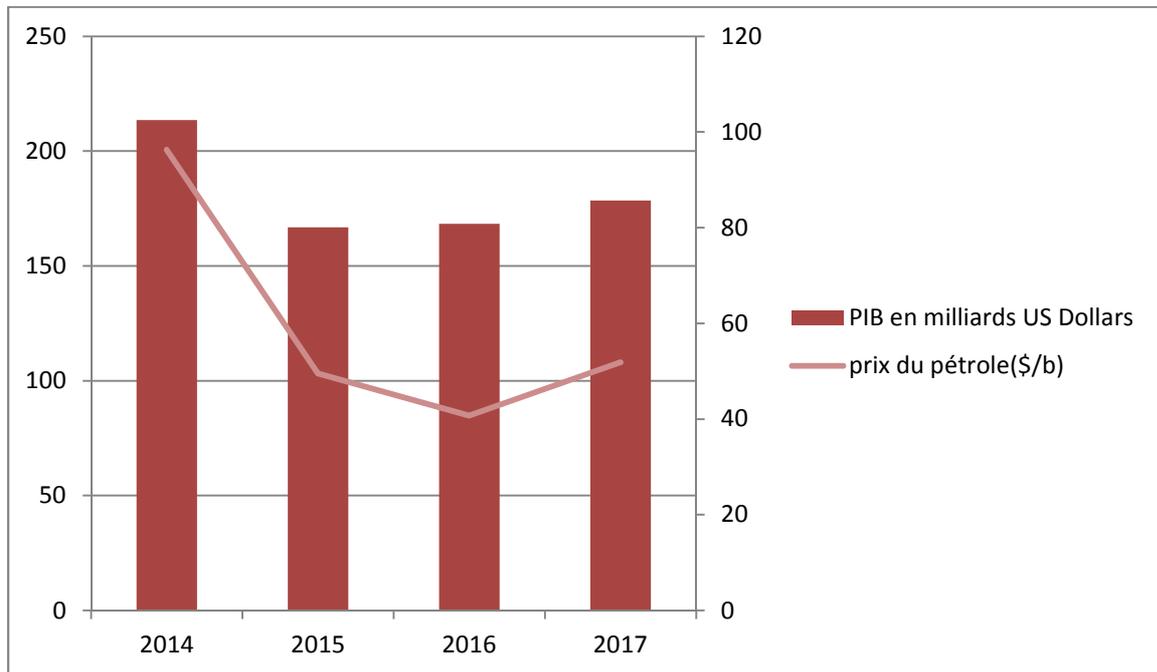
En Algérie l'augmentation et la diminution des hydrocarbures dans le PIB suit la même tendance que les exportations et du niveau du prix du pétrole. En 2000, la part du PIB hydrocarbures est estimée à 50 % du PIB. Ce taux a varié depuis, pour se situer à 27,0 % en 2014⁹. La tendance du PIB de l'Algérie est représentée dans la figure suivante :

⁸ Le FRR n'est pas un indicateur économique, mais il nous est utile.

⁹ Rapport annuel de la banque d'Algérie 2014, page 26.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

Figure N°19 : l'évolution de PIB et les prix de pétrole 2014-2017 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de FMI et l'OPEP

On remarque dans la figure ci-dessus que le PIB a chuté à partir de l'année 2014 suivant la même tendance avec les prix du pétrole passant de 213,52 milliards USD jusqu'à 178,43 milliards USD en 2017, aussi le PIB hors hydrocarbure enregistrant une baisse 5,7% en 2014 à 4% en 2016.

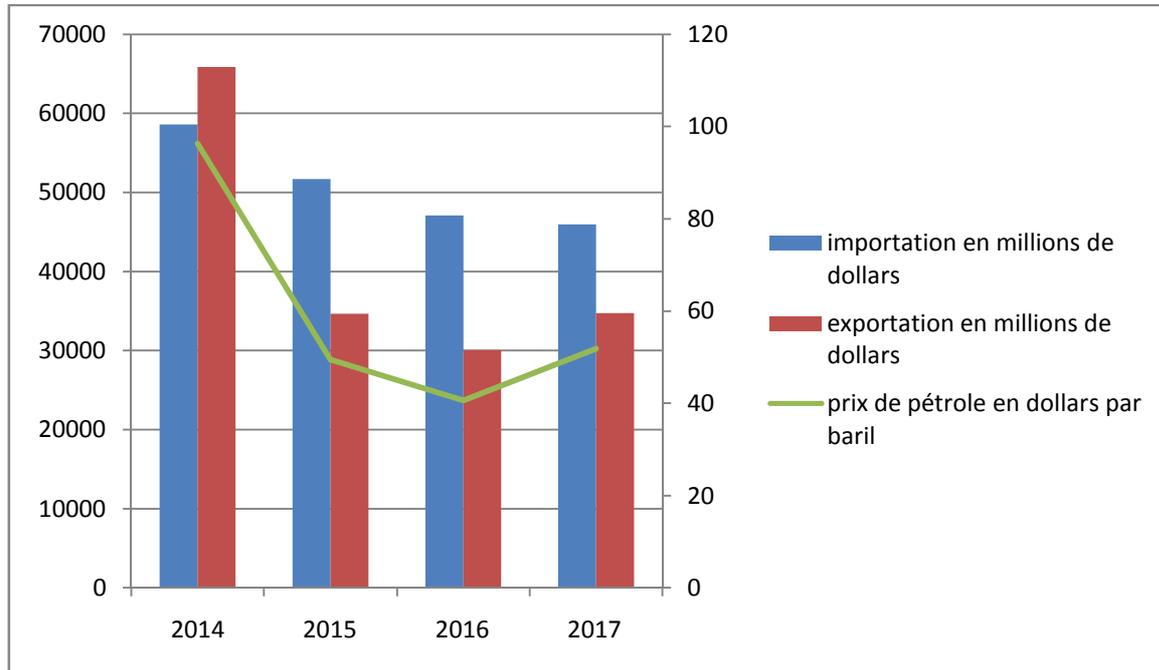
2-2- Prix de pétrole et commerce extérieur

La baisse des prix du pétrole a eu un effet sur les exportations de l'Algérie mais aussi sur les importations, comme nous allons le voir ci-après. La croissance des exportations augmente le PIB, alors que la croissance des importations le diminue, tout est dans le solde de la balance commerciale.

La figure suivante présente l'évolution du commerce extérieur en Algérie à partir de 2014.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

Figure N°20: l'évolution de commerce extérieur et les prix de pétrole 2014-2017 en Algérie



Source : Réalisée à partir nous-mêmes à partir des données de Ministère des Finances et l'OPEP.

On remarque sur le graphe une baisse importante des exportations algériennes entre l'année 2014 et la période 2015-2017. En même temps les importations connaissent aussi une baisse.

Le prix du pétrole a enregistré une baisse de 96,26 \$/b en 2014 jusqu'à 40,68 en 2016. Cette baisse des prix de pétrole a entraînée un déficit de 17034 millions de US\$ en 2015 jusqu'à - 11194 millions US\$ en 2017, l'effet de la baisse de prix de pétrole sur le commerce extérieur a été une chute des importations et des exportations durant la période concernée (2014-2017). La couverture des importations pour les exportations est passée à 73 % en 2015 contre 107 % en 2014.¹⁰

2-3- le prix de pétrole et le budget de l'Etat

Le budget de l'Etat en Algérie est en partie alimenté par la fiscalité pétrolière qui a atteint 40,17% en l'année 2014 (Ministère des Finances).

¹⁰ Statistiques de commerce extérieur de l'Algérie (2016), www.douane.gov.dz/

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

Tableau N°08: la part de la fiscalité pétrolière dans les recettes budgétaire totale en (Millions DA)

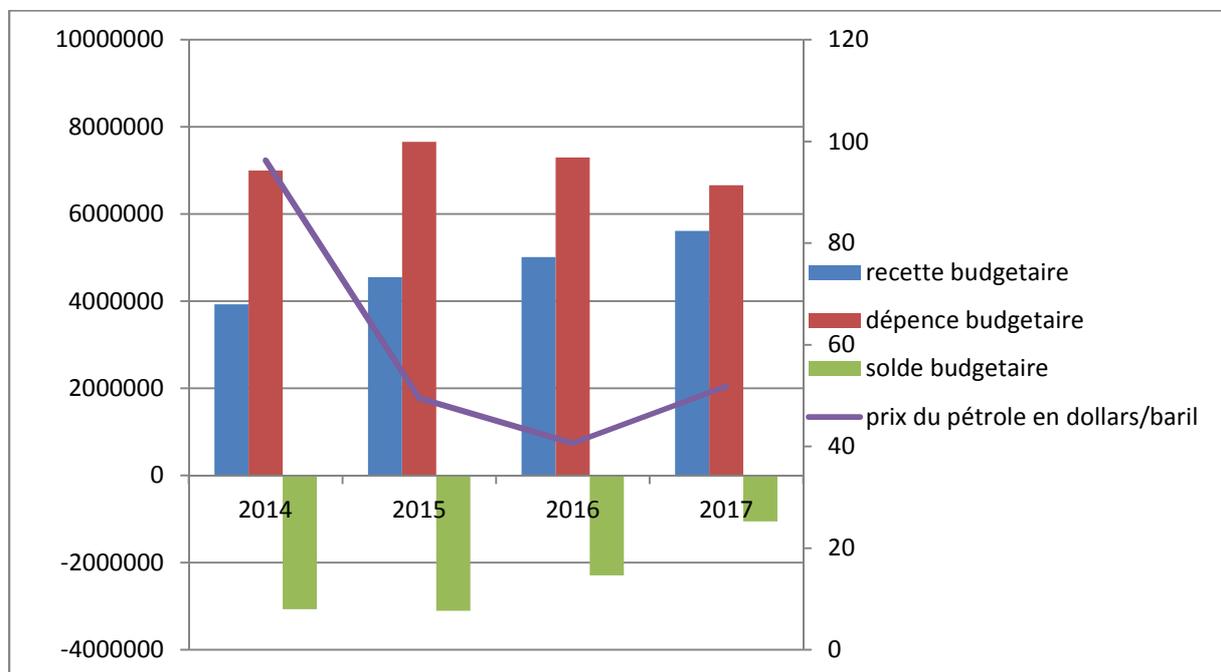
Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recette budgétaire total	3275382	3074664	3403109	3804030	3895315	3927748	4552542	5011581	5612048
Fiscalité pétrolière	1927000	1501700	1529400	1519040	1615900	1577730	1722940	1682550	1931484
Fiscalité pétrolière en %	58,83%	48,84%	44,94%	39,93%	41,48%	40,17%	37,84%	33,57%	34,4%

Source : Ministère des Finances

La fiscalité pétrolière occupe une place importante dans les recettes budgétaires totales. En 2009, elle était proche de 60 % du total des recettes, elle baisse progressivement depuis pour atteindre 34,24% en 2017.

On va présenter maintenant l'évolution du budget de l'Etat depuis 2014.

Figure N°21: l'évolution du budget de l'Etat et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie



Source : réalisé par nous même à partir des données du Ministère des Finances.

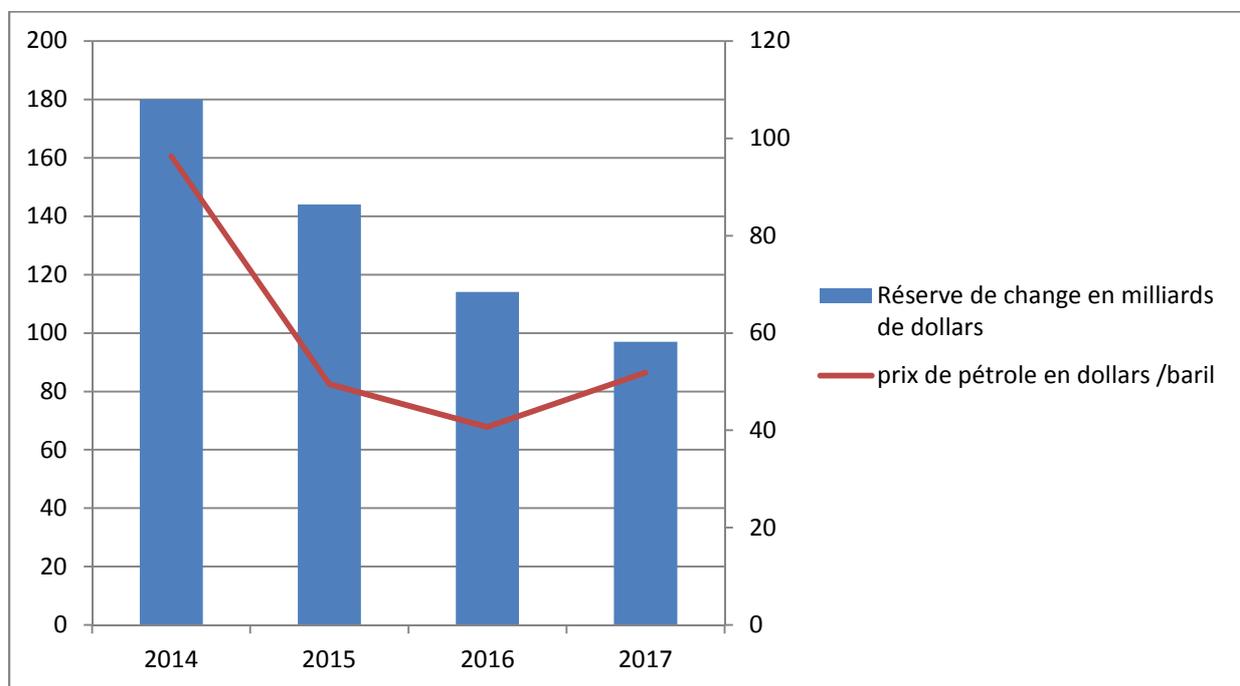
Selon le graphe ci-dessus on remarque que les dépenses budgétaires sont supérieures aux recettes budgétaires, ces dernières enregistrent 3 927 748 millions de DA en 2014 jusqu'à

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

5 612 048 millions DA en 2017. Par contre les dépenses sont marquées par une baisse de 6 995 767 millions de DA jusqu'à 6 662 079 en 2017. Cela signifie que le solde budgétaire est déficitaire de - 3 103 789 en 2015 et -2 285 913 en 2016 et -1 050 031 million de DA en 2017. Sur les trois années 2014-2016 le déficit budgétaire est important mais va décroissant. On remarque que les dépenses budgétaires se serrent depuis l'année 2015, ce qui permet de réduire le déficit budgétaire progressivement.

2-4-le prix de pétrole et les réserves de change

Figure N°22 : l'évolution des réserves de change et le prix de pétrole en Algérie (2014-2017)



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la banque d'Algérie et l'OPEP.

Les réserves de change atteignent 179,6 Milliards de dollars à la fin 2014, avant d'entamer une chute vertigineuse pour s'établir à 97 Milliards de dollars, soit une baisse de moitié en 4 ans et d'environ 25 Milliards de dollars par an.

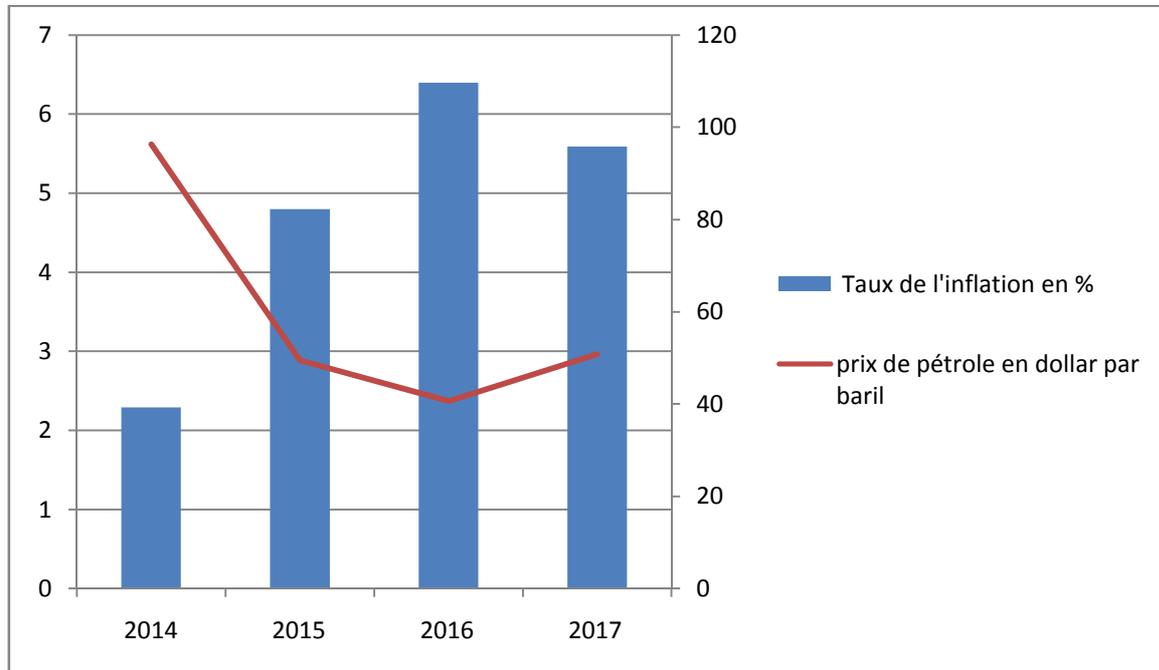
2-5- Prix de pétrole et inflation

Les prix de certains biens et services ont augmenté depuis 2014. Cette augmentation peut s'expliquer par la diminution des subventions à la consommation, la dépréciation du dinar et la baisse des importations.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

Le graphe suivant représente la tendance de l'inflation depuis 2014 en Algérie.

Figure N°23: l'évolution de taux de l'inflation et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'ONS.

On remarque dans la figure que le taux de l'inflation annuel a augmenté depuis 2014. Il a plus que doublé entre 2014 et 2015, passant de 2.29 % en 2014 à 4.8 % en 2015. En 2016, il est de 6.4 % et en 2017 de 5.59 %.

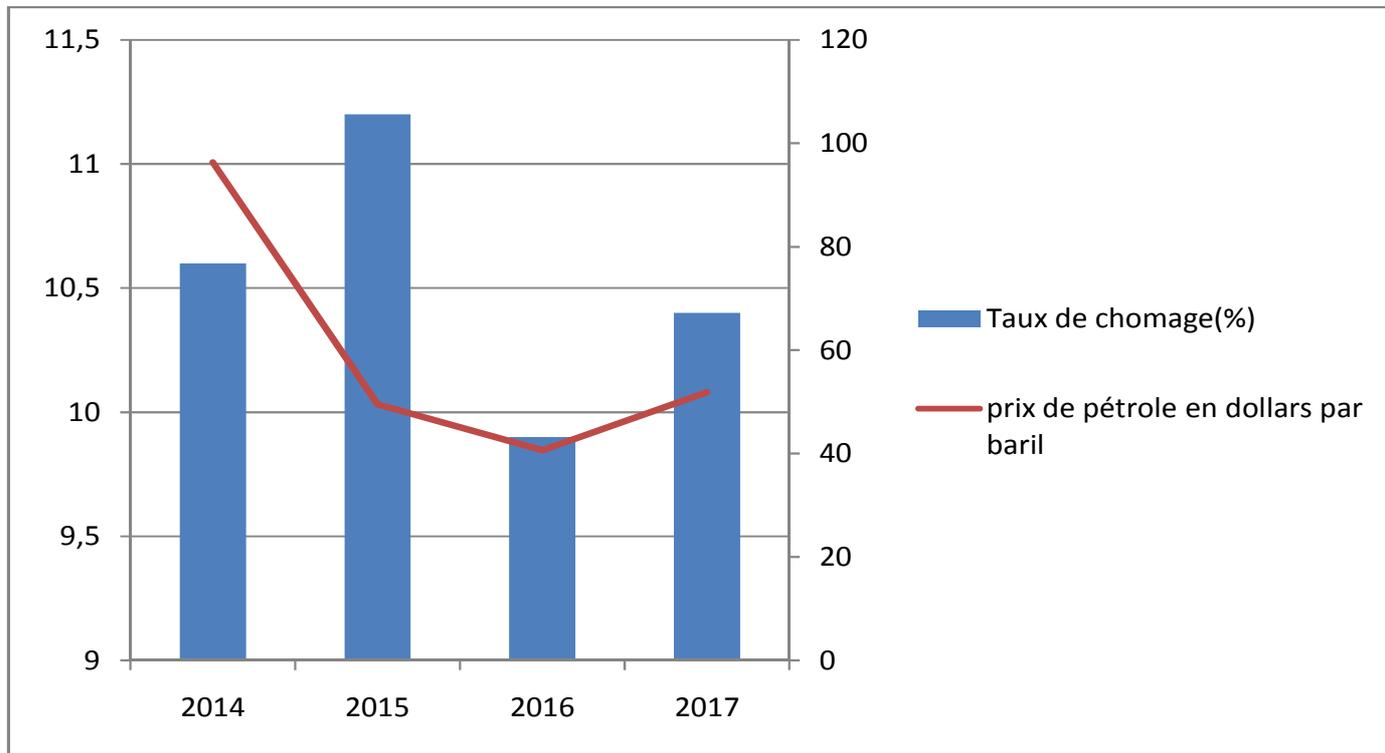
La politique des subventions en Algérie a été remise en question à l'occasion et d'autres réductions de celles-ci sont envisagées dans les années prochaines, ce qui aura un effet sur les prix des biens et services jusque là subventionnés par l'Etat et donc un effet sur l'inflation et le pouvoir d'achat des ménages.

2-6- Prix de pétrole et taux chômage

Nous avons vu précédemment que le taux de chômage a connu une baisse continue depuis 2000. Il a été divisé par trois pour se situer à 10 % à partir de 2009 jusqu'à 2014. Nous allons voir maintenant comment a évolué le taux de chômage après 2014.

La figure suivante représente l'évolution le taux de chômage durant la période 2014-2017.

Figure N°24: l'évolution de taux de chômage et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données du FMI.

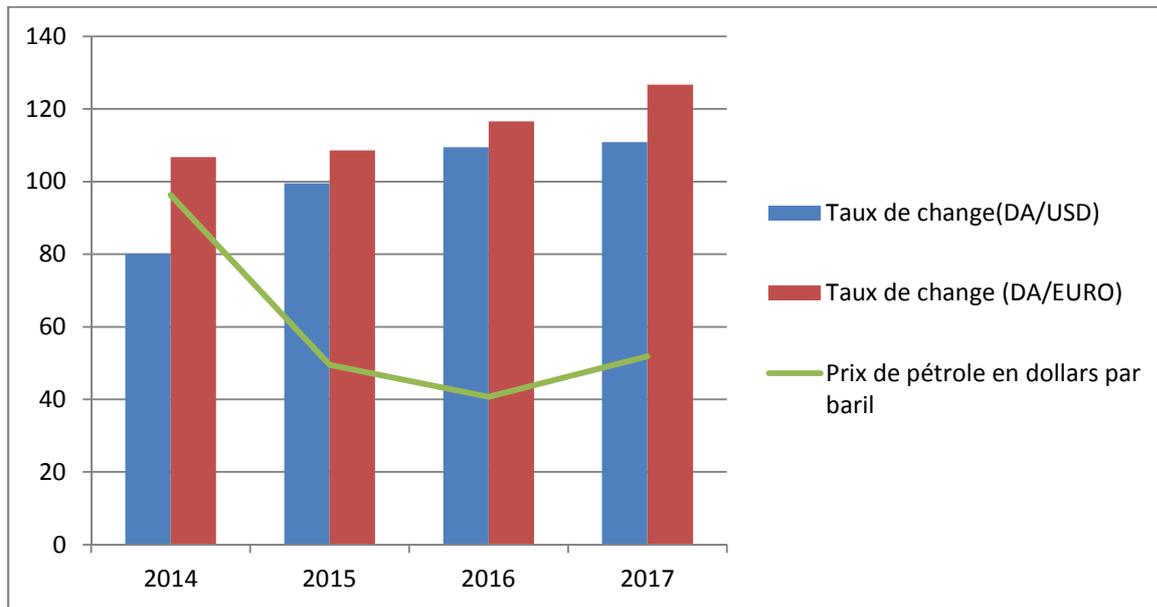
D'après cette figure ci-dessus on remarque que le taux de chômage augmente entre 2014 et 2015 à un taux de 11,2 % (étant un peu supérieur à 10,5 % en 2014), le taux de chômage en 2016 diminue jusqu'à 9,9%. En 2017, il atteint 10,4 %. Le taux de chômage n'a pas connu de grandes variations comparé à la période d'avant 2014 (2009-2014).

2-7- Prix de pétrole et taux de change

Les sources de devise en Algérie proviennent quasiment des exportations des hydrocarbures. La baisse des prix du pétrole va induire la baisse automatique des ressources en devises du pays, ce qui aura un effet sur le taux de change du dinar. Analysons cela dans le graphe suivant.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

Figure N°25: l'évolution du taux de change et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la Banque d'Algérie et l'OPEP.

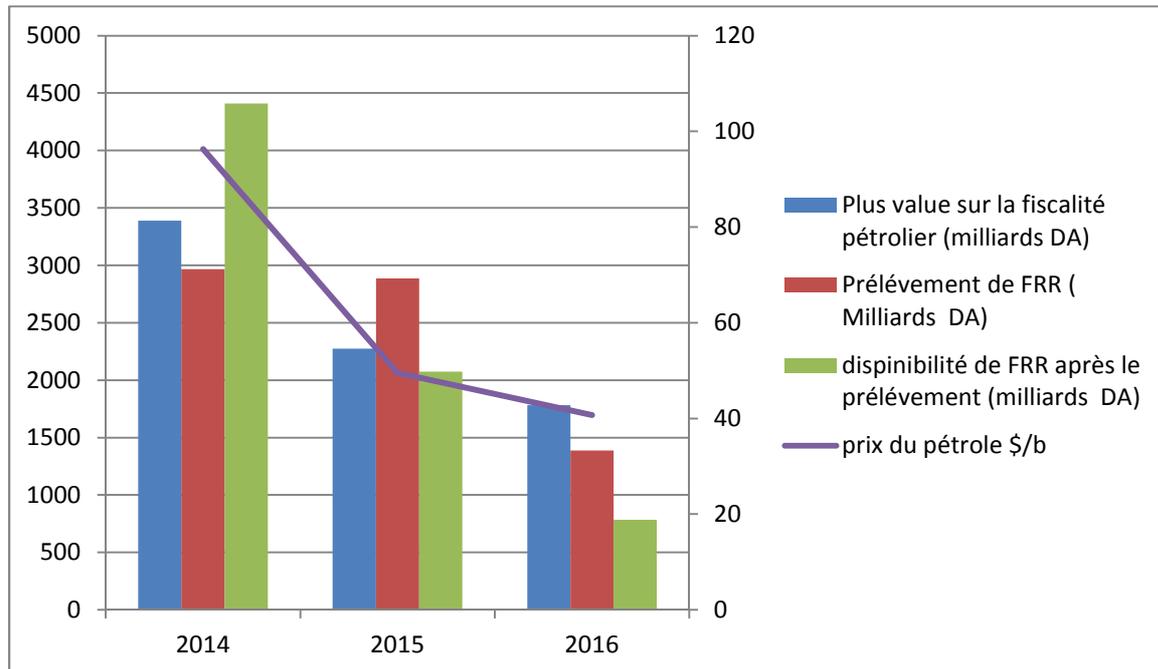
A partir de ce graphe on remarque que le taux de change a marqué une hausse de 80,06 DA/\$ en 2014 jusqu'à 110,89 DA/\$ en 2017 et 106,70 DA/€ en 2014 jusqu'à 126,72 DA/€. Cette hausse est justifiée par la dépréciation du dinar, surtout, à la constance du déséquilibre entre l'offre et la demande de devises sur le marché. Les devises sont plus rares, et en conséquence elles coûtent plus chères, le dinar se déprécie automatiquement. Sur le marché parallèle de la devise, les taux de change euro/dinar sont beaucoup plus élevés que la cote officielle.

2-8- Fonds de régulation des recettes (FRR)

Le fonds de régulation des recettes a été constitué durant les années de hausse des prix du pétrole. La situation de ce fonds depuis 2014 est représentée dans le graphe suivant.

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

Figure N°26: la situation du FRR durant la période 2014-2016 en Milliards DA



Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données du Ministère des Finances et le FMI.

D'après la figure ci-dessus, à partir de l'année 2014 les prix de pétrole ont baissé de 96,29 \$/b à 40,68 \$/b en 2016 (selon les données l'OPEP), les prélèvements de FRR avaient connu une baisse passant de 2965,7 milliards DA en 2014 jusqu'à 1387,1 milliards DA en 2016 à cause de la chute des prix de pétrole qui atteignent 40,86 dollar/baril en 2016. En effet les recettes de la fiscalité pétrolière de l'année 2016 ont atteint 1781,1 milliards DA contre 3388,1 milliards DA en 2014. La disponibilité de FRR a connu une baisse de 4408,2 milliards DA en 2014 jusqu'à 784,5 milliards DA en 2016.

Ainsi, le FRR a permis d'amortir le choc sur l'économie nationale. Mais cela reste insuffisant à moyen et long terme.

Pour conclure, nous avons constaté que le PIB, commerce extérieur, le budget de l'Etat et le taux d'inflation ont subi les conséquences de la baisse des prix du pétrole. Le taux de change du dinar s'est apprécié par rapport aux devises (euro et dollar). Alors, que le taux de chômage n'a pas connu un grand changement.

2-9-Comment réduire l'impact de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne ?

Pour réduire l'impact de la baisse des prix du pétrole sur l'économie nationale, il y a des mesures applicables à court terme et d'autres mesures plus conséquentes de longue haleine (moyen-long terme).

Les mesures de court terme sont un peu des mesures d'urgence qu'on applique dans ces situations, à l'exemple des mesures appliquées par les pouvoirs publics depuis 2014 à ce jour : plans d'austérité, emprunt public, baisse des importations, baisse des subventions de consommation, suspension de l'importation d'une catégorie de produits (Loi de Fiances de 2018),...cet ensemble de mesures vise à réduire le déficit commercial et le déficit budgétaire à court et moyen terme. Mais, cela reste insuffisant. Il faudrait réduire progressivement la dépendance de l'économie nationale aux recettes d'hydrocarbures, tâche pas facile mais pas impossible.

Parmi les voies possibles qui pourraient réduire la dépendance de l'économie algérienne aux hydrocarbures, il y a : développer le secteur agricole, relancer l'industrie, améliorer le climat des affaires, développer les secteurs du tourisme (à l'exemple des pays voisins), mieux former les cadres dirigeants, cibler les subventions, cesser le gaspillage des ressources énergétiques et financières.

Diversification de l'économie algérienne

Pour diversifier l'économie nationale, il faut développer les secteurs agricole et industriel et des services. Or, à l'étude de ces trois secteurs on a constaté que leur contribution au PIB était faible et le reste. La productivité reste très faible en Algérie, et la performance sectorielle de même. A titre d'exemple la Tunisie et le Maroc sont plus performants dans le secteur agricole et touristique. L'Algérie serait-elle atteinte par la malédiction des ressources ? Ou la malédiction de ses institutions comme le soulignait un économiste algérien.

Relancer l'industrie

La relance industrielle est un enjeu majeur pour l'Algérie et constitue un passage incontournable pour régler le problème de l'emploi. La relance de l'économie algérienne

Chapitre III : Impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie Algérienne

lourdement dépendante des hydrocarbures, passe nécessairement par un redressement du secteur industriel délaissé, selon des experts.¹¹

✚ Améliorer le climat des affaires

L'Algérie se classe 156^{ème} en terme de facilité de faire des affaires, selon le dernier rapport Doing Business 2017. selon la Banque d'Algérie : les lourdeurs bureaucratiques, l'accès au foncier, faible développement du système financier, faible R&D, faible productivité de la main d'œuvre, manque d'infrastructures, corruption, institutions défaillantes, sont autant de contraintes à l'investissement.

Le mauvais climat des affaires décourage aussi bien l'investisseur national qu'étranger. Ce qui signifie une perte d'opportunités en termes de croissance et d'emplois.

✚ Cesser le gaspillage des ressources énergétique et financières

Les ressources sont limitées. Rationaliser l'utilisation des ressources doit être la règle. Dilapider des ressources naturelles ou financières doit être combattu partout et en tout temps même en temps d'aisance.

¹¹www.meghrebemergent.info/, consulté le 02/05/2018.

Conclusion

Nous avons exposé tout au long de ce chapitre l'importance des recettes pétrolières pour l'économie algérienne à travers les conséquences négatives de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie nationale.

Nous pouvons résumer l'impact de la chute des prix de pétrole comme suit : une baisse du taux de croissance économique, un déficit de la balance commerciale, l'augmentation de taux de l'inflation, le déficit de budget de l'Etat, la dépréciation de taux de change et la baisse des disponibilités du FRR. Les subventions à la consommation sont aussi revues à la baisse. Mais les effets les plus importants restent ceux liés à la balance commerciale et au budget de l'Etat.

Diverses mesures ont été mises en place pour réduire ces effets négatifs sur l'économie nationale, mais cela reste insuffisant. La diversification économique est incontournable, pour cela il faudrait :

- ✚ Diversifier le système productif et développer l'industrie, l'agriculture, le tourisme ;
- ✚ Rationaliser les dépenses publiques, mieux cibler les subventions à la consommation, optimiser la collecte des impôts ;
- ✚ Appliquer des impôts sur les grandes fortunes ;
- ✚ Améliorer le climat des affaires ;
- ✚ Développer le système financier ;
- ✚ Lutter contre la corruption et améliorer la qualité institutionnelle.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Les prix du pétrole jouent un rôle important dans la stabilité de l'économie mondiale. La hausse ou la baisse des prix de cette ressource n'ont pas les mêmes conséquences sur les pays producteurs et consommateurs. Les déterminants des prix du pétrole sont : les facteurs liés à l'offre et à la demande (fondamentaux). Ensuite les déterminants liés à la spéculation, et enfin les facteurs géopolitiques.

Durant, les années 2000 les prix du pétrole ont connu une hausse continue pour atteindre leurs sommets en 2008 (juillet). Ils baissent l'année suivante, pour reprendre après. A partir de juin 2014, les prix du brut baissent à nouveau et n'ont plus atteint leurs niveaux d'avant 2014 (supérieurs à 100 dollars / baril) ce qui a eu des conséquences négatives sur les pays producteurs et exportateurs de pétrole.

L'objet de ce travail a consisté à présenter les effets de la baisse des cours pétroliers sur l'économie algérienne.

L'étude des effets de la chute des prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie nous a permis d'illustrer l'importance de cette ressource pour l'économie nationale. En effet la chute des prix du pétrole se traduit par un déséquilibre de l'ensemble des indicateurs économiques étudiés qui sont : le produit intérieur brut, le solde commercial, le solde budgétaire, taux d'inflation, taux de change, et une chute des disponibilités du FRR.

Les résultats essentiels de notre étude sont résumés ci-après :

- ✚ Une baisse du taux de croissance économique : 3,7% en 2015 à 1,5% en 2017 (FMI)
- ✚ Une baisse des exportations, baisse des importations, un déficit commercial : -11194 millions de \$ en 2017 ;
- ✚ Un déficit du solde budgétaire : -1050031 Millions de DA ;
- ✚ Un recul important des réserves de change de passant de 179,9 milliards de \$ en 2014 à 97 milliards de \$ en 2017 ;
- ✚ Augmentation de taux d'inflation : 6,4% en 2016 ;
Dépréciation du dinar ;
- ✚ Chute des disponibilités du fonds de régulation des recettes : 784,5 Milliards de DA en 2016.

Face à cette baisse des prix de pétrole les pouvoirs publics en Algérie ont mis en place un ensemble de mesures à court terme qui sont : plans d'austérité, emprunt obligataire, baisse des importations, baisse des subventions de consommation, hausse des prix de certains produits (tabacs). Ces mesures visent à réduire le déficit commercial et le déficit budgétaire.

Pour réduire les effets négatifs des baisses des prix du pétrole, l'Algérie doit réduire sa dépendance aux hydrocarbures et développer les autres secteurs productifs : agriculture, industrie (même à faible contenu technologique) et les services (à l'exemple du tourisme). Pour ce faire plusieurs changements et améliorations sont à mettre en place : en relation avec le système d'enseignement-formation, climat des affaires, système financier, infrastructures, modernisation des administrations.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- 1-AYOUB Antoine, « le pétrole : Economie et politique », Edition, Economique, paris, 1996.
- 2-AGNES BENASSY-QUERE, « la politique économique », Ed. De Boeck, Bruxelles, Belgique, 2012.
- 3-Benoit MAFFEI, Rodolphe GREGGIO « Le pétrole : le troisième choc et la malédiction pétrolière », Edition economica, paris, 2014.
- 4-CHAUTARD Sophie, Géopolitique et pétrole, 1^{er} édition, France, 2007.
- 5-DUROUSSET Maurice, « le marché pétrolier », Edition, marketing S.A, 1999.
- 6-DELPHINE LAUTIER, «la structure par terme des prix des matières premières », gestion et management, Université paris, 2004.
- 7-JACQUET Pierre et NICOLAS Françoise, « pétrole : crise, marches, politique », édition, DUNOD, 1991.
- 8-MATHIEU, « Or noir : la grande histoire du pétrole », Ed : la découverte, paris, 2015.
- 9-MOHAMED EL-AZIZ KOUADRI, « place et rôle du secteur pétrolier dans le développement de l'économie Algérienne », 1969.
- 10-PERCEBOIS Jacques, « Energie et théories économiques, A-propos de quelques débats contemporains »Edition, Cujas, paris, 1997.
- 11-Yves Mathieu « le dernier siècle du pétrole, la vérité sur les réserves mondiales », Edition TECHNIP, Paris, France, 2010.

Reuves et rapports

- 1-Algérie : perspectives économiques en Afrique, BAfD/OCDE 2003.
- 2-AOUN MARIE-CLAIRE, « une ère nouvelle d'abondance pétrolier », politique étranger.
- 3-AMINA MAKHELEF (2014) « évolution des exportations gazières de l'Algérie et son impact au sein de l'OPEP (1970à2012) », Revues, université KASDI MERBAK Ouargla.
- 4-BORBON, J, et DANCER, M, « avantage et inconvénients de la baisse des prix de pétrole »2015.
- 5-BENABDALLAH YUCEF, « économie politique de la transition dans une économie pétrolière : le cas de l'Algérie ».
- 6-Bulletin annuel statistique de l'OPEP (2015) ,50eme, Edition

- 7-CARNOT Nicolas, HAGEGE Citrine, « Analyse économiques » ; N° 53-Novembre 2004.
- 8-CARNOT Nicolas et HAGAGE C, « le marché pétrolier », économie et prévision, 2004/2005, N°166.
- 9-CHERIF CHAKIB Enouer, « Programme d'ajustement structurel et résultats socio-économiques en Algérie », Revue des sciences humaines n°18 ; Constantine, 2002.
- 10-Céline A, Bruno D, Hervé P, Christine R, Aurélien S, Pétrole : du carbone pour la croissance, Revue de l'OFCE.
- 11-François Lescaroux, Valérie Mignon « Déterminante des prix du pétrole et l'impacte sur l'économie: revue française d'économie, volume 23, n°2, 2008.
- 12- KHELIF A. : Dynamique des marchés valorisation des hydrocarbures, 2005.
- 13-OUKACI Kamal (2012), « L'impact d'un choc des prix du pétrole sur l'économie algérienne »
- 14-Perspective de l'économie mondial ,2009 « le pétrole».
- 15-Rapport Joël Maurice, prix du pétrole, 2001.www.iaea.org
- 16-Région Moyen Orient et Afrique Du Nord de la Banque Mondial, Bulletin trimestriel d'information économique de la Région MENA.
- 17-Rapporte des fonds monétaire international N° 05 /52, «Algérie : question choisies », mai 2006 »
- 18-Revue de dépenses publiques, rapport n° 36270-DZ, document de travail de la banque mondiale février 2007.
- 19-SEBASTIEN K. « le budget de l'Etat et les comptes de l'Etat », revue d'économie financière .Ed presses de Grenoble, 2007.

Les mémoires

- 1-AMOUKRANE A, «l'impacte de la chute de prix du pétrole sur les indicateur économique en Algérie », mémoire de magister, université de TIZI OUZOU, 2012.
- 2-Achour TANI YAMNA «L'analyse de la croissance économique an Algérie », thèse de doctorat, 2014.
- 3-AKLI ZAKIA, « Nature du Fonds de Régulation des Recettes (FRR) et son rôle dans la financement de l'économie algérienne sur la période 2000-2014 », Mémoire de Magister en économie, Université de Tizi-Ouzou, 2015.
- 4-BOUCHEKOUR, « création et gestion des fonds d'investissement, cas : les fonds souverains », Mémoire de Magister Universitaire Mouloud MAMMERI, 2009.

5-CHEBINI GHANI, « Essai d'analyse des enjeux géopolitiques des hydrocarbures », mémoire de magister en sciences économiques, université de Tizi-Ouzou, 2016.

6-FATHALLAH M, MASSOUD B, « nervosité des marchés financiers et prix du pétrole », mémoire de fin d'étude, institut des hautes études commerciale de Sousse, 2008.

7-HAOUA KAHINA, « l'impact des fluctuations du prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie, mémoire de magister, Es-économiques, Universalité de Tizi-Ouzou, 2012.

8-HAMADA T. politique budgétaire et croissance : Référence au cas d'un pays rentier, papier de recherche présenté lors du colloque, la conduite de budgétaire en Algérie, université de Tizi-Ouzou, 2013.

9-HACHEMAOUI Mohammad, «la nouvelle loi algérienne sur les hydrocarbures : les enjeux d'une libéralisation »,2003

Sites internet

1-www.mataf.net/fr/forex/edu/trading-forex/explication-de-la-correlation-entre-dollars-us-et-petrole.

2-www.gresea.be%./spip.php?article387.

3-<http://www.ifpenergiesnouvelles.fr> .

4-www.tnova.fr

5-<http://www.coface.com/etudes.economique-et-risque-pays/arabie> saoudite.

6-<http://denveloppement-durable.gouv.fr-panorama> énergies climat 2014

7-<http://www.algeriel.com/actualite/hydrocarbures-lalgerie-retient-5-groupes-pour-de-nouveaux-blocs-dexploitation/consulte>.

8- www.lesclesdumoyenorien.com

9- <http://www.sonatrach.com/PDF/presentation-sonatrach.pdf>

10-<http://www.pme-dz.com/algerie-le-plus> riche-chantier-a- échelle-continentale.

11-<http://www.connaissancedesenrgies.org> .

12-<http://hal.archives-ouverts.fr/halashs-00361566/document>.

13-<http://www.ritimo.org/le-poits-des-hydrocarbures-dans-l-economie-algerienne,consulte>.

14-<http://economiepolitique.org/inflation-taux-d'inflation-prix-a-la-consommation-definition>.

15-<https://www.infinance.fe/index.htm.consulte>.

16-www.maghrebemergent.info/

17-www.guider.be/article/les-types-de-petrole-html.

- 18- <https://prixdubaril.com/comprendre-petrole-cours-industrie/61826-chos-et-contre-chocs-petroliers-depuis-html;consulté>
- 19- www.douane.gov.dz/
- 20- www.bank-of-algeria.dz
- 21- www.OPEP.dz
- 22- www.aie.dz
- 23- www.fmi.org
- 24 www.ons.fr
- 25- www.banquemondiale.org/country/algéria.
- 26- <https://www.insee.fr>

Liste des tableaux

Tableau N° 01 : les dix plus grands pays producteurs de pétrole en 2016 (en millions b/j).....	08
Tableau N° 02 : consommation mondiale de pétrole (en milliers de barils/jour).....	09
Tableau N° 03 : les principaux indicateurs économiques du Venezuela.....	23
Tableau N° 04 : les principaux indicateurs économiques de l’Iran.....	24
Tableau N°05 : les principaux indicateurs économiques de la Russie.....	26
Tableau N° 06 : les principaux indicateurs économiques des Etats-Unis.....	27
Tableau N°07 : Le PIB total et le PIB hydrocarbure 2000- 2014.....	48
Tableau N°08 : la part de la fiscalité pétrolier dans les recettes budgétaire totale.....	62

Liste des figures

Figure N° 01 : les marchés du pétrole.....	14
Figure N° 02 : Evolution de la production du pétrole en Algérie (1980-2014).....	38
Figure N° 03 : Evolution de la production de gaz en Algérie (1980-2014).....	39
Figure N° 04 : Evolution des réserves prouvées de pétrole en Algérie (1980-2014).....	40
Figure N° 05 : Evolution des réserves prouvées de gaz naturel en Algérie (1980-2014).....	41
Figure N° 06 : Evolution des exportations du pétrole en Algérie (1980-2014).....	42
Figure N° 07 : Evolution des exportations de gaz naturel en Algérie (1980-2014).....	43
Figure N° 08 : Evolution du taux d'accroissement en volume du PIB (2000-2014).....	44
Figure N° 09 : Evolution de la valeur ajoutée des hydrocarbures en Algérie (2000-2014).....	45
Figure N° 10 : l'évolution de PIB et les prix de pétrole entre 2000-2014 en Algérie.....	49
Figure N°11 : l'évolution de commerce extérieur et les prix de pétrole en Algérie.....	50
Figure N° 12 : Evolution des recettes budgétaires et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie.....	51
Figure N°13 : l'évolution des dépenses budgétaires et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie.....	52
Figure N°14 : l'évolution des réserves de change et les prix du pétrole en Algérie (2000-2014).....	53
Figure N°15 : l'évolution du taux d'inflation et les prix du pétrole entre 2000-2014 en Algérie.....	54
Figure N°16 : l'évolution du taux de chômage et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie.....	55
Figure N°17 : l'évolution du taux de change et les prix du pétrole 2000-2014 en Algérie.....	56

Figure N°18 : la situation du FRR durant la période 2000-2014 en Millions DA.....	57
Figure N°19 : l'évolution de PIB et les prix de pétrole 2014-2017 en Algérie.....	60
Figure N°20: l'évolution de commerce extérieur et les prix de pétrole 2014-2017 en Algérie.....	61
Figure N°21: l'évolution du budget de l'Etat et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie...	62
Figure N°22: l'évolution de taux de l'inflation et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie.....	63
Figure N°23: l'évolution de taux de chômage et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie.....	64
Figure N°24 : l'évolution du taux de change et les prix du pétrole 2014-2017 en Algérie.....	65
Figure N°25: la situation du FRR durant la période 2014-2016 en Millions DA.....	66

Annexes

Les annexas : chapitre 3

Tableau N° 01 : le prix du pétrole en dollar/baril

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
prix du pétrole \$/b	27,6	23,12	24,36	28,1	36,05	50,59	61	96,04
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
Prix du pétrole \$/b	94,1	60,86	77,38	107,46	109,45	105,87	96,09	

Source : l'OPEP

Tableau N°02: le PIB en milliards DA depuis 2000-2014

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
PIB en milliards DA	4123,5	4227,1	5252,3	6149,1	7562	8501,6	9352,9	11043,7
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
PIB en milliards DA	11043,7	9968	11991,6	14588,5	16208,7	16643,8	17205,1	

Source : Banque d'Algérie.

Tableau N°03: le commerce extérieur 2000-2014

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	
Importation en millions US Dollars	9173	9940	12009	13534	18308	20357	21456	
Exportation en millions US Dollars	22031	19132	18825	24612	32083	46001	54613	
Année	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Importation en millions US Dollars	27631	39479	39294	40473	47247	50376	54852	58580
Exportation en millions US Dollars	60163	76298	45194	57057	73489	71860	65917	61009

Source : le Ministère de Finance

Tableau N°04: les recettes budgétaires et les dépenses budgétaires en milliards DA 2000-2014.

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Recette budgétaire	1578,1	1505,5	1603,3	1966,6	2226,2	3082,6	3639,8	3687,8
Dépense budgétaire	1178,1	1321	1550,6	1766,2	1831,8	2052	2453	3108
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
Recette budgétaire	5190,5	3672,9	4392,9	5790,1	6339,3	5957,5	5719	
Dépense budgétaire	4191	4214,4	4466,9	5853,6	7058,1	6024,1	6980,2	

Source : Banque d'Algérie

Tableau N°05: les réserve de change 2000-2014

année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Réserve de change M\$	11,9	17,9	23,1	32,9	43,1	56,2	77,8	110,2
année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
Réserve de change M\$	143,1	147,2	162,2	182,2	190,6	194	179,9	

Source : Banque d'Algérie.

Tableau N°06: taux d'inflation et le taux de chômage 2000-2014

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Taux d'inflation(%)	4,23	1,42	4,27	3,96	1,38	2,31	3,67	4,86
Taux de Chômage(%)	29,5	28,4	25,9	23,7	17,7	15,3	12,3	13,8
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
Taux d'inflation(%)	5,73	3,91	3,91	6,89	8,90	3,25	2,29	
Taux de Chômage(%)	11,3	10,2	10	10	11	9,8	10,6	

Source : Banque d'Algérie.

Tableau N°07 : taux de change (DA/USD) et (DA/EURO) 2000-2014

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Taux de change DA/USD	76,87	77,26	69,20	77,36	72,06	73,36	72,64	69,36
Taux de change DA/EURO	71,53	69,20	75,35	87,46	89,64	91,32	91,24	95
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
Taux de change DA/USD	64,58	72,64	74,31	72,85	77,55	79,38	80,06	
Taux de change DA/EURO	94,85	101,29	103,49	102,21	102,16	105,43	106,70	

Source : Banque d'Algérie.

Tableau N°08 : situation du FRR 2000-2014

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Plus value sur la fiscalité pétrolier (millions DA)	453237	123864	26504	448914	623499	1368836	1798000	1738848
Prélèvement de FRR (millions DA)	221100	184467	170060	156000	222703	247838	709641	1554363
Disponibilité de FRR après le prélèvement (millions DA)	232137	171534	27978	320821	721688	1842686	2931045	3215530
Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
Plus value sur la fiscalité pétrolier (millions DA)	2288159	4675	1318310	2300320	2535309	2062231	1810625	
Prélèvement de FRR (millions DA)	1223617	364282	791937	1761454	2283260	2132471	2965672	
Disponibilité de FRR après le prélèvement (millions DA)	4280072	4316465	4842838	5381703	5633752	5563512	4408465	

Source : Ministère de Finance.

Tableau N°09: le PIB et le prix de pétrole 2014- 2016

Année	2014	2015	2016	2017
Prix de pétrole en \$/b	96,29	49,49	40,68	51,85
PIB en milliards USD	213,52	166,84	168,32	178,43

Source : FMI et l'OPEP.

Tableau N°10 : le PIB hydrocarbure en% 2014-2016

Année	2014	2015	2016
PIB total en milliards DA	17205,1	16702,1	17406,8
PIB Hydrocarbure en %	27,07	18,76	17,38

Source : l'ONS.

Tableau N°011 : le commerce extérieur 2014-2017

Année	2014	2015	2016	2017
Importation en millions US Dollars	58580	51702	47089	45957
Exportation en millions US Dollars	60061	34668	30026	34763
Solde commerciale en millions US Dollars	1481	-17034	-17063	-11194

Source : Ministère de Finance.

Tableau N°12: le budget de l'Etat 2014-2017

Année	2014	2015	2016	2017
Recette budgétaire en millions DA	3927748	4552542	5011581	5612048
Dépense budgétaire en millions DA	6995769	7656331	7297494	6662079
Solde budgétaire	-3068021	-3103789	-2285913	-1050031

Source : Ministère des finances/DGT

Tableau N°13: Le taux de l'inflation et le taux de chômage 2014-2017

Année	2014	2015	2016	2017
Taux de l'inflation en %	2,92	4,8	6,4	5,59
Taux de chômage en %	10,6	11,2	9,9	10,4

Source : l'ONS et FMI.

Tableau N°14: taux de change 2014-2017

Année	2014	2015	2016	2017
Taux de change en \$	80,06	99,5	109,43	110,89
Taux de change en €	106,7	108,6	116,57	126,72

Source : Banque d'Algérie.

Tableau N°15: situation de fonds des régulations des recettes en Milliards de DA 2014-2016

Année	2014	2015	2016
Plus value sur fiscalité pétrolier	1810,3	552,2	98,6
Disponibilité de FRR après le Prélèvement	4408,2	2073,8	784,5
Prélèvement De FRR	2965,7	2886,5	1387,9

Source : Ministère des Finances.

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre I : Pétrole et le marché pétrolier	4
Introduction du chapitre I	4
Section 01 : Marché pétrolier et déterminants des prix du pétrole	5
1- Généralités sur le pétrole	5
1-1-Les types de pétrole	5
1-2- Les principaux pays producteurs et consommateurs de pétrole dans le monde	7
1-2-1-Les principaux pays producteurs du pétrole	7
1-2-2-principaux pays consommateurs du pétrole.....	8
1-3-La place du pétrole dans les activités économiques.....	10
1-3-1- la place du pétrole dans le secteur des transports.....	10
1-3-2-la place du pétrole dans le secteur de l'industrie.....	10
1-3-3- la place du pétrole dans le secteur de l'agriculture.....	10
2- Classification des marchés pétroliers.....	11
1-Le marché physique	11
1-1 -Le marché physique au comptant « spot » (à court terme).....	11
1-2-Le marché physique à terme ou à livraison différée (Forward).....	11

2- marché à terme financier du pétrole (future).....	12
2-1- Les fonctions du marché à terme financier de pétrole.....	12
2-2-Les types d'opérations sur le marché financier à terme de pétrole.....	13
3- Les déterminants des prix du pétrole.....	15
3-1- l'offre de pétrole.....	15
3-1-1-au niveau des réserves de pétrole.....	15
3-1-2-au niveau de la production de pétrole.....	15
3-1-3 au niveau des capacités de raffinage.....	16
3-1-4- au niveau des capacités de transport.....	16
3-1-5-au niveau de la variation des stocks.....	16
3-2-- la demande de pétrole.....	16
3-2-1-la croissance économique.....	17
3-2-2-la saisonnalité.....	17
3-2-3- laconcentration géographique de la consommation.....	17
3-4-Les déterminants liés à la spéculation.....	17
3-5-Le taux de change euro/dollar.....	18
3-6-Les déterminants liés aux tensions géopolitiques.....	18
Section 2 : Chocs et contre-chocs pétroliers : causes et effets	19
1-Principaux chocs et contre choc pétrolier	19
1-1-Les chocs pétroliers	19
1-1-1- Le premier choc pétrolier de 1973.....	19
1-1-2- Le second choc pétrolier de 1979-1980	20
1-1-3-Le choc pétrolier de 2008	20

1-1-4-Les conséquences des chocs pétroliers	21
A- Les conséquences des deux premiers chocs pétroliers.....	21
B- Les conséquences du choc pétrolier 2008.....	21
1-2-Les contres chocs pétroliers.....	21
1-2-1-Le contre choc pétrolier de 1986.....	22
1-2-2-Le contre choc pétrolier de 1997-1998	22
1-1-3-Le contre choc pétrolier de 2009	22
1-1-3- Le contre choc pétrolier 2014.....	22
2-conséquences de la baisse de prix de pétrole 2014 sur quelques pays.....	23
2-1-Les conséquence sur quelques pays de l'OPEP	23
2-2--Les conséquences sur quelques pays hors OPEP	25
Conclusion de chapitre I	28
Chapitre II : Présentation de l'économie algérienne.....	29
Introduction de chapitre II	29
Section01 : Evolution de l'économie algérienne et principaux secteursd'activité	30
1-1- L'évolution de l'économie algérienne depuis l'indépendance.....	30
1-1-1- La période 1962-1978.....	30
1-1-2- La période 1978-1989	30
1-1-3- période de 1989 à 2000.....	30
1-1-4- Période de 2000 à 2014.....	31
1-2- L'évolution du taux de croissance économique en Algérie.....	32
1-3- Les principaux secteurs d'activité économiques en Algérie.....	33
1-3-1- Secteur des Hydrocarbures.....	33
1-3-2- Le secteur du bâtiment et travaux publics.....	34
1-3-3- Le secteur de l'agriculture.....	34
1-3-4- Le secteur des services.....	35
1-3-5- Lesecteur de l'industrie	35

Section 02: le secteur hydrocarbure en Algérie.....	37
1-La production des hydrocarbures en Algérie	37
1-1-la production de pétrole en Algérie	37
1-2-La production de gaz naturel en Algérie	38
2- les réserves prouvées des hydrocarbures en Algérie.....	40
2-1- les réserves prouvées de pétrole brut.....	40
2-2- les réserve prouvées de gaz naturel	40
3-Les exportations des hydrocarbures en Algérie	41
3-1Les exportations de pétrole en Algérie.....	42
3-2-les exportations de gaz naturel en Algérie.....	42
4- les hydrocarbures et le PIB en Algérie	43
5- la valeur ajoutée des hydrocarbures.....	44
Conclusion de chapitre II	46
Chapitre III : l'impacte de la chute des prix du pétrole 2014 sur l'économie algérienne	47
Introduction de chapitre III.....	47
Section 01: Prix du pétrole et indicateurs économiques en Algérie 2000-2014.....	48
1-1-le prix du pétrole et le PIB en Algérie.....	48
1-2- Les prix de pétrole et le commerce extérieur de l'Algérie (2000-2014).....	49
1-2- Prix du pétrole et budget de l'Etat en Algérie (2000-2014).....	51
A-Recettes budgétaires de l'Etat	51
B- Les dépenses budgétaires.....	52
1-4- Prix du pétrole et les réserves de change.....	53

1-5- Prix de pétrole et l'inflation.....	54
1-6- le prix du pétrole et le taux du chômage.....	55
1-7- Le prix de pétrole et le taux de change.....	56
1-8- La situation de FRR durant la période 2000-2014.....	57

Section 02 : Prix du pétrole et indicateurs économiques en Algérie 2014-2017
.....**59**

2-1- Prix de pétrole et croissance du PIB.....	59
2-2- Prix de pétrole et commerce extérieur	60
2-3- le prix de pétrole et le budget de l'Etat	61
2-4- Prix de pétrole et inflation	63
2-5- Prix de pétrole et taux chômage	64
2-6- Prix de pétrole et taux de change.....	65
2-7- Fonds de régulation des recettes (FRR)	65
2-8- Comment réduire l'impact de la chute des prix du pétrole sur l'économie algérienne ?.....	67

Conclusion de chapitre III**69**

Conclusion générale**70**

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des figures

Résumé

Le secteur des hydrocarbures est le pilier de l'économie algérienne. Ceci se traduit par la sensibilité de l'économie nationale à la volatilité des prix du pétrole. L'objet de ce travail est d'étudier l'impact de la chute des prix du pétrole de 2014 sur l'économie algérienne à travers deux volets. Le premier volet relève de l'aspect théorique relatif à notre sujet. Le second est une analyse statistique pour déduire l'impact de la chute des prix du pétrole sur les principaux indicateurs économiques en Algérie, à savoir : le PIB, le solde commercial, le solde budgétaire, les réserves de change, taux d'inflation, taux de chômage et taux de change.

Mots clés : Pétrole, marchés pétroliers, prix du pétrole, choc pétrolier, contre choc pétrolier, Algérie

Summary

The hydrocarbon sector is the mainstay of the Algerian economy. This translates into the sensitivity of the national economy to the volatility of oil prices. The purpose of this work is to study the impact of the fall in oil prices in 2014 on the Algerian economy through two components. The first part concerns the theoretical aspect of our subject. The second is a statistical analysis to deduce the impact of falling oil prices on the main economic indicators in Algeria, namely: GDP, trade balance, budget balance, foreign exchange reserves, inflation rate, unemployment rate and exchange rate.

Keywords: Oil, oil markets, oil price, oil shock, oil shock, Algeria